Niveau(x) d'enseignement: 8 Numéro EDUQ : 8970128
Centre d'intérêt: 090

---

Bilan du secteur de l'éducation. Volet 5. La recherche / préparé par le Comité directeur de l'étude sectorielle en éducation, Conseil des universités. -- [Québec] : Le Conseil, 1986.
xvi, 136 p. : ill. ; 28 cm.

Code: 2301-0048 ; 68-867-0526. Notes (part. bibliogr.) au bas des p.

ISBN 2-550-16665-5

ISBN 2-550-16671-X

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province). Conseil des universités. Comité directeur de l'étude sectorielle en éducation

---

Descripteur(s): Sciences de l'éducation * Recherche en éducation * Historique * Financement * Subvention de recherche * Sciences sociales * Statistiques * Universitaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de nom: Canada * Conseil de recherches en sciences humaines du Canada * Fonds FCAR

---

Ce cinquième et dernier volet débute par une description de l'évolution de l'organisation de la recherche en éducation depuis 1964. On distingue une période de mise en place et de structuration de la recherche qui va jusqu'à 1971, suivie du développement des activités de recherche dans les universités, champ dont se retire le MEQ qui lance cependant des programmes de subventions. On fournit ensuite des données comparatives avec la recherche en sciences sociales. Les deux tiers des enseignants ont obtenu des subventions pour la période 1979-1983 et 62 % sont détenteurs de doctorat. Le gouvernement du Québec finance 67 % de la recherche, le fédéral, 14 %. On fait une brève analyse des recherches subventionnées par le FCAR et le CRSH et des dépenses globales de recherche dans les universités.

---

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 8970122, 8970123, 8970124, 8970125, 8970126, 8970127

---

EDUQ
8970128

# BILAN DU SECTEUR DE L'ÉDUCATION
## Volet 5

## LA RECHERCHE

Québec

EDUQ
8970128

BILAN DU SECTEUR DE L'ÉDUCATION

VOLET 5:

# LA RECHERCHE

Préparé par
Le Comité directeur de l'étude
sectorielle en éducation

Conseil des universités
septembre 1986

BILAN DU SECTEUR DE L'ÉDUCATION

VOLET 5:

# LA RECHERCHE

Code 2301-0048

Préparé par

Le Comité directeur de l'étude

sectorielle en éducation

Conseil des universités

septembre 1986

ISBN: 2-550-16665-5 (Edition complète)

ISBN: 2-550-16671-X (Vol. 7)

Le Bilan du secteur de l'éducation se compose de 5 volets, chacun présenté dans un document distinct. Un résumé de chacun des volets est présenté dans un Sommaire qui inclut un bref historique de la formation des maîtres.

Sommaire

Volet 1: Les programmes de formation (1)

Volet 2: Les clientèles

Volet 3: Les besoins de diplômés en éducation

Volet 4: Les ressources humaines et financières

Volet 5: La recherche

---

(1) Les annexes du volet 1 (volume II) sont disponibles sur demande.

## COMITÉ DIRECTEUR DE L'ÉTUDE SECTORIELLE EN ÉDUCATION

| | |
|---|---|
| **Président:** | M. Guy Provost<br>Vice-doyen exécutif,<br>Faculté des sciences de l'éducation,<br>Université Laval |
| Membres: | M. Maurice Boisvert<br>Consultant, Conseil des universités |
| | M. Bernard Bonin<br>Président, Comité des programmes,<br>Conseil des universités |
| | M. Gilles Bonneau<br>Professeur, UQAC |
| | M. Manuel Crespo<br>Professeur, Université de Montréal |
| | M. Eigil Pedersen<br>Professeur, Université McGill |
| | Mme Madeleine Perron<br>Secrétaire générale, Conseil des universités |

## ÉQUIPE DE RECHERCHE DU CONSEIL DES UNIVERSITÉS

| | |
|---|---|
| Coordination: | Mme Madeleine Perron |
| Recherche et rédaction: | M. Robert Ayotte<br>M. Jean-Claude Bousquet<br>M. Paul Lewis |
| Informatique: | M. Jean Thomassin |
| Secrétariat: | Mme Lucie Boisvert |

# TABLE DES MATIÈRES

Sommaire..... vi

1. Introduction..... 1

1.1 Présentation..... 1
1.2 Les sources de données..... 2

2. L'organisation de la recherche en éducation au Québec..... 4

2.1 De 1964 à 1971..... 4
2.2 De 1971 à 1984..... 6

2.2.1 Dans les universités..... 6
2.2.2 Au ministère de l'Éducation du Québec..... 8
2.2.3 Les centres de recherche non universitaires..... 10

2.3 L'institutionnalisation de la recherche..... 11

3. L'activité de recherche en éducation..... 12

3.1 La recherche en éducation..... 12

3.1.1 Formation des professeurs..... 12
3.1.2 Activités de recherche..... 13

3.2 Les activités de recherche des professeurs d'éducation du Canada..... 16

3.2.1 La recherche au Québec et au Canada..... 16
3.2.2 La recherche en éducation et en sciences sociales.. 19

4. Les sources de financement de la recherche en éducation dans les universités..... 23

4.1 Sources de financement par grandes catégories d'organismes pourvoyeurs..... 23

4.1.1 Les grandes catégories d'organismes pourvoyeurs de 1979-80 à 1983-84..... 23
4.1.2 Le financement par carégories d'organismes pourvoyeurs et par universités..... 34

4.2 Les principaux organismes pourvoyeurs..... 38

4.2.1 Ministère de l'Éducation..... 38
4.2.2 Fonds FCAC ou FCAR..... 50
4.2.3 Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie..... 50
4.2.4 Conseil de recherche en sciences humaines..... 51
4.2.5 Les commanditaires..... 52

4.3 La recherche en éducation au Conseil de recherches en sciences humaines..... 54

4.4 Le Programme équipes et séminaires du Fonds FCAR..... 57

4.4.1 Introduction..... 57
4.4.2 Les demandes de subvention: le taux de réussite..... 58
4.4.3 Les équipes subventionnées..... 58
4.4.4 Les montants de subventions..... 59
4.4.5 Les montants moyens de subventions..... 59
4.4.6 Les équipes de recherche..... 62
4.4.7 Les équipes en émergence..... 66
4.4.8 Conclusion..... 67

5. Les dépenses de recherche en éducation dans les universités du Québec..... 68

5.1 La recherche en éducation dans l'ensemble de la recherche universitaire..... 68

5.1.1 La répartition des subventions et commandites..... 68
5.1.2 L'évolution des montants versés en subventions et commandites..... 70

5.2 La recherche dans le secteur de l'éducation par universités.. 73

5.2.1 L'évolution du financement de la recherche par universités..... 73
5.2.2 La répartition des subventions et des commandites entre les universités francophones et anglophones..... 75
5.2.3 La position relative des universités..... 76

5.3 La répartition du financement de la recherche entre les sciences de l'éducation, l'éducation physique et la psychoéducation..... 81
5.4 Lieux de réalisation de la recherche en éducation..... 86
5.5 Le mode de financement de la recherche..... 90

6. La recherche en éducation: résultats et retombées..... 92

6.1 Les thèmes de recherche en éducation..... 92
6.2 Les types de recherche..... 99
6.3 La diffusion des résultats de recherche.....100

7. L'effort de recherche en rapport avec la clientèle et la diplomation.....101

7.1 Les sciences de l'éducation.....101
7.2 Éducation physique et kinanthropologie.....103

8. Conclusion.....106

Annexes.....108

Annexe 1.....109

Tableaux statistiques.....110

Annexe 2.....117

Les contours de la recherche en éducation.....118

Annexe 3.....123

Liste des comités d'appréciation du Programme Équipes et séminaires du Fonds FCAR.....124

Annexe 4.....125

Caractéristiques des projets subventionnés par le Fonds FCAR de 1982-83 à 1985-86.....126

## SOMMAIRE

### 1. L'ORGANISATION DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION AU QUÉBEC

Deux phases peuvent être distinguées dans le développement de l'infrastructure de recherche en éducation: de 1964 à 1971, la mise en place du système, et, de 1971 à aujourd'hui, le développement des activités de recherche

Avant 1964, au moment où est publié le rapport Parent, la recherche en éducation est à la fois peu importante et peu structurée. De 1964 à 1971, des efforts importants sont déployés pour développer et structurer la recherche en éducation:

- les écoles normales disparaissent et la formation des maîtres est transférée à l'université;

- le Québec met sur pied le Programme FCAC, programme qui jouera un rôle considérable dans la formation de chercheurs en éducation, le fédéral étant alors absent de ce secteur;

- le ministère de l'Éducation insère la recherche dans son processus de planification et de gestion.

Alors que le ministère semble avoir créé des conditions favorables à la recherche durant cette période, du côté des universités, l'intégration de la formation de maîtres favorise moins la recherche, surtout parce que la formation de maîtres demeure une priorité des professeurs et des facultés et départements qui doivent assurer le développement de nouveaux programmes et faire face à l'accroissement rapide des clientèles.

De 1971 à aujourd'hui, on assiste au développement des activités de recherche. Le nombre de programmes de maîtrises et de doctorats dou-

ble en quelques années, pour atteindre 108 en 1983-84. De plus, s'organisent, dans la plupart des universités, des structures d'orientation, de coordination et d'animation de la recherche en éducation (création de postes de vice-doyens à la recherche, formation d'équipes, etc.).

Dès 1971, le ministère décide de limiter son rôle dans l'exécution de la recherche pédagogique. Toutefois, il continue de lancer d'importants programmes de subventions pour la recherche et le développement; parmi les plus connus mentionnons le PFMF et le PPMEP.

## 2. L'ACTIVITÉ DE RECHERCHE EN ÉDUCATION

En 20 ans, le corps professoral des facultés et départements d'éducation du Québec s'est profondément transformé. Alors que le nombre de détenteurs de doctorat n'était que de 29% en 1969, il est maintenant de 62%, proportion à peu près équivalente à celle de l'ensemble des universités du Québec.

Les professeurs d'éducation sont aujourd'hui plus nombreux à conduire des recherches: alors que seulement 2 professeurs sur 5 avaient des recherches en cours en 1969, les deux tiers avaient obtenu une subvention ou une commandite durant la période 1979-80 à 1983-84.

## 3. LES SOURCES DE FINANCEMENT DE LA RECHERCHE

L'essentiel des subventions et commandites des unités administratives d'éducation (1) proviennent de sources canadiennes: de 1979-80 à 1983-84, les sources non canadiennes n'ont contribué que pour 2,8%.

(1) C'est-à-dire les facultés, départements ou écoles d'éducation, d'éducation physique et de psychoéducation.

Le gouvernement du Québec est le principal pourvoyeur de fonds, soit 67% des sommes reçues par les unités administratives d'éducation, pour la période de 1979-80 à 1983-84. Le Fonds FCAR et le ministère de l'Éducation versent chacun près du tiers du total des subventions et commandites des unités administratives d'éducation; les programmes PPMF et PPMEP comptent respectivement pour environ 40% et 50% des montants versés par le ministère de l'Éducation. La part du fédéral est plus faible, soit 14%, pour la période de 5 ans, dont 6% pour le CRSNG et 4% pour le CRSH.

## 4. LES DÉPENSES DE RECHERCHE DANS LES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC

Durant la période de 1979-80 à 1983-84, les unités administratives d'éducation ont obtenu des subventions et commandites (1) totalisant 25,8 millions de $ soit 3,8% de toutes les subventions et commandites reçues par les universités.

En 1979-80, les unités administratives d'éducation ne recevaient que 2,8 millions de $, soit 3,0% des subventions et commandites versées aux universités; en 1983-84, leur part était de 7,3 millions de $, soit 4,3%. Le taux de croissance a donc été plus élevé en éducation (158,6%) que dans l'ensemble de l'université (79,9%).

Dans 5 universités, le taux de croissance des montants des subventions et des commandites des unités administratives d'éducation a dépassé 158,6%: l'UQAR, l'UQAT, Concordia, l'INRS et Laval.

Pour la période de 5 ans de 1979-80 à 1983-84, la part des subventions et commandites versées aux unités administratives d'éducation pour chacune des universités est la suivante:

---

(1) Dans les unités administratives d'éducation, les commandites ne comptent que pour 7,5%, de 1979-80 à 1983-84.

| | |
|---|---|
| Laval: | 24,2% |
| Montréal: | 17,2% |
| Sherbrooke: | 7,2% |
| UQ: | 41,3% |
| McGill: | 9,4% |
| Concordia: | 4,7% |

De la part de l'UQ, 19,6% vont à l'UQAM et 37,2% à l'UQTR, le reste se répartissant entre les 4 autres universités constituantes et l'INRS-Éducation.

Le rapport entre les sommes globales consacrées à la recherche et le nombre de professeurs réguliers a pour effet de modifier radicalement la position relative de chaque établissement. Les universités les plus importantes en termes d'étudiants ou de professeurs perdent les premières positions au profit des plus petites qui jouissent d'importantes subventions du PPMF et du PPMEP dans certains cas.

Pour l'ensemble des unités administratives d'éducation, les montants annuels moyens par professeur s'échelonnent, d'une université à l'autre, de 19 912$ à l'UQTR à 2 839$ à McGill soit un écart de 7,0:1. Les universités forment 4 sous-groupes: le premier, entre 15 000$ et 20 000$, comprend l'UQTR et l'UQAR; le second entre 9 000$ et 12 000$ inclut Laval, Concordia et l'UQAT; le troisième, entre 4 000$ et 8 000$, comprend Montréal, l'UQAR, Sherbrooke, l'UQAM et l'UQAC; enfin, McGill avec 2 616$. La moyenne pour l'ensemble des universités dans le secteur éducation est de 7 769$. L'ordre est influencé par le PPMF et le PPMEP.

Environ les trois quarts de la recherche en éducation sont réalisés dans les unités administratives d'éducation, l'autre quart étant pris en charge par d'autres facultés, départements ou services des universités.

## 5. RÉSULTATS ET RETOMBÉES

La recherche en éducation est mal connue, limitant d'autant ses retombées. Cette méconnaissance vient d'abord d'une diffusion encore problématique des résultats de recherche. A ce problème de méconnaissance s'ajoute un obstacle supplémentaire: le peu de recherches dans certains domaines, pourtant essentiels.

De 1979-80 à 1983-84, près de la moitié (46%) de la recherche en éducation concerne l'enseignement, dont 38% pour des recherches en didactique. En ce qui a trait aux dépenses de recherche dans les catégories autres qu'enseignement (54%) seulement 2 catégories comptent pour 5% ou plus de la somme totale: éducation physique et kinanthropologie (11%) et psychologie et orientation (5%).

L'examen des projets de recherche subventionnée permet d'identifier des thèmes de recherche encore peu développés. Par exemple, pour la période de 1979-80 à 1983-84, les créneaux suivants étaient peu ou pas occupés:

- recherche évaluative sur le système scolaire;
- l'enseignement des langues secondes;
- l'enseignement de la mathématique et des sciences;
- l'enseignement des arts;
- l'enseignement en milieu multiculturel;
- l'histoire de l'éducation.

On constate aussi l'absence de recherche en pédagogie universitaire, dans les universités francophones. L'éducation spéciale et la formation des enseignants du secondaire paraissent également être des thèmes de recherche peu exploités.

## 6. Conclusion

En 20 ans, la recherche en éducation a connu un développement impressionnant dans les universités du Québec. Alors qu'elle était à peu près inexistante en 1964, au moment de la publication du Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec, elle représentait 7,3 millions de $ de dépenses en 1983-84, dans les unités administratives d'éducation des universités du Québec.

Même si des variations importantes existent d'une université à l'autre, on peut conclure, des données présentées sur la recherche, que la performance des unités administratives d'éducation est excellente dans l'ensemble. Cette performance est comparable, à plusieurs points de vue, à celle des autres secteurs des sciences sociales et humaines. Elle est même supérieure à celle des facultés et départements d'éducation du reste du Canada.

La performance des unités administratives d'éducation du Québec, en ce qui a trait à la recherche est d'autant plus significative que, d'une part, la tradition de recherche est récente et, d'autre part, que les professeurs ont eu peu de temps à consacrer à la recherche, engagés qu'ils étaient à la mise sur pied de nouveaux programmes.

FIGURE 1

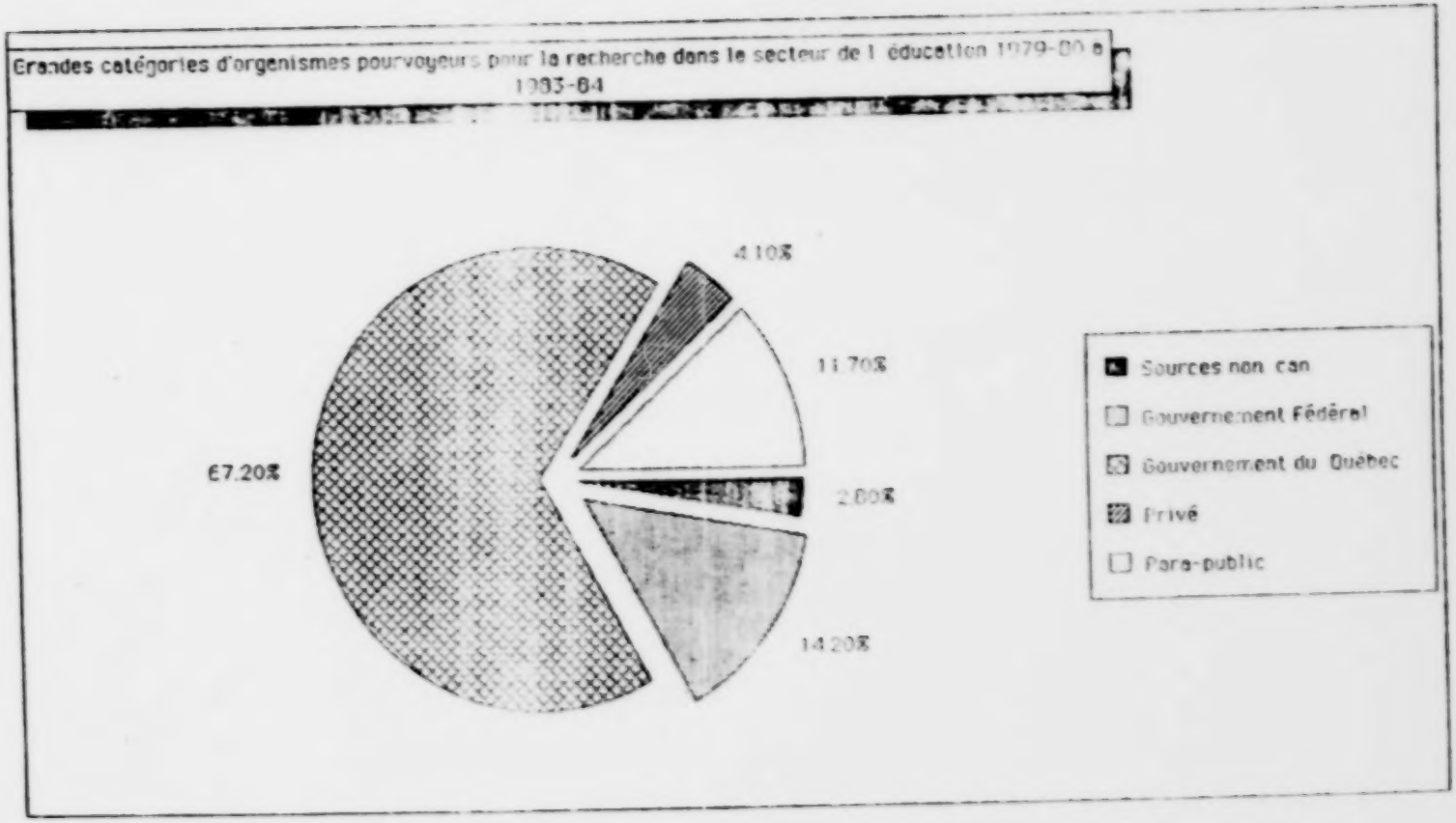

Grandes catégories d'organismes pourvoyeurs pour la recherche dans le secteur de l'éducation 1979-80 à 1983-84
4.10%
11.70%
67.20%
2.80%
14.20%
Sources non can
Gouvernement Fédéral
Gouvernement du Québec
Privé
Para-public

FIGURE II

Répartition en pourcentage par universités des montants versés en subventions et commandites pour la recherche dans les unités administratives d'éducation
1979-80 à 1983-84

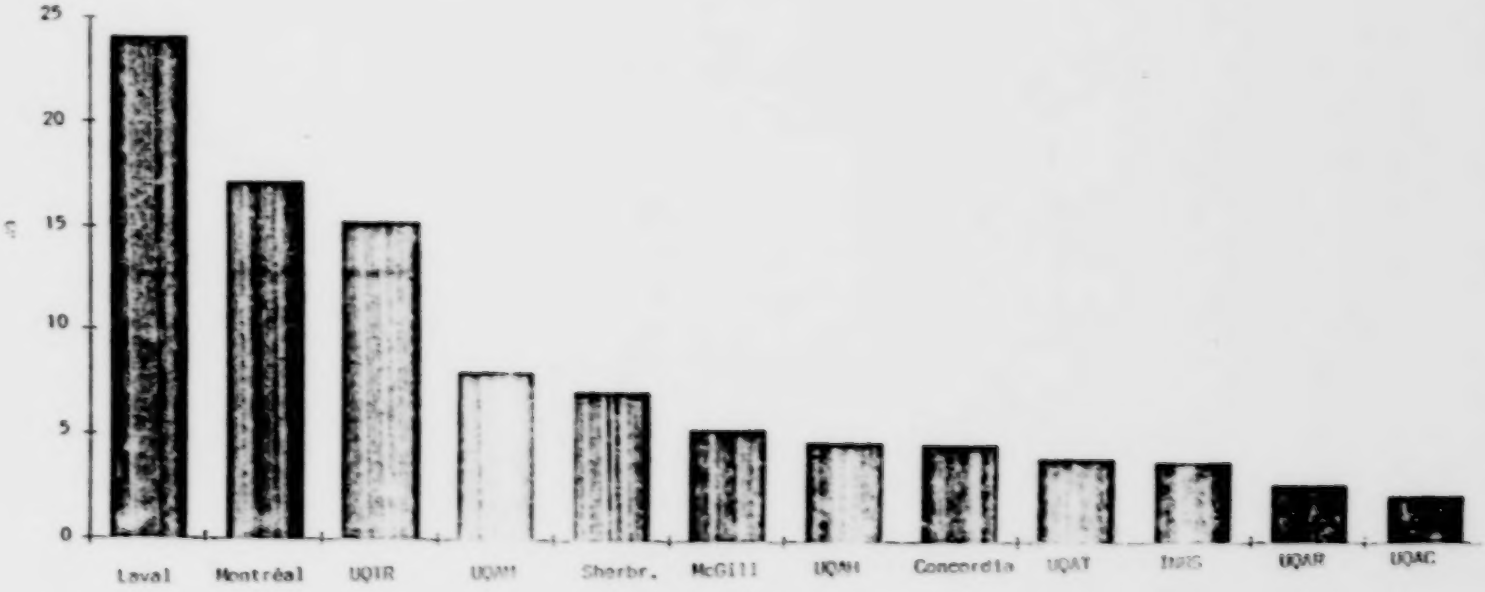
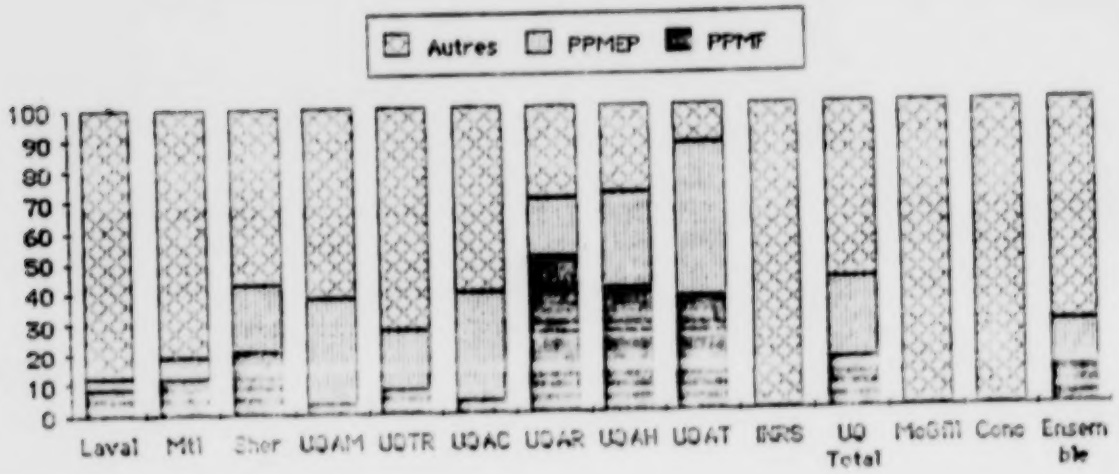


FIGURE III

Répartition des subventions de recherche en éducation par université 1979-80 à 1983-84



# TABLEAU 1

Subventions reçues en 5 ans par les unités administratives d'éducation, par organismes subventionnaires et par universités 1979-80 à 1983-84

| Organismes subventionnaires | LAVAL | | MONTRÉAL | | SHERBROOKE | | U.Q. (total) | | McGILL | | CONCORDIA | | ENSEMBLE | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| Min. de l'Éducation (courants) | 681 289 | 12,0 | 1 378 193 | 33,2 | 1 003 626 | 54,6 | 4 546 233 | 45,3 | 3 000 | 0,2 | - | | 7 612 786 | 31,9 |
| . FFHF (1) | 491 393 | 8,3 | 604 000 | 14,5 | 377 826 | 20,6 | 1 695 939 | 16,9 | - | | - | | 3 060 [illegible] | 12,9 |
| . FFHEP (1) | 215 315 | 3,7 | 379 000 | 9,0 | 410 219 | 12,5 | 1 919 728 | 28,7 | - | | - | | 3674 [illegible] | 15,4 |
| . MEQ (autres subv.) | - | - | 399193 | 9,6 | 219 608 | 11,7 | 280 565 | 2,8 | 3 000 | 0,2 | - | | 878 366 | 3,7 |
| FCAC | 1 834 219 | 32,2 | 1 621 080 | 39,2 | 477 938 | 26,0 | 3 587 933 | 35,8 | 910 094 | 67,1 | 617 701 | 79,4 | 7 649 107 | 32,1 |
| CORS | 55 780 | 1,0 | 5 955 | 0,1 | 30 830 | 1,7 | 193 415 | 1,9 | - | | - | | 287 950 | 1,2 |
| IRSST | - | | 178 600 | 4,3 | - | | 36 000 | 0,7 | - | | - | | 231 000 | 1,0 |
| CRSH | 236 479 | 4,1 | 230 765 | 5,1 | 48 062 | 2,6 | 673 337 | 6,7 | 31 769 | 2,3 | 79 718 | 10,2 | 1 129 180 | 4,7 |
| CRSNG | 672 442 | 11,8 | 114 324 | 2,8 | - | | 745 894 | 7,4 | 187 620 | 7,9 | 7 295 | 1,0 | 1 667 671 | 6,9 |
| Condition physique et sport amateur | 80 561 | 1,5 | 72 236 | 1,7 | 8 408 | 0,5 | 48 024 | 0,5 | 31 096 | 2,3 | - | | 239 293 | 1,0 |
| Ford Foundation | 203 284 | 3,5 | - | 18,7 | - | | - | | - | | - | | 203 284 | 3,2 |
| Autres | 1 835 148 | 31,7 | 776 879 | 17,8 | 67 919 | 3,7 | 1 774 835 | 17,7 | 253 872 | 18,7 | 72 244 | 9,4 | 4 731 293 | 19,9 |
| Total | 5 699 696 | 100,0 | 4 155 328 | 100,0 | 1 826 751 | 100,0 | 10 028 272 | 100,0 | 1 357 371 | 100,0 | 777 558 | 100,0 | 23 855 176 | 100,0 |

## Tablesu 1 (suite)

| Organismes Subventionnaires | UQAM | | UQTR | | UQAC | | UQAR | | UQAH | | UQAT | | TOTAL | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| Min. de l'Éducation (courants) | 631 119 | 30,4 | 1 038 150 | 29,4 | 231 070 | 39,9 | 500 255 | 70,1 | 1 074 213 | 86,1 | 461 454 | 67,2 | - | |
| . FFHF | 61 292 | 2,9 | 287 258 | 8,0 | 28 698 | 3,6 | 264 255 | 35,1 | 499 778 | 40,0 | 374 173 | 27,0 | - | |
| . FFHEP | 748 334 | 25,5 | 692 392 | 19,2 | 210 372 | 26,5 | 135 451 | 19,0 | 292 170 | 31,4 | 307 479 | 30,2 | - | |
| . MEQ (autres subv.) | - | | 77 000 | 2,1 | - | | - | | 181 565 | 14,7 | - | | - | |
| FCAC | 446 821 | 21,4 | 1 074 367 | 29,9 | 186 697 | 32,2 | 5 000 | 0,7 | 25 271 | 2,0 | - | | 439 789 | 55,3 |
| CORS | - | | 119 635 | 3,2 | - | | 51 130 | 7,2 | - | | - | | 24 630 | 3,1 |
| IRSST | - | | 35 000 | 1,0 | - | | - | | - | | - | | - | |
| CRSH | 48 204 | 3,3 | 117 051 | 3,3 | - | | 17 908 | 2,5 | 3 590 | 0,3 | 16 394 | 1,4 | 270 210 | 34,0 |
| CRSNG | 101 503 | 4,9 | 639 109 | 17,8 | - | | - | | - | | - | | 9 285 | 0,1 |
| Condition physique et sport amateur | 48 934 | 2,3 | - | | - | | - | | - | | - | | - | |
| Ford Foundation | - | | - | | - | | - | | - | | - | | - | |
| Autres | 641 819 | 30,7 | 330 653 | 14,8 | 161 501 | 27,9 | 139 841 | 19,3 | 136 215 | 10,8 | 112 690 | 11,1 | 55 414 | 6,9 |
| Total | 2 088 480 | 100,0 | 3 393 372 | 100,0 | 579 268 | 100,0 | 713 373 | 100,0 | 1 247 589 | 100,0 | 1 010 738 | 100,0 | 795 250 | 100,0 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, DGERU, MEQ.

(1) Estimés dans le cas de Montréal et Sherbrooke.

## TABLEAU 2

**Position de chaque université par rapport au financement de la recherche reçu par les universités administratives d'éducation**

| Universités (2) | 1<br>Rang p./r au montant global reçu 1979-1980 1983-1984 | 2<br>Rang p./r au montant moyen par prof. 1981-1982 1983-1984 (1) | 3<br>Rang p./r au montant moyen en éduc. phys. 1981-82 1983-84 (1) | 4<br>Rang p./r (1) au montant moyen en sciences de l'éducation 1981-82 à 1983-84 (1) | 5<br>Rang p./r (1) au montant moyen en sciences de l'éducation moins ce qui vient du MEQ(1) | 6<br>Rang (3) attribué dans le rapport Lacroix |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Laval | 1 | 3 | 2 | 4 | 2 | 1 |
| Montréal | 2 | 6 | 1 | 6 | 3 | 6 |
| Sherbrooke | 5 | 9 | 5 | 8 | 10 | 7 |
| McGill | 6 | 11 | – | 11 | 6 | 4 |
| Concordia | 8 | 4 | 6 | 2 | 1 | 3 |
| U.Q. (2) | | (5-6) | (1-2) | (5-6) | (6-8) | 5 |
| U.Q.A.M. | 4 | 7 | 4 | 7 | 5 | 2 |
| U.Q.T.R. | 3 | 1 | 1 | 3 | 4 | |
| U.Q.A.C. | 11 | 10 | – | 10 | 7 | |
| U.Q.A.R. | 10 | 8 | – | 9 | 9 | |
| U.Q.A.H. | 7 | 2 | – | 1 | 8 | |
| U.Q.A.T. | 9 | 5 | – | 5 | 11 | |

1) Pour calculer les montants moyens nous avons utilisé le nombre de professeurs réels.

2) L'INRS ne peut être comparé aux autres établissement car il ne s'y donne pas d'enseignement.

3) Le rang traduit le rapport entre les subventions accordées à l'université i par rapport à l'ensemble des universités du Québec sur le personnel enseignant de l'université i par rapport à l'ensemble des universités du Québec, pour l'année 1982-83. Les subventions proviennent:

a) des organismes fédéraux: CRSH, CRSNG, CEN, autres.

b) des organismes provinciaux: FCAR, FRSQ, CRSAQ, CQRS.

Dans Rapport du groupe de travail sur les priorités présenté au Comité de la planification de l'Université de Montréal. Annexe 3, T. A1.6, p. 36, av. 1985.

# 1. INTRODUCTION

## 1.1 Présentation

L'étude de la recherche en éducation dans les universités débute par une mise en contexte historique: la section 2 décrit brièvement l'évolution de l'organisation de la recherche au Québec, depuis 1964 jusqu'à aujourd'hui, dans les universités, de même qu'au ministère de l'Éducation. On trouvera à la section 3 des données sur les activités de recherche en éducation au Canada, en plus de données comparatives entre l'éducation et les sciences sociales.

La section 4 présente, pour sa part, les différentes sources de financement de la recherche en éducation dans les universités; elle contient, entre autres, une brève analyse des projets subventionnés par le Fonds FCAR et par le CRSH. A la section 5, on trouvera des données sur les dépenses de recherche dans les universités pour la période 1979-80 à 1983-84.

Enfin, on abordera, à la section 6, la question des résultats et des retombées de la recherche en éducation dans les universités: les thèmes de recherche, les types de recherche et la diffusion des résultats de la recherche. La section 7 contient des données qui mettent en relation l'effort de recherche et le nombre de professeurs, d'étudiants et de diplômés.

## 1.2 Les sources de données

Plusieurs documents ont été consultés pour établir le portrait de la recherche en éducation dans les universités, notamment 3 études du CRSH (1), une étude de la Fédération canadienne des sciences sociales (2), une enquête de l'Institut de recherche pédagogique (3), le Rapport du Comité d'étude sur la formation et le perfectionnement des enseignants, publié dans le cadre des travaux de la Commission d'étude sur les universités (4), ainsi que le rapport Parent (5).

La majorité des données statistiques provient toutefois d'une enquête annuelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science: l'Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec.

On prendra note que les données tirées de cet inventaire ne font pas toujours référence au même découpage du secteur de l'éducation. Deux regroupements ont principalement été utili-

(1) J. Stapleton et al. Education Research in Canada: Aims, Problems and Possibilities, CRSH, 1981, 46 pages. J. Andrews and T. Rogers (editors), Canadian Research in Education: A State of the Art Review, CRSH, 1982, 293 pages. M. Wisenthal, La recherche en éducation: réalisations et projets d'avenir, CRSH, juillet 1982, 16 pages.

(2) Fédération canadienne des sciences sociales, L'activité de recherche des professeurs en éducation dans les universités canadiennes, mars 1986, 102 pages.

(3) E. Pedersen, A. Faucher et K. Dowd, La recherche pédagogique au Québec, IRP, 1971, 2 tomes.

(4) Comité d'étude sur la formation et le perfectionnement des enseignants, Rapport, Commission d'étude sur les universités, mai 1979, 117 pages.

(5) Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec, Québec, 1964.

sés. D'une part, certaines données concernent les unités administratives d'éducation c'est-à-dire les facultés, départements ou écoles d'éducation, d'éducation physique et de psychoéducation (1). Cet ensemble se découpe en trois "sous-secteurs": les sciences de l'éducation, l'éducation physique et la psychoéducation (2). On notera qu'à McGill, les données ne peuvent être désagrégées par sous-secteurs.

D'autre part, on a aussi utilisé dans quelques tableaux les codes Clarder pour définir le champ de l'éducation; cette définition permet de mesurer toute la recherche effectuée dans le secteur de l'éducation, quel que soit le lieu où elle s'effectue.

(1) Expression synonyme, dans le cas du présent document, à "secteur de l'éducation". Cet ensemble est donc plus large que le groupe des facultés et départements d'éducation utilisé ailleurs dans l'étude sectorielle, puisqu'il comprend aussi les facultés et départements d'éducation physique et l'École de psychoéducation (Montréal) qui ne sont pas rattachés aux facultés et départements d'éducation.

(2) Voir en annexe, la liste des unités administratives.

## 2. L'ORGANISATION DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION AU QUÉBEC (1)

Le système de recherche en éducation remonte à 20 ans à peine. La publication du rapport Parent (2) en 1964 marque en effet une date importante dans l'organisation de la recherche en éducation au Québec. Par ses recommandations, le rapport Parent allait en effet permettre l'implantation progressive d'une véritable infrastructure de recherche dans le secteur de l'éducation.

Deux phases peuvent être distinguées dans le développement de l'infrastructure de recherche: premièrement, la mise en place du système, de 1964 à 1971; deuxièmement, de 1971 à aujourd'hui, le développement des activités de recherche.

### 2.1 De 1964 à 1971

Avant 1964, au moment où est publié le rapport Parent, la recherche en éducation est à la fois peu importante et peu structurée, surtout le fait d'individus isolés. De 1964 à 1971, des efforts importants sont déployés pour développer et structurer la recherche en éducation.

Cette période est surtout caractérisée par la disparition des écoles normales et l'intégration de la formation des maîtres à l'université, comme le recommandait le rapport Parent. Cette intégration était vue comme importante pour le développement des activités de recherche en éducation et visait à améliorer la formation de maîtres, tant par l'interaction avec les lieux de la recherche que par le rapprochement avec ces derniers des problèmes éducatifs des milieux scolaires. C'était un mandat officiel de recherche en éducation qui était par là confié aux universités.

---

(1) Plusieurs éléments des pages qui suivent ont été tirés de: Robert Ayotte, "L'évolution de l'organisation de la recherche québécoise", Prospectives, vol. 20, nos 1-2, février-avril 1984, pp. 7 à 16.

(2) Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec, Québec, 1964.

A cette intégration s'ajoute 2 autres transformations. Premièrement, le gouvernement du Québec met en place en 1969-70 le Programme FCAC d'aide aux chercheurs, programme qui jouera un rôle considérable dans la formation de chercheurs en éducation, le gouvernement fédéral étant alors à peu près absent de ce secteur.

Deuxièmement, le ministère de l'Éducation (MEQ) insère la recherche dans son processus de planification et de gestion. Des unités de recherche et de développement sont formées à l'intérieur des différentes directions générales. De plus, le ministère met sur pied, en 1966, l'Institut de recherche pédagogique (IRP), dont le mandat était de développer la recherche en pédagogie au Québec et d'en diffuser les résultats. Ce centre de recherche doté de fonds importants concurrençait cependant les facultés d'éducation par ses commandites.

Durant cette période, le ministère joue ainsi un rôle de maître d'oeuvre et semble avoir créé des conditions favorables à la recherche, mais qui ne jouent pas en faveur du développement des facultés, au contraire. En effet, du côté des universités, l'intégration de la formation des maîtres favorise moins, dans un premier temps, la recherche qu'il n'y paraissait. Trois raisons principales expliquent les difficultés à développer la recherche en éducation dans les universités. Premièrement, les professeurs n'ont que peu de temps à consacrer à la recherche. La formation de maîtres constituait la priorité des professeurs. En plus de devoir faire face à un accroissement rapide des clientèles, les facultés et départements d'éducation ont dû consacrer l'essentiel de leurs énergies au développement de programmes de 1er, 2e ou 3e cycles.

Deuxièmement, les professeurs, pour la plupart en provenance des écoles normales - où il ne se faisait que peu ou pas de recherche -, étaient peu nombreux à posséder une formation ou une expérience qui les préparait à la recherche.

Ainsi, en 1969, seulement 29% des professeurs des facultés et départements d'éducation avaient obtenu un doctorat; toutefois, 26% étaient à en préparer un.

Troisièmement, l'infrastructure de recherche des facultés et départements d'éducation était inexistante, limitant ainsi l'accès au financement. Ce financement dépendait surtout de l'Institut de recherche pédagogique qui devint, jusqu'en 1971, le lieu réel de développement de la recherche, aux dépens des facultés d'éducation naissantes.

## 2.2 De 1971 à 1984

Le cadre mis en place à la fin des années 60 s'est, dans ses grandes lignes, maintenu jusqu'à aujourd'hui. On assiste toutefois, à un développement rapide des activités de recherche en éducation dans les universités.

### 2.2.1 Dans les universités

Durant la période de 1971 à 1984, l'organisation de la recherche en éducation dans les universités est caractérisée par 2 phénomènes. D'une part, les universités développent des structures d'encadrement de la recherche. D'autre part, les cycles supérieurs se développent rapidement, à la fois en nombre de programmes (surtout jusqu'en 1980) et en effectifs.

Le nombre de programmes de maîtrise professionnelle du secteur de l'éducation passe de 23 en 1973-74, à 50 en 1983-84, alors que le nombre de programmes de maîtrise de recherche a crû un peu moins vite, passant de 22 à 38 durant la même période. Pour sa part, le nombre de programmes de doctorat a plus que doublé, pour atteindre 20 en 1983-84, de 8 qu'il était en 1973-74 (1).

(1) Notons qu'il s'agit de programmes actifs. On trouvera une analyse des programmes dans le 1er volet de la présente étude sectorielle, Les programmes de formation.

Parallèlement à cette croissance du nombre de programmes, les effectifs des cycles supérieurs connaissent une augmentation importante, bien qu'à un degré moindre. Au doctorat, les effectifs sont passés, entre 1973-74 et 1983-84, de 218 à 584, tandis qu'à la maîtrise, le nombre d'étudiants est de 3018 en 1983-84, contre 2178 dix ans plus tôt.

A cette croissance du nombre de programmes et des effectifs des cycles supérieurs en éducation, s'ajoute le développement des structures d'encadrement de la recherche. Les universités ont, dans presque tous les cas, cherché à encourager les activités de recherche, à les faciliter. Ainsi, s'organisent, dans la plupart des universités, des structures d'orientation, de coordination et d'animation de la recherche en éducation: par exemple, des postes de vice-doyens à la recherche sont créés et des équipes, plus ou moins stables, se forment.

Cependant, la recherche demeure une responsabilité individuelle, durant toute cette période; le plus souvent, la recherche est l'affaire d'un seul professeur qui en prend l'initiative. Cependant, un début de structuration d'équipes commence à se faire jour, tantôt pour répondre aux exigences d'un organisme subventionnaire, tantôt parce qu'un groupe de chercheurs partagent les mêmes intérêts. Il n'existe pas de centres de recherche officiellement reconnus (1) avec locaux et ressources propres, affectés par l'université. Des équipes permanentes pourraient émerger si le mouvement vers la définition d'axes prioritaires de développement de la

(1) A l'exception de l'INRS-Éducation, disparu en juin 1986.

recherche conduisait certains établissements à inclure l'éducation dans leurs priorités, ce qui n'est le cas pour aucun encore aujourd'hui (1).

Essentiellement, l'absence d'équipes stables vient de ce que l'organisation de la recherche en éducation n'est la priorité dans aucune université, n'a pas encore atteint son équilibre, qu'elle est toujours en évolution, sans cadre de développement et sans coordination aucune en termes de besoins de recherche. Il n'y a pas encore, dans ce contexte, de tradition de recherche: nous en sommes à la première génération de chercheurs dans un champ en pleine ébullition, donc peu structuré. Ce qui se traduit par un saupoudrage des crédits, attribués sur une base annuelle, empêchant l'émergence d'équipes stables dans les universités.

### 2.2.2 Au ministère de l'Éducation du Québec

Le ministère de l'Éducation joue un rôle double en ce qui a trait à la recherche: d'une part, ses fonctionnaires réalisent des études et, d'autre part, il commandite des études réalisées à l'extérieur de la fonction publique. Ces commandites s'ajoutent aux subventions mises à la disposition des chercheurs universitaires par le Fonds FCAR, de même que par le Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS) et l'Institut de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec (IRSST).

Dès 1971, le ministère de l'Éducation du Québec décide de limiter son rôle dans l'exécution de la recherche pédagogique, qui sera plutôt confiée aux universités ainsi qu'aux collèges et aux commissions scolaires. L'Institut de recherche pédagogique, qui relevait du ministère, est donc fermé.

(1) Après lecture des derniers plans de développement des universités ou des facultés et départements d'éducation.

Cependant, le ministère continue de lancer d'importants programmes de subventions pour la recherche et le développement gérés par les fonctionnaires. Mentionnons, à titre d'exemple, le Programme de perfectionnement des maîtres en français (PPMF), le Programme de perfectionnement des maîtres en enseignement professionnel (PPMEP), le Programme d'aide à la recherche dans l'enseignement primaire et secondaire (PARES) qui a permis à quelques commissions scolaires de se doter de véritables services de recherche (1).

La recherche en éducation est demeurée, jusqu'à ces dernières années, essentiellement une recherche gouvernementale. Sur les 6 millions de $ environ consacrés à la recherche en éducation en 1976-77, 5,2 millions proviennent de la recherche réalisée, commanditée ou subventionnée par le gouvernement du Québec (2). Plus de la moitié de la recherche gouvernementale en éducation est effectuée par des chercheurs extérieurs au ministère, souvent à l'université. D'ailleurs, des programmes comme PPMF et PPMEP vont accroître la part des universités.

Parallèlement, le Programme FCAC se développe et fournit, en 1979-80, 1,1 million de $ de subventions aux chercheurs universitaires en éducation, par le volet "équipes et séminaires"; de plus, des bourses d'excellence d'une valeur de 450 000 $ étaient versées à des étudiants de 2e et de 3e cycles, permettant ainsi d'améliorer la formation des chercheurs.

Le Fonds FCAC, créé en 1981 pour remplacer le Programme FCAC, donne plus d'autonomie aux universitaires dans la

(1) Disparus depuis, sous l'impact des coupures budgétaires.
(2) Il s'agit là de données approximatives, d'une part parce qu'il n'y a pas d'uniformité dans la façon de calculer les dépenses de recherche et, d'autre part, parce que certains projets de recherche du MEQ ont pour objet la planification des réseaux.

gestion des fonds de recherche, qui atteignent en éducation 1,8 million de $ en 1983 et stagnent depuis cette date.

A partir de 1980, les subventions fournies aux universités par le Fonds FCAC (ou FCAR depuis 1985) tendent à égaler les sommes fournies par le ministère, soit le tiers du financement de la recherche en éducation chacun. En fait, avec les compressions budgétaires, le ministère a tendance à réduire sa contribution. Ainsi, en 1981, le Programme d'aide à la recherche et à l'expérimentation, destiné aux commissions scolaires, remplace le PARES avec des subventions de 300 000 $, contre 1,3 million de $ auparavant. En 1986, d'autres coupures affectent notamment le PPMF et le PPMEP.

En synthèse, le MEQ, en rapport avec des besoins du réseau scolaire, a développé ses propres programmes de recherche appliquée reliée au milieu scolaire, cette dernière trouvant difficilement des conditions favorables à son épanouissement dans les universités.

2.2.3 Les centres de recherche non universitaires

Surtout à partir de 1972, des centres ou des groupes de recherche sont mis sur pied dans quelques commissions scolaires (à Montréal, à Québec, et à Chambly), et dans une vingtaine de collèges, grâce aux programmes de subventions du MEQ, notamment PARES et PROSIP. Toutefois, à cause des compressions budgétaires, ces programmes ont été coupés, si bien que la recherche en éducation est maintenant essentiellement concentrée à l'université, au ministère de l'Éducation, de même qu'au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science.

Seul demeure le Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation (CADRE) qui publie entre au-

tres la revue Prospectives. Ce centre dépend cependant, depuis quelque temps, de l'Association des institutions privées d'enseignement secondaire. En conséquence, ses perspectives sont essentiellement centrées désormais sur ce seul niveau d'enseignement.

En phase de création dans la région montréalaise, en vertu d'un plan de relance du gouvernement, un Centre de recherche en applications pédagogiques des ordinateurs fait appel, entre autres, à quelques chercheurs universitaires du secteur de l'éducation.

## 2.3 L'institutionnalisation de la recherche

De cette évolution, on retiendra surtout une institutionnalisation progressive de la recherche en éducation. D'activité marginale, la recherche en éducation est devenue une activité importante, encadrée et supportée du côté gouvernemental, plus éparpillée et sans axes institutionnels du côté universitaire, du moins jusqu'en 1984. L'institutionnalisation demeure incomplète, du moins en ce qui a trait à la formation d'équipes de recherche. Ainsi, il n'existe toujours pas de centres de recherche officiellement reconnus dans le secteur de l'éducation et les équipes de recherche sont le plus souvent temporaires, donc mal adaptées à des projets à long terme.

Deux centres de recherche, reliés au secteur de l'éducation, ont déjà été financés par le Fonds FCAR dans le cadre du volet "Centres de recherche" mais ne le sont plus: il s'agit du Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation (CIRADE) de l'UQAM et du Laboratoire en sciences de l'activité physique de l'Université Laval (LABSAP). Le seul centre institutionnel de recherche en éducation, l'INRS-Éducation, a été fermé en juin 1986 pour des raisons financières et des difficultés de fonctionnement interne.

## 3. L'ACTIVITÉ DE RECHERCHE EN ÉDUCATION

### 3.1 La recherche en éducation

En 20 ans, de 1964 à 1984, le corps professoral des facultés et départements d'éducation du Québec s'est profondément transformé. Alors que le nombre de détenteurs de doctorats n'était que de 29% en 1969 dans les facultés d'éducation, il est passé à 62% en 1984 dans les facultés et départements d'éducation. L'activité de recherche des professeurs a connu une croissance similaire.

#### 3.1.1 Formation des professeurs

En 1969, lors de l'enquête réalisée par l'IRP (1), seulement 29% des professeurs des facultés d'éducation du Québec détiennent un doctorat, alors que la proportion est d'environ 50% pour l'ensemble des disciplines. Toutefois, à ce moment, 26% des professeurs d'éducation sont à en compléter un. Près de 20 ans plus tard la proportion de détenteurs de doctorats dans les facultés et départements d'éducation est à peu près la même que pour l'ensemble des disciplines, soit 62% (2).

Le corps professoral des facultés et départements d'éducation est cependant hétérogène. En effet, un peu plus du tiers des professeurs se sont spécialisés dans un domaine autre que l'éducation, notamment en psychologie, en linguistique, langues et littérature, en sciences et en sociologie (3), ce qui s'explique par la multidisciplinarité du secteur de l'éducation.

(1) E. Pedersen, A. Faucher et K. Dowd, La recherche pédagogique au Québec, IRP, 1971, 2 tomes.
(2) Cette croissance est en partie attribuable aux plans de perfectionnement, qui ont permis à plusieurs professeurs d'étudier à l'étranger.
(3) Voir le volet 4 de la présente étude sectorielle, Les ressources humaines et financières.

On peut donc conclure à une augmentation de la qualification des professeurs des facultés et départements d'éducation pour la recherche. Encore faut-il qu'ils maintiennent ou développent cette qualification en participant à des recherches.

3.1.2 Activités de recherche (1)

Les professeurs du secteur de l'éducation sont aujourd'hui plus nombreux à participer à des activités de recherche qu'auparavant.

En 1969, selon l'enquête subventionnée par l'IRP (2), l'activité de recherche des professeurs d'éducation est restreinte, bien que plusieurs d'entre eux souhaitent entreprendre des recherches à plus ou moins long terme. Ainsi, les auteurs de l'étude constatent que:

- 58% des professeurs des facultés d'éducation n'ont jamais réalisé de recherche;

- seulement 1% des professeurs cumulent plus de 10 ans d'expérience de recherche;

- un peu moins du tiers consacrent plus de 10 heures par semaine à la recherche;

- 2 professeurs sur 5 ont des projets de recherche en cours;

(1) On consultera, sur cette question, le volet 4 de la présente étude sectorielle: Les ressources humaines et financières.
(2) E. Pedersen, A. Faucher et K. Dowd, op. cit.

- très peu d'étudiants ont une préparation qui en ferait des candidats à un doctorat de recherche et, parmi ceux qui poursuivent des études dans les cycles supérieurs, c'est une minorité qui envisage de faire de la recherche, les autres sont le plus souvent inspirés par le désir de promotion à des postes d'administrateurs ou de spécialistes.

La situation de la recherche s'est progressivement améliorée. Quelques indicateurs suffiront pour démontrer cette amélioration. Ainsi, le nombre de thèses et de mémoires produits de 1973 à 1978 dans le domaine de l'éducation s'est multiplié par 3, par rapport à la période quinquennale précédente (1).

Pour la période 1979-80 à 1983-84, près des deux tiers des professeurs des facultés et départements d'éducation ont obtenu au moins une subvention ou une commandite (2). Comme certaines recherches sont effectuées sans subventions ou commandites, on peut penser que le nombre de chercheurs actifs est en fait plus élevé, surtout lorsqu'on considère le nombre de professeurs qui ont publié.

Ainsi, 87% des professeurs des facultés et départements d'éducation ont au moins une publication à leur actif durant la période 1979-80 à 1983-84. Dans la plupart des cas, ce sont les articles qui sont privilégiés: 75% des professeurs en ont publié au moins un; 22% des professeurs ont publié au moins un livre ou un manuel

(1) Comité d'étude sur la formation et le perfectionnement des enseignants, Rapport, Commission d'étude sur les universités, mai 1979, p. 54.
(2) Voir le volet 4 de la présente étude sectorielle, Les ressources humaines et financières.

durant cette période, et 20% ont produit au moins un document d'innovation. De plus, 61% des professeurs ont produit au moins un rapport de recherche en 5 ans (1).

En plus de l'accroissement du nombre de détenteurs de doctorats et de l'amélioration de l'environnement de la recherche, un troisième facteur semble avoir plus particulièrement favorisé le développement des activités de recherche des professeurs: le modèle universitaire de promotion. Même si, comme dans d'autres secteurs professionnels, les professeurs ne sont pas toujours recrutés avec un doctorat, le modèle de promotion et de prestige est celui des facultés traditionnelles d'arts et de sciences, où les traditions de recherche sont bien établies. Or, les professeurs du secteur de l'éducation, par leurs collègues des disciplines périphériques, sont en contact étroit avec les pratiques des facultés où la recherche est valorisée.

Le développement des activités de recherche en éducation est toutefois freiné de 3 façons. Premièrement la croissance du nombre de spécialités au primaire et au secondaire a conduit les universités à recruter des spécialistes de la formation de maîtres plutôt que des chercheurs pour répondre à ces besoins de spécialisation en enseignement (2). Deuxièmement, l'absence d'un 3e cycle dans plusieurs universités (Sherbrooke et l'UQ) a limité le développement de la recherche. Troisièmement, la majorité des étudiants des cycles supérieurs en éducation sont, contrairement à d'autres disciplines, des étudiants à temps partiel. D'une part, ces étudiants, de par leur formation, ne sont pas tous préparés à la

(1) Ibid.
(2) Voir G. Painchaud et E. Pedersen "L'apport des universités", Prospectives, vol. 20, nos 1-2, février-avril 1984, pp. 17 à 24.

recherche; d'autre part, il est difficile de constituer des équipes de recherche avec des étudiants à temps partiel.

## 3.2 Les activités de recherche des professeurs d'éducation du Canada

### 3.2.1 La recherche au Québec et au Canada

Comment se comparent, en ce qui a trait à la recherche, les professeurs d'éducation du Québec avec ceux des autres provinces? Une étude récente de la Fédération canadienne des sciences sociales (FCSS) démontre que les professeurs des universités québécoises sont parmi les plus actifs en recherche, avec ceux d'Ontario et de Colombie-Britannique (1).

L'étude de la FCSS identifie 4 catégories de chercheurs: 41% des professeurs d'éducation du Canada sont peu actifs en recherche, dont 4% inactifs, et 59% sont actifs, dont 18% très actifs (2). C'est peut-être le résultat le plus surprenant, les très actifs constituent une minorité plus importante que les inactifs. Le tableau 1 montre la répartition des professeurs selon les 4 catégories dans les 5 grandes régions (ou provinces selon le cas) du Canada.

(1) Fédération canadienne des sciences sociales, L'activité de recherche des professeurs en éducation dans les universités canadiennes, mars 1986, 102 pages.

(2) La variable qui permet de caractériser l'intensité de l'activité de recherche des professeurs est, en fait, un indice composite, formé à partir de 4 facteurs: outre le montant de subventions reçues et le nombre de publications, la FCSS a utilisé le temps consacré à la recherche et l'emploi de personnel auxiliaire pour établir la variable. Ces facteurs ont été choisis a priori comme définissant l'activité de recherche et ne sont donc pas une conclusion de l'étude.

Tableau 1

Répartition proportionnelle des répondants selon la catégorie de chercheurs et la région ou la province de résidence (N = 456)
1985

| | RÉGION OU PROVINCE | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Catégorie | Atlantique | Québec | Ontario | Prairies | C.-Brit. | Proportion totale |
| | % | % | % | % | % | % |
| Inactifs | 7,8 | 3,2 | 4,5 | 4,1 | 1,7 | 4,2 |
| Peu actifs | 54,7 | 29,6 | 33,6 | 43,9 | 30,5 | 37,3 |
| Actifs | 29,7 | 44,0 | 37,3 | 43,9 | 47,5 | 40,8 |
| Très actifs | 7,8 | 23,2 | 24,5 | 8,2 | 20,3 | 17,7 |
| Proportion totale | 14,0 | 27,4 | 24,1 | 21,5 | 12,9 | 100% |

Source: FCSS, L'activité de recherche des professeurs en éducation dans les universités canadiennes, mars 1986, p. 66.

Le portrait-robot que l'étude de la FCSS trace des divers groupes de professeurs mérite d'être cité:

> "Tout d'abord, les chercheurs sont indifféremment hommes ou femmes. Le sexe, ici n'a aucune incidence. Les chercheurs actifs ou très actifs sont, le plus souvent, francophones, ou des Québécois, des Ontariens ou des Colombiens, c'est-à-dire qu'ils résident là où se concentrent les programmes de troisième cycle et où l'accès à un financement est plus grand. La majorité enseigne deux ou trois cours dans une institution offrant un programme de troisième cycle. Les chercheurs actifs et très actifs détiennent le doctorat et occupent le plus souvent le rang de professeur titulaire. Ils ont une expérience de l'enseignement qui est exclusivement universitaire et cette expérience s'étend rarement au-delà de 20 ans dans la même institution.
>
> Par comparaison, les chercheurs inactifs et peu actifs sont le plus souvent anglophones et résident dans les provinces de l'Atlantique et des Prairies. Ces chercheurs enseignent 3 ou 4 cours par trimestre dans une institution n'offrant pas un programme de troisième cycle. Ils n'ont pas toujours le doctorat et sont plus souvent professeurs agrégés ou adjoints. Les chercheurs inactifs et peu actifs ont une expérience de l'enseignement autre qu'universitaire, et plus cette expérience est longue, moins grande est la tendance à faire de la recherche. Enfin, ces chercheurs ont souvent plus de 20 ans d'expérience dans l'enseignement universitaire, et si cette expérience a été acquise à l'université où ils travaillent présentement, la tendance est renforcée." (1)

En dehors du Québec, la recherche est concentrée dans quelques institutions. Ainsi, en 1980-81, 3 institutions recevaient 64% de la valeur des subventions obtenues par les facultés d'éducation du Canada: l'Ontario Institute for Studies in Education, l'Université d'Alberta et l'Université de Colombie-Britannique (2). Comme il ne reste que 36% pour les autres institutions, dont celles du Québec, on peut penser que les chercheurs québécois ne doivent pas leur performance à un finance-

(1) Fédération canadienne des sciences sociales, op. cit. p. 78.
(2) J. Stapleton et al., Education Research in Canada: Aims, Problems and Possibilities, CRSH, 1981, p. 18.

ment supérieur à celui des autres provinces. En ce sens, il est possible de distinguer 2 types de chercheurs actifs: ceux dont la performance se mesure en nombre de publications et ceux dont la performance se mesure plutôt par les montants de subventions reçues (1).

Pour expliquer la performance du Québec, l'étude de la FCSS ne mentionne toutefois qu'une raison: "quatre universités québécoises offrent un large éventail de programmes de 3e cycle" (2).

3.2.2 La recherche en éducation et en sciences sociales

Les professeurs d'éducation du Canada consacrent en moyenne presque autant de temps pour la recherche que les professeurs des sciences sociales et de l'administration. Le tableau 2 montre que, durant l'année académique, les professeurs d'éducation, de sciences sociales et de sciences de l'administration consacrent environ le quart de leur temps à la recherche et la moitié à l'enseignement. Durant l'été, les professeurs d'éducation passent moins de temps à la recherche que les professeurs de sciences sociales et d'administration, essentiellement parce que leur charge d'enseignement et d'administration est plus lourde (3).

(1) L'existence de ces 2 types de chercheurs apparaît nettement dans le rapport du Groupe de travail sur les priorités de l'Université de Montréal, (La poursuite de l'excellence, juillet 1985, 440 pages + annexes), de même que dans le volet 4 de la présente étude sectorielle, sur Les ressources humaines et financières. Notons que, parmi les professeurs qui ont répondu au questionnaire de la FCSS, environ la moitié n'ont demandé aucune subvention au CRSH; de ceux-ci, 42% indiquent qu'ils peuvent mener leurs recherches sans financement.

(2) Fédération canadienne des sciences sociales, op. cit., p. 65.

(3) La différence vient en partie des cours d'été, fréquents dans le secteur de l'éducation.

TABLEAU 2

Comparaison du temps moyen consacré à l'enseignement, à la recherche, à l'administration, aux services à la société et à la consultation au cours de l'année académique et de l'été, dans les sciences de l'éducation, les sciences sociales[1] et les sciences de l'administration[2]
1985

| | Année académique | | | | | Période estivale | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| DOMAINE | Enseig. | Rech. | Admin. | Services Société | Consultation | Enseig. | Rech. | Admin. | Services Société | Consultation |
| Sciences de l'éducation | 48.4 | 24.3 | 16.8 | 6.3 | 4.1 | 24.0 | 44.8 | 17.0 | 7.4 | 5.5 |
| Sciences sociales | 52.3 | 25.8 | 15.4 | 6.6 | N/A | 14.0 | 64.8 | 11.2 | 7.4 | N/A |
| Sciences de l'administration | 50.1 | 22.7 | 16.5 | 4.5 | 5.0 | 14.3 | 54.4 | 13.3 | 5.3 | 9.0 |

Note: Les totaux ne s'additionnat pas toujours à 100% en raison d'erreurs d'addition par les répondants.

[1] D'après les données Adair/Davidson: 1983
[2] D'après les données Zussman: 1986

Tiré de: FCSS, L'activité de recherche des professeurs en éducation des universités canadiennes, mars 1986, p. 20.

Malgré des proportions de temps comparables, consacrées à la recherche, la production des professeurs d'éducation apparaît un peu moins importante que celle des professeurs des sciences sociales en quantité (11,3 publications en 3 ans contre 12,3), comme en qualité (2,2 articles avec arbitrage, contre 3,0 en 3 ans). Le tableau 3 donne le nombre de publications, selon les types de publications.

Des différences plus importantes apparaissent au niveau du financement. Selon une étude du CRSH, au cours d'une période de 3 années, seulement 2% des professeurs en sciences sociales n'ont pas obtenu de fonds de recherche (1), alors qu'en éducation 22% des professeurs sont dans la même situation (2).

Plusieurs raisons peuvent être invoquées pour expliquer ces différences: les professeurs d'éducation sont moins nombreux que les professeurs des sciences sociales fondamentales à détenir un doctorat; la tradition de recherche en éducation est plus récente; le nombre d'étudiants de doctorat est plus faible en éducation qu'en sciences sociales. Toutefois, malgré ces différences, l'activité de recherche des professeurs d'éducation est relativement élevée.

(1) John Adair et R. Davidson, La recherche en sciences sociales, CRSH, avril 1983, 38 pages + annexes.
(2) Fédération canadienne des sciences sociales, op. cit., p. 24.

TABLEAU 3

Comparaison du nombre d'outputs par chercheur de sciences sociales et de sciences de l'éducation au cours d'une période de trois ans (1983-85), selon le type de recherche

1985

| Catégorie de manuscrits | Sciences sociales[1] | | | Sciences de l'éducation | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Recherche financée (%) | Recherche non-financée (%) | Total (N) | Recherche financée (%) | Recherche non-financée (%) | Total (N) |
| Article avec arbitrage | 13.3 | 11.4 | 3.0 | 8.3 | 10.8 | 2.2 |
| Livre / manuel | 2.6 | 2.8 | 0.7 | 2.1 | 2.7 | 0.5 |
| Chapitre d'un livre | 5.3 | 4.8 | 1.1 | 2.6 | 2.7 | 0.6 |
| Article sans arbitrage | 2.4 | 3.7 | 0.7 | 3.5 | 9.5 | 1.5 |
| Rapport de recherche | 9.9 | 1.7 | 1.4 | 9.4 | 2.9 | 1.4 |
| Conférence | 18.7 | 13.1 | 3.9 | 14.5 | 18.2 | 3.7 |
| Manuscrit non publié | 5.3 | 5.9 | 1.4 | 5.7 | 7.2 | 1.5 |
| TOTAL | 57.5 | 42.5 | 12.3[2] | 46.0 | 54.0 | 11.3[2] |

1 Adair / Davidson: 1983
2 Les colonnes ne s'additionnent pas toujours en raison de l'arrondissement.

Tiré de: FCSS, L'activité de recherche des professeurs en éducation des universités canadiennes, mars 1986, p. 40

## 4. LES SOURCES DE FINANCEMENT DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION DANS LES UNIVERSITÉS

Cette section concernant les sources de financement de la recherche les regroupe, d'abord, par grandes catégories d'organismes pourvoyeurs et identifie, ensuite, les principaux organismes pourvoyeurs définis en fonction des sommes consacrées à la recherche en éducation. A chacune de ces étapes, l'analyse abordera l'importance relative des sources de financement, l'évolution de leurs contributions de 1979-80 à 1983-84, l'affectation des sommes accordées en fonction des 3 sous-secteurs de l'éducation et la part reçue par chaque université. On complètera cette section par une courte analyse des projets subventionnés par le Fonds FCAR et le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH).

### 4.1 Sources de financement par grandes catégories d'organismes pourvoyeurs

On distingue, d'abord, les sources canadiennes des sources non canadiennes et on les catégorise ensuite en 3 grands types, à savoir public, parapublic et privé. Toutefois, vu que les sources non canadiennes ne représentent qu'une infime portion (2,8%) du financement de la recherche en éducation, elles n'ont pas été subdivisées.

#### 4.1.1 Les grandes catégories d'organismes pourvoyeurs de 1979-80 à 1983-84

Les sommes reçues par les unités administratives d'éducation sous forme de subventions ou de commandites, proviennent presque entièrement de sources canadiennes (97,1%); les sources étrangères (725 184$ ou 2,8%) sont principalement l'Armée américaine (319 212$) et les fondations privées: Ford (305 364$) et Sloan (36 395$).

Parmi les sources canadiennes, les gouvernements distribuent 81,3% des fonds de recherche en éducation, les organismes parapublics 11,7% et les organismes privés 4,1%. Au cours des 5 années de l'étude, la structure de cette répartition est demeurée très stable, malgré quelques petites variations (tableau 4).

a) **Gouvernement du Québec**

Des 2 paliers de gouvernement, celui du Québec assume un rôle prépondérant (67,1% en 5 ans) dans le financement de la recherche. Cette proportion est plus élevée que ce qu'on peut observer dans l'ensemble du Canada, comme le montre la figure 1. La contribution du Québec est passée de 2,2 millions de $ en 1979-80 à 4,6 millions en 1983-84, soit une augmentation de 106,4%.

Le rythme de croissance a été plus rapide au cours des années 1979 à 1981 et il s'est ralenti par la suite (tableaux 4 et 5). Malgré cet effort soutenu, la part du gouvernement du Québec a subi une baisse relative importante entre 1979-80 et 1981-82, passant de 79,6% à 63,6% (tableau 4). La très grande part de ce financement prend la forme de subventions, soit 94,3% (1) comparativement à 5,7% pour les commandites (tableau 6).

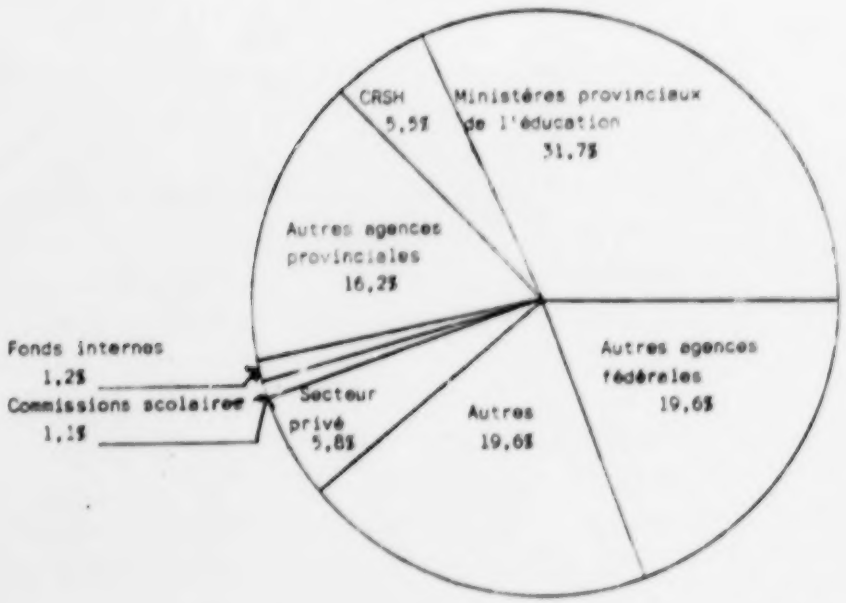
b) **Gouvernement fédéral**

Le gouvernement fédéral a injecté en 5 ans, dans la recherche en éducation, 3,6 millions de $, ce qui représente 14,2% du financement global. Au cours de

(1) Les programmes gouvernementaux de type PPMF et PPMEP sont classés dans la catégorie subventions dans l'Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec.

Figure 1

RÉPARTITION DU FINANCEMENT DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION
SELON LES SOURCES, POUR 30 FACULTÉS D'ÉDUCATION DU CANADA (en %)
1980-1981




Source: J. Stapleton et al., Education Research in Canada: Aims, Problems and Possibilities, CRSH, 1981, p. 17.

Figure 2

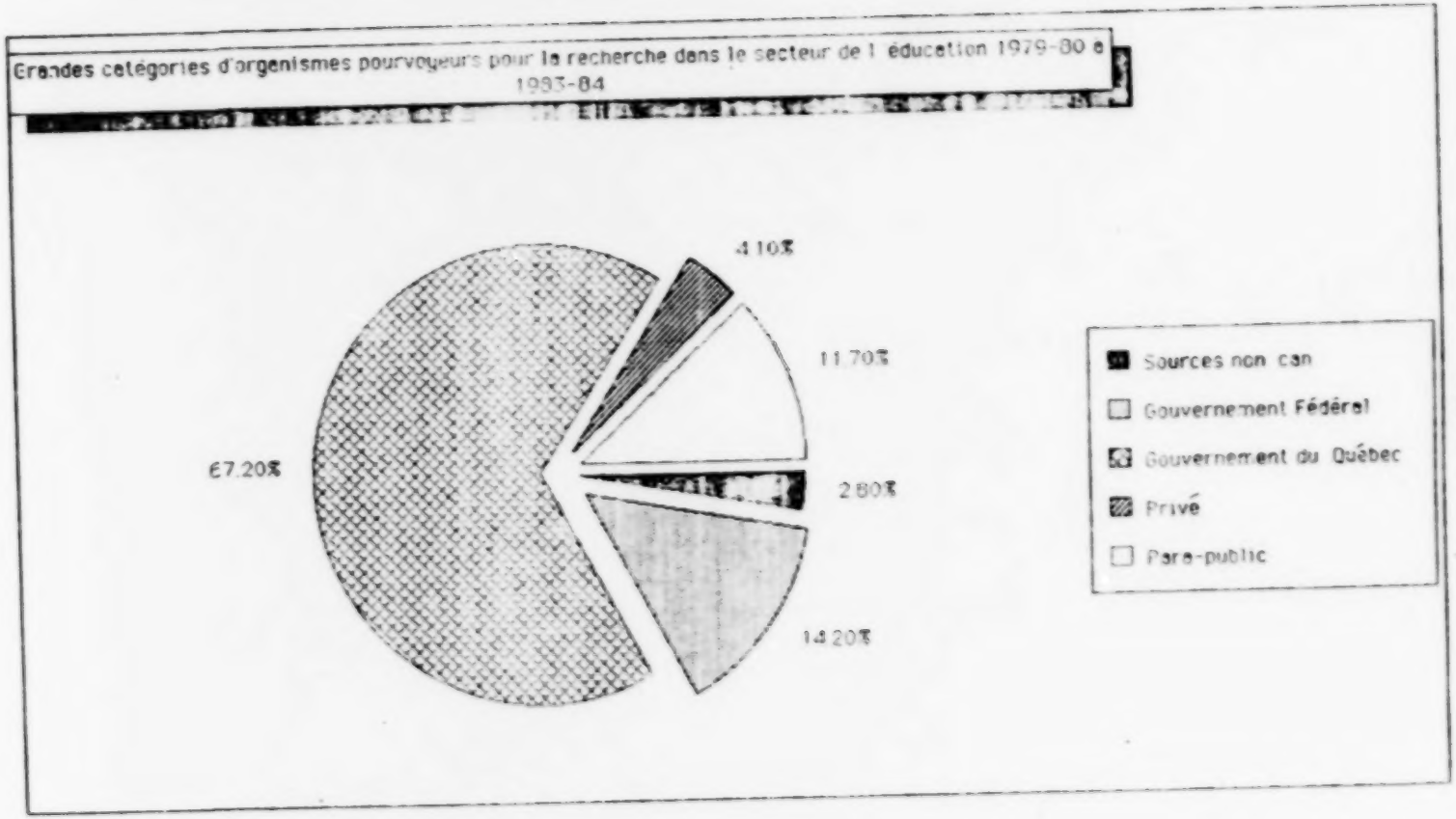

Grandes catégories d'organismes pourvoyeurs pour la recherche dans le secteur de l éducation 1979-80 à 1983-84
4.10%
11.70%
67.20%
2.80%
14.20%
Sources non can
Gouvernement Fédéral
Gouvernement du Québec
Privé
Para-public

Tableau 4

SUBVENTIONS ET COMMANDITES REÇUES EN 5 ANS PAR
LES UNITÉS ADMINISTRATIVES D'ÉDUCATION,
PAR CATÉGORIES DE POURVOYEURS
1979-80 À 1983-84

| CATÉGORIES DE POURVOYEURS | 1979-80 | | 1980-81 | | 1981-82 | | 1982-83 | | 1983-84 | | TOTAL | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| Gouvernement du Québec | 2 253 220 | 79,6 | 3 129 682 | 71,1 | 3 452 950 | 65,2 | 3 908 709 | 64,1 | 4 641 700 | 63,6 | 17 295 761 | 67,1 |
| Gouvernement fédéral | 184 741 | 6,5 | 434 261 | 9,9 | 646 073 | 12,2 | 1 044 609 | 17,6 | 1 364 045 | 18,6 | 3 673 725 | 14,2 |
| Sous-total public | 2 437 961 | 86,1 | 3 563 943 | 81,0 | 4 099 023 | 77,4 | 4 952 815 | 81,7 | 6 015 744 | 82,2 | 20 969 486 | 81,3 |
| Etablissements d'ens. | 298 391 | 10,5 | 494 521 | 11,2 | 648 797 | 12,3 | 660 236 | 11,1 | 805 598 | 11,0 | 2 907 543 | 11,2 |
| Autres para-publics | | | 2 000 | 0,1 | 20 018 | 0,4 | 67 866 | 1,1 | 31 342 | 0,4 | 121 226 | 0,5 |
| Sous-total para-public | 298 391 | 10,5 | 496 521 | 11,3 | 668 815 | 12,7 | 728 102 | 12,2 | 836 940 | 11,4 | 3 028 769 | 11,7 |
| Fondations + Ass. | 51 850 | 1,8 | 47 503 | 1,1 | 174 262 | 3,3 | 231 001 | 3,9 | 339 031 | 4,6 | 843 647 | 3,3 |
| Autres privés | 41 738 | 1,5 | 51 394 | 1,2 | | | 18 865 | 0,3 | 90 302 | 1,3 | 202 299 | 0,8 |
| Sous-total privé | 93 588 | 3,3 | 98 897 | 2,3 | 174 262 | 3,3 | 250 666 | 4,2 | 429 333 | 5,9 | 1 046 746 | 4,1 |
| Total: Sources canadiennes | 2 829 940 | 99,9 | 4 159 361 | 94,6 | 4 942 100 | 93,4 | 5 831 583 | 98,1 | 7 282 017 | 99,5 | 25 045 001 | 97,1 |
| Total: Sources non canadiennes | 800 | 0,1 | 238 505 | 5,4 | 351 124 | 6,6 | 105 580 | 1,8 | 29 175 | 0,4 | 725 184 | 2,8 |
| Source indéterminée | | | | | | | 6 525 | 0,1 | 9 075 | 0,1 | 15 650 | 0,1 |
| Grand Total | 2 830 740 | 100,0 | 4 397 866 | 100,0 | 5 293 224 | 100,0 | 5 943 238 | 100,0 | 7 320 267 | 100,0 | 25 785 835 | 100,0 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, DGERU, MEQ.

Tableau 5 -

ÉVOLUTION DES SUBVENTIONS ET COMMANDITES REÇUES PAR LES UNITÉS ADMINISTRATIVES D'ÉDUCATION, PAR CATÉGORIES DE POURVOYEURS
1979-80 À 1983-84

| CATÉGORIES DE POURVOYEURS | 1979-80 | | 1980-81 | | 1981-82 | | 1982-83 | | 1983-84 | | TOTAL | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | 79-80 / 78-79 | $ | 80-81 / 79-80 | $ | 81-82 / 80-81 | $ | 82-83 / 81-82 | $ | 83-84 / 82-83 | $ | 83-84 / 79-80 |
| Gouvernement du Québec | 2 253 220 | 62,5 | 3 129 682 | 38,9 | 3 452 950 | 10,3 | 3 808 209 | 10,3 | 4 651 700 | 22,1 | 17 295 761 | 106,4 |
| Gouvernement fédéral | 184 741 | - 9,7 | 434 261 | 135,1 | 646 073 | 48,8 | 1 044 606 | 61,7 | 1 364 044 | 30,6 | 3 623 725 | 638,4 |
| Sous-total public | 2 437 961 | 53,2 | 3 563 943 | 46,2 | 4 099 023 | 15,0 | 4 852 815 | 18,4 | 6 015 744 | 24,0 | 20 919 486 | 146,8 |
| Établissements d'ens. | 298 391 | 0,7 | 494 521 | 65,7 | 648 797 | 31,2 | 660 236 | 1,8 | 805 598 | 22,1 | 2 907 543 | 170,0 |
| Autres para-publics | | | 2 000 | | 20 018 | 900,9 | 67 866 | 239,0 | 31 342 | -53,8 | 121 226 | 1467,1 |
| Sous-total para-public | 298 391 | - 1,2 | 496 521 | 66,4 | 668 815 | 34,7 | 728 102 | 8,9 | 836 940 | 14,9 | 3 028 769 | 180,5 |
| Fondations + Ass. | 51 850 | -24,2 | 47 503 | - 8,4 | 174 262 | 266,8 | 231 801 | 33,0 | 339 031 | 46,3 | 844 447 | 553,9 |
| Autres privés | 41 738 | -54,9 | 51 394 | 23,1 | | | 18 863 | - | 90 302 | 378,7 | 202 299 | 116,4 |
| Sous-total privé | 93 588 | -41,9 | 98 897 | 5,7 | 174 262 | 76,2 | 250 664 | 43,8 | 429 333 | 71,3 | 1 046 746 | 358,7 |
| Total: Sources canadiennes | 2 829 940 | 37,7 | 4 159 361 | 47,0 | 4 942 100 | 18,8 | 5 831 583 | 18,0 | 7 282 017 | 24,9 | 25 043 001 | 157,3 |
| Total: Sources non canadiennes | 800 | | 238 505 | 29711,1 | 351 124 | 47,2 | 105 580 | -70,0 | 29 175 | -72,4 | 725 184 | 3546,9 |
| Source indéterminée | | | | | | | 6 525 | - | 9 025 | 38,0 | 15 650 | 38,0 |
| Grand Total | 2 830 740 | 37,8 | 4 397 866 | 55,4 | 5 293 224 | 20,4 | 5 943 738 | 12,3 | 7 320 267 | 23,2 | 25 785 835 | 158,6 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, DGERU, MEQ.

Figure 3

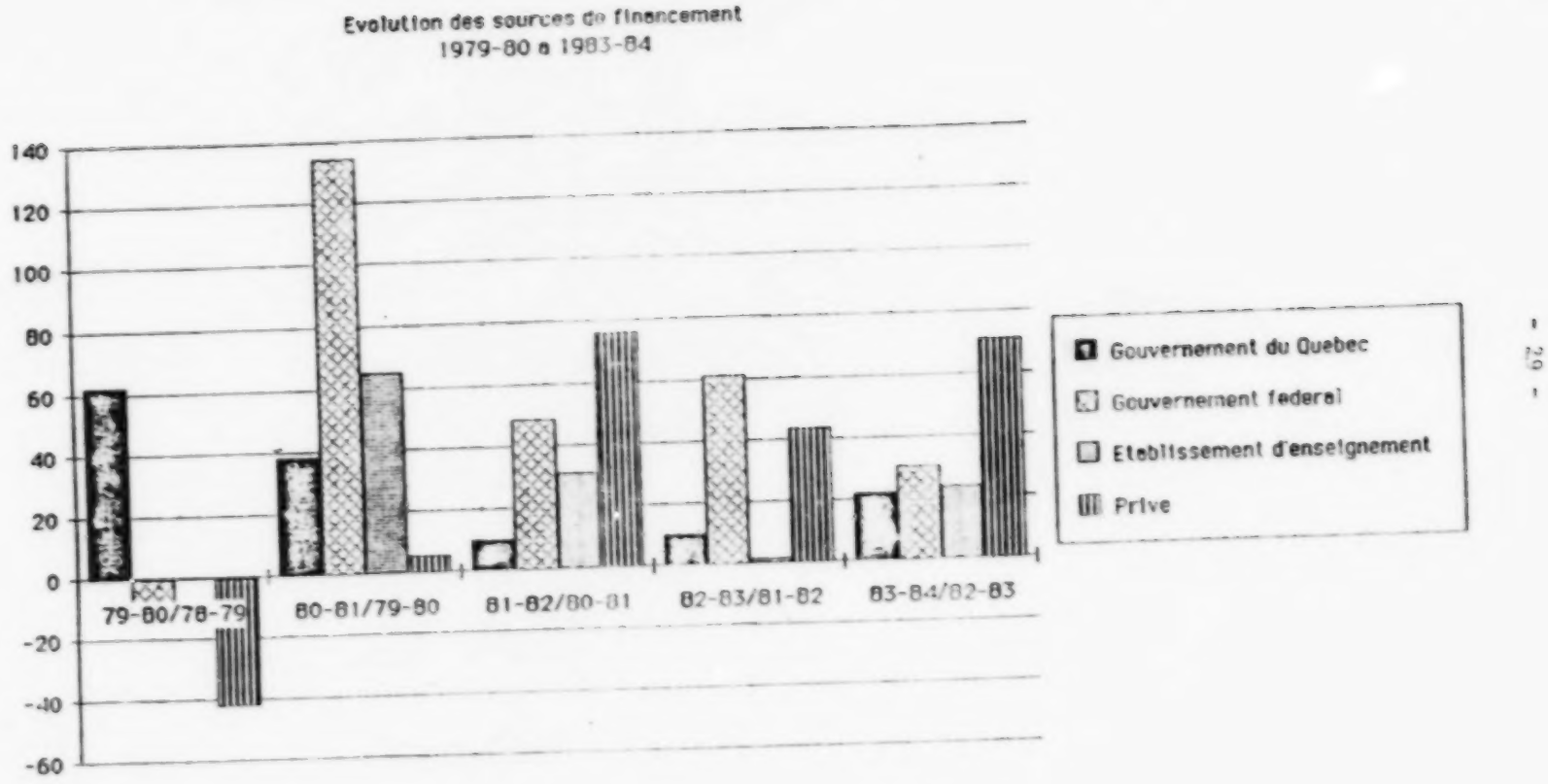

Evolution des sources de financement
1979-80 a 1983-84
140
120
100
80
60
40
20
0
-20
-40
-60
79-80/78-79
80-81/79-80
81-82/80-81
82-83/81-82
83-84/82-83
Gouvernement du Quebec
Gouvernement federal
Etablissement d'enseignement
Prive

Figure 4

Repartition des sources de financement par universite 1979-80 a 1983-84

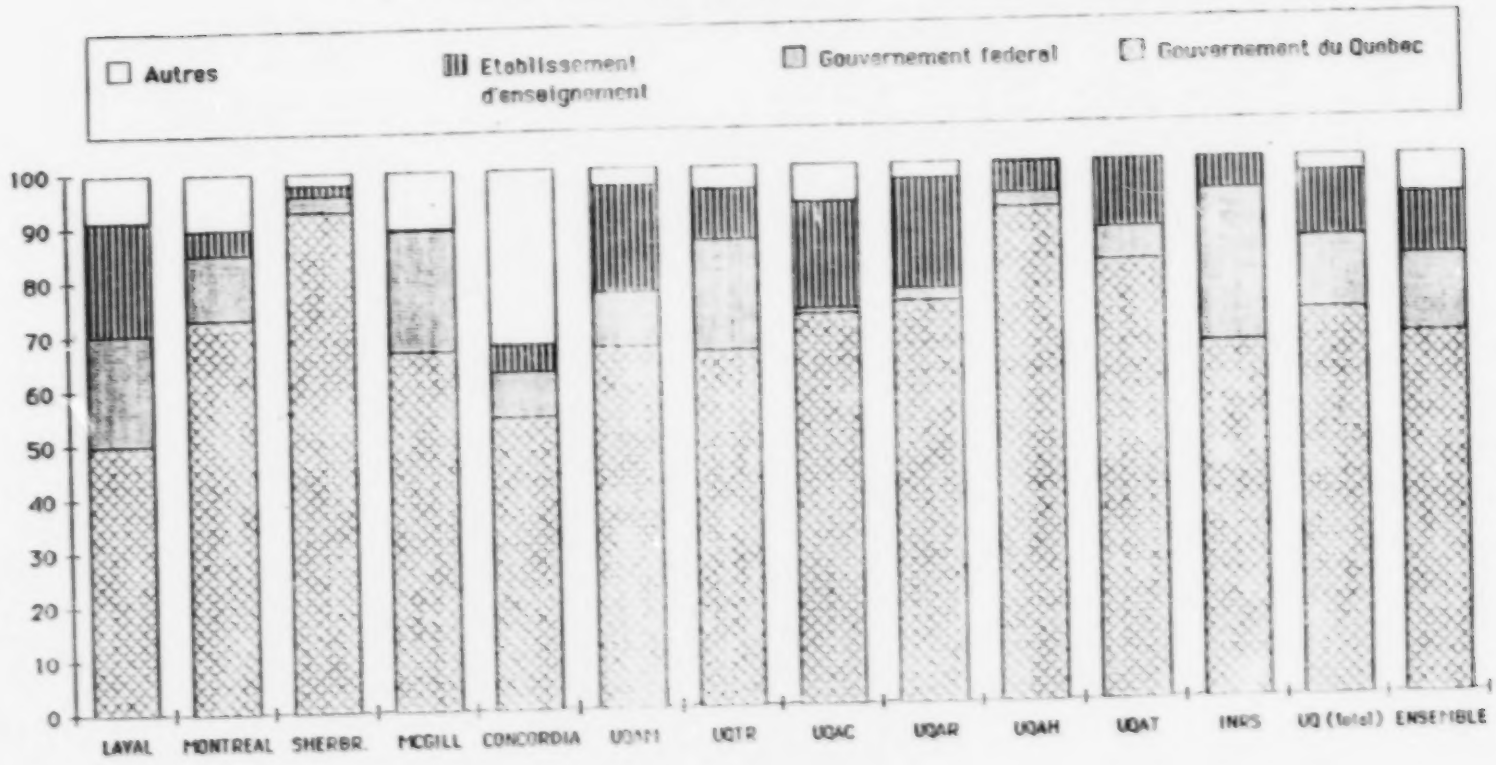


**Tableau 6**

Répartition des subventions et commandites reçues en 5 ans par les unités administratives d'éducation, selon les catégories de pourvoyeurs et le type de financement
1979-80 à 1983-84

| CATÉGORIES DE POURVOYEURS | SUBVENTIONS | | COMMANDITES | | TOTAL | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % |
| Gouvernement du Québec | 16 315 108 | 94,3 | 980 653 | 5,7 | 17 295 761 | 100,0 |
| Gouvernement fédéral | 3 420 935 | 93,1 | 252 790 | 6,9 | 3 673 725 | 100,0 |
| **Sous-total public** | 19 736 043 | 94,1 | 1 233 443 | 5,9 | 20 969 486 | 100,0 |
| Etablissements d'ens. | 2 815 902 | 96,8 | 91 641 | 3,2 | 2 907 543 | 100,0 |
| Autres para-publics | 20 284 | 16,7 | 100 942 | 83,3 | 121 226 | 100,0 |
| **Sous-total para-public** | 2 836 186 | 93,6 | 192 583 | 6,4 | 3 028 769 | 100,0 |
| Fondations + Ass. | 759 954 | 90,0 | 84 493 | 10,0 | 844 447 | 100,0 |
| Autres privés | 101 849 | 50,3 | 100 450 | 49,7 | 202 299 | 100,0 |
| Sous-total privé | 861 803 | 82,3 | 184 943 | 17,7 | 1 046 740 | 100,0 |
| **Total: Sources canadiennes** | 23 434 032 | 93,6 | 1 610 969 | 6,4 | 25 045 001 | 100,0 |
| **Total: Sources non canadiennes** | 405 494 | 55,9 | 319 690 | 44,1 | 725 184 | 100,0 |
| **Source indéterminée** | 15 650 | 100,0 | - | - | 15 650 | 100,0 |
| **Grand Total** | 23 855 176 | 92,5 | 1 930 659 | 7,5 | 25 785 835 | 100,0 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, DGERU, MEQ.

ces années, sa participation a fait un saut de 638,4% passant de 184 741$ en 1979-80 à 1 364 044$ en 1983-84. Ce gouvernement, qui intervenait peu dans le domaine de l'éducation avant 1980, a multiplié par 2,4 sa mise dès 1980-81 et il a maintenu depuis un rythme de croissance supérieur à celui du Québec (tableaux 4 et 5).

Ce changement a eu pour effet de faire passer sa part relative de 6,5% à 18,6% au cours de la période d'étude (tableau 4).

Quoique sa part de commandites (6,9%) soit légèrement supérieure à celle du Québec (5,7%), on peut observer que les 2 paliers de gouvernement ont sur ce point une même pratique (tableau 6).

c) **Établissements d'enseignement**

Parmi les organismes parapublics, les établissements d'enseignement apportent la principale contribution avec 11,2% sur 11,7%, ce qui signifie 2,9 millions de $ en 5 ans. On ne trouve, presque exclusivement dans cette catégorie, que le financement versé par chaque université à un titre ou à un autre à ses facultés ou départements d'éducation pour la recherche (tableau 4).

Les établissements d'enseignement qui sont les troisièmes plus importants fournisseurs ont assuré une croissance de 170% durant la période étudiée, les sommes évoluant de 298 391$ à 805 598$. Cette croissance, toutefois, s'est faite de façon très irrégulière (tableau 5).

Cette source en importance relative est la plus stable de toutes. Elle emprunte aussi massivement la forme de subventions (tableau 6).

d) **Fondations et associations canadiennes**

Le secteur privé ne contribue au financement de la recherche en éducation que dans une proportion de 4,1%, soit un million de $ en 5 ans. L'éducation, les sciences humaines, les arts et les lettres sont les domaines qui reçoivent les plus faibles proportions d'aide financière à la recherche de la part du secteur privé. Dans ce secteur, ce sont les fondations et associations qui interviennent principalement, avec 3,3% sur 4,1% (tableau 4).

Elles ont multiplié par 6,5 leur apport à la recherche en éducation. Elles ont ainsi accru de façon quasi constante leur part relative de financement; elle était de 1,8% en 1979-80 et de 4,6% en 1983-84 (tableaux 4 et 5). Elles répartissent leur financement entre les subventions et les commandites dans des proportions de 90% et 10% (tableau 6).

* * *

En résumé, le financement de la recherche en éducation est principalement assumé par les 2 niveaux de gouvernement (81,3%) et de façon complémentaire par les établissements d'enseignement eux-mêmes (11,2%) et les fondations et associations (3,3%). Le secteur privé n'y participe à peu près pas. La formule de la commandite est davantage utilisée par les établissements parapublics autres que les universités, et par le secteur privé, à l'exception des fondations (tableau 6).

4.1.2 Le financement par catégories d'organismes pourvoyeurs et par universités (tableau 7)

La répartition, telle qu'établie au tableau 4 du financement de la recherche par catégories d'organismes pourvoyeurs ne demeure toutefois pas identique d'une université à l'autre; on observe, au contraire, de très grandes disparités (tableau 7) si on examine les proportions correspondantes à chaque catégorie de pourvoyeurs. Ainsi, Sherbrooke, Montréal et l'Université du Québec, comparativement à l'ensemble des universités, reçoivent une plus grande part de leur financement du gouvernement du Québec, alors que c'est l'inverse à Concordia et à Laval. De la même façon, McGill et Laval tirent une plus grande part de leur financement du gouvernement fédéral alors que Concordia et Sherbrooke en ont proportionnellement moins.

L'Université de Sherbrooke est celle qui reçoit relativement plus du gouvernement du Québec et moins du gouvernement fédéral. L'Université Concordia se situe dans une position inférieure à l'ensemble dans les 2 cas.

L'Université du Québec, considérée globalement, se compare à l'ensemble des universités; toutefois, des variations apparaissent si on considère les constituantes. L'UQAH et l'UQAT dépendent davantage du gouvernement du Québec pour le financement. L'UQTR et l'INRS vont chercher des parts de financement relativement plus importantes que l'ensemble du gouvernement fédéral.

Les établissements d'enseignement qui investissent proportionnellement plus que l'ensemble des universités dans la recherche en éducation sont Laval et l'Université du Québec (l'UQAM, l'UQAC et l'UQAR), alors qu'en sens inverse, ce sont Sherbrooke, McGill et l'UQAH qui investissent le moins.

Tableau 7

Subventions et commandites reçues en 5 ans par les unités administratives d'éducation, par catégories de pourvoyeurs et par universités 1979-80 à 1983-84

| CATÉGORIES DE POURVOYEURS | LAVAL | | MONTRÉAL | | SHERBROOKE | | UQ (TOTAL) | | MCGILL | | CONCORDIA | | TOTAL | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| Gouvernement du Québec | 3 121 833 | 50,0 | 3 230 080 | 72,8 | 1 726 682 | 91,7 | 7 430 870 | 71,7 | 933 034 | 66,7 | 881 377 | 54,4 | 17 293 761 | 67,1 |
| Gouvernement fédéral | 1 265 224 | 20,3 | 335 583 | 12,1 | 56 468 | 3,0 | 1 402 850 | 13,2 | 313 835 | 22,4 | 99 963 | 8,2 | 3 673 723 | 14,2 |
| Sous-total public | 4 391 057 | 70,3 | 3 751 670 | 84,9 | 1 783 150 | 94,7 | 9 833 720 | 84,9 | 1 246 869 | 89,1 | 781 340 | 62,6 | 20 969 483 | 81,3 |
| Établissements d'ens. | 1 312 340 | 21,0 | 253 631 | 6,4 | 38 219 | 1,0 | 1 291 987 | 12,2 | 3 233 | 0,1 | 80 764 | 5,0 | 2 907 241 | 11,2 |
| Autres para-publics | - | - | 10 038 | 0,2 | 10 266 | 0,6 | 100 943 | 0,9 | - | - | - | - | 121 228 | 0,5 |
| Sous-total para-public | 1 312 340 | 21,0 | 413 169 | 4,8 | 48 485 | 2,5 | 1 392 929 | 13,1 | 1 222 | 0,1 | 80 744 | 5,0 | 3 028 759 | 11,7 |
| Fondations + Ass. | 225 960 | 3,6 | 286 210 | 6,7 | 1 200 | 0,1 | 144 484 | 1,4 | 11 955 | 0,9 | 72 543 | 4,5 | 544 447 | 2,1 |
| Autres privés | 7 743 | 0,1 | 55 249 | 1,3 | 31 487 | 1,6 | 61 682 | 0,5 | 65 545 | 3,5 | 1 100 | 0,1 | 222 289 | 0,8 |
| Sous-total privé | 233 703 | 3,7 | 341 459 | 10,0 | 32 687 | 1,7 | 207 566 | 1,9 | 57 493 | 4,1 | 73 643 | 4,5 | 1 046 760 | 4,1 |
| Total: Sources canadiennes | 5 938 100 | 95,0 | 4 405 978 | 99,2 | 1 851 325 | 99,9 | 10 434 219 | 98,5 | 1 307 266 | 93,2 | 931 657 | 57,7 | 25 043 202 | 97,1 |
| Total: Sources non canadiennes | 307 039 | 4,9 | - | - | 480 | 0,1 | 3 850 | 0,1 | 94 655 | 6,7 | 319 230 | 19,8 | 725 184 | 2,8 |
| Source indéterminée | 1 000 | 0,1 | 16 650 | 0,2 | - | - | - | - | - | - | - | - | 17 650 | 0,1 |
| Grand Total | 6 246 139 | 100,0 | 4 421 628 | 100,0 | 1 851 795 | 100,0 | 10 438 015 | 100,0 | 1 402 021 | 100,0 | 1 214 857 | 100,0 | 25 783 236 | 100,0 |

Tableau 7 (suite)

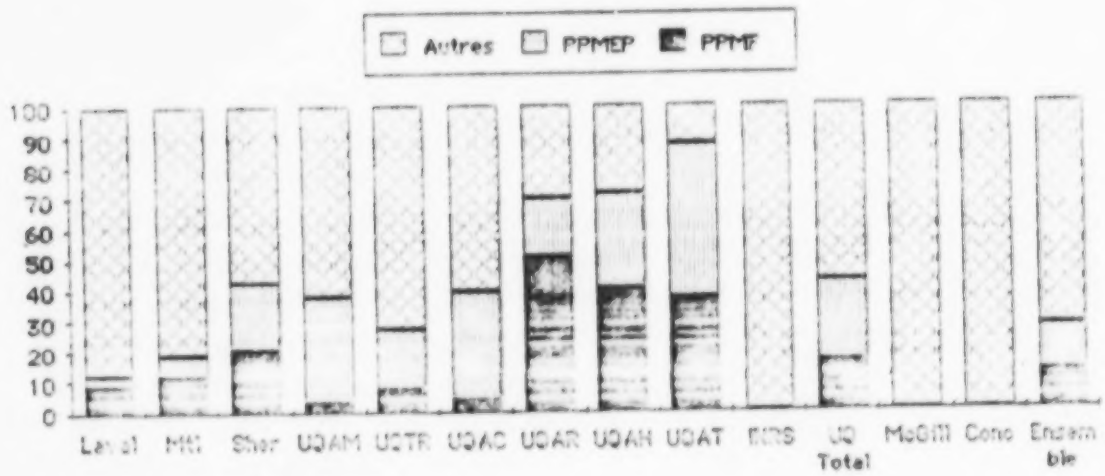
| CATÉGORIES DE POURVOYEURS | UQAM | | UQTR | | UQAC | | TOTAL | | UQAH (1) | | UQAT (1) | | UQ | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| Gouvernement du Québec | 1 379 264 | 91,1 | 2 400 310 | 63,5 | 651 667 | 72,3 | 7 430 870 | 71,2 | 1 371 995 | 91,2 | 428 544 | 51,5 | 415 291 | 68,7 |
| Gouvernement fédéral | 100 780 | 10,6 | 801 036 | 20,3 | 4 063 | 1,1 | 17 959 | 4,0 | 42 976 | 2,9 | 60 354 | 5,0 | 177 302 | 27,4 |
| Sous-total public | 1 609 184 | 72,0 | 3 407 193 | 88,2 | 654 810 | 73,4 | 974 254 | 75,0 | 1 415 881 | 94,1 | 489 038 | 87,5 | 932 936 | 93,9 |
| Établissements d'ens. | 405 695 | 19,5 | 378 631 | 9,6 | 122 333 | 19,4 | 101 938 | 20,2 | 82 282 | 5,5 | 97 610 | 12,7 | 60 273 | 6,1 |
| Autres para-publics | - | | 80 942 | 2,0 | - | | 20 000 | 2,7 | - | | - | | - | |
| Sous-total para-publics | 408 695 | 19,5 | 459 773 | 11,6 | 112 338 | 19,4 | 171 938 | 22,9 | 82 282 | 5,5 | 97 610 | 12,7 | 60 273 | 6,1 |
| Fondations + Ass. | 70 521 | 3,4 | 29 880 | 0,7 | 42 000 | 7,2 | 4 083 | 0,5 | - | | - | | - | |
| Autres privés | 600 | 0,1 | 58 482 | 1,5 | - | | - | | 2 000 | 0,1 | - | | - | |
| Sous-total privé | 71 121 | 3,5 | 88 362 | 2,2 | 42 000 | 7,2 | 4 083 | 0,5 | 2 000 | 0,1 | - | | - | |
| Total: Sources canadiennes | 2 089 000 | 100,0 | 3 955 528 | 100,0 | 579 268 | 100,0 | 750 375 | 100,0 | 1 500 167 | 99,7 | 766 708 | 100,0 | 993 169 | 100,0 |
| Total: Sources non canadiennes | - | | - | | - | | - | | 3 200 | 0,3 | - | | - | |
| Source indéterminée | - | | - | | - | | - | | | | - | | - | |
| Grand Total | 2 089 000 | 100,0 | 3 955 528 | 100,0 | 579 268 | 100,0 | 750 375 | 100,0 | 1 503 967 | 100,0 | 766 708 | 100,0 | 993 169 | 100,0 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, DGERU, MEQ.

(1) Un montant de 296 140$ accordé au CEUOQ, se trouve, dans les tableaux 6.1 et 6.2, inclus au total de l'UQAT; si la correction avait pu se faire, les totaux seraient de 1 222 907$ à l'UQAH et de 1 047 768$ à l'UQAT comme établie au tableau 2.1.

FIGURE 5

Répartition des subventions de recherche en éducation par université 1979-80 à 1983-84



Des fondations et associations canadiennes, Montréal, l'UQAC et Concordia reçoivent relativement plus que l'ensemble des universités, alors que c'est l'inverse pour McGill, l'Université du Québec et Sherbrooke.

Concordia principalement, McGill et Laval à un moindre degré, ont reçu de sources non canadiennes une part de leur financement proportionnellement plus importante que l'ensemble des universités.

De cet examen, il ressort que Laval et Concordia ont la structure de financement la plus diversifiée alors que Sherbrooke, l'UQAH, l'INRS et, dans une moindre mesure, McGill perçoivent massivement leurs fonds de quelques sources seulement.

La répartition des sources de financement selon les 3 sous-secteurs de l'éducation laisse apparaître des différences significatives par rapport à la répartition du total. Dans le sous-secteur sciences de l'éducation, la contribution du gouvernement du Québec est proportionnellement plus importante que dans l'ensemble (72,2% vs 67,1%), alors que la contribution du gouvernement fédéral l'est moins (8,8% vs 14,2%).

En éducation physique, le financement de la recherche vient proportionnellement moins du Québec (49,5% vs 67,4%) et plus du gouvernement fédéral (33,8% vs 14,0%). Le secteur privé y consacre aussi une attention relativement plus importante (2,1% vs 0,7% et 5,3% vs 3,8%).

La psychoéducation, qui n'a qu'une part infime (0,6%) du financement, la reçoit en plus grande proportion du secteur privé (27,5% vs 4,1%) et en moins grande proportion des fonds publics: québécois 56,9% vs 67,1% ou fédéraux 3,1% vs 14,2%.

## 4.2 Les principaux organismes pourvoyeurs

Des quelque 150 organismes qui financent directement la recherche dans le secteur de l'éducation, un petit nombre seulement ont une importance déterminante du point de vue de l'ampleur des contributions.

Le tableau VIII de l'annexe 1 montre que, parmi les organismes subventionnaires qui ont versé 200 000$ et plus, 11 ressortent plus particulièrement en fonction de l'importance des sommes impliquées:

| | | | |
|---|---|---|---|
| - de 30 à 35%: | MEQ | 7,6 millions | (31,9%) |
| | FCAC | 7,6 millions | (32,1%) |
| - de 4 à 7% : | CRSNG | 1,5 million | ( 6,8%) |
| | CRSH | 1,1 million | ( 4,7%) |
| | Un. Laval | 1,2 million | ( 5,3%) |
| | Un. du Québec | 1,1 million | ( 4,9%) |
| - de 1 à 2% : | Un. de Montréal | 420 131$ | ( 1,8%) |
| | Ford Foundation | 305 364$ | ( 1,3%) |
| | CQRS | 287 950$ | ( 1,2%) |
| | IRSST | 231 000$ | ( 1,0%) |
| | Condition physique et Sport amateur | 217 793$ | ( 0,9%) |

### 4.2.1 Ministère de l'Éducation

Le ministère de l'Éducation, principalement par ses programmes de subventions (1) à la recherche et au développement dans les domaines du français et de l'enseignement professionnel, occupe une position prépondérante parmi les organismes subventionnaires.

(1) Les sommes versées dans le cadre du PPMF et du PPMEP sont classées comme des subventions; les objectifs de ces programmes insistent davantage cependant sur le développement.

"L'objet même de cette recherche, qu'on rattache à la recherche-action, tant sa visée est, en quelque sorte, opérationnelle, porte sur la compétence spécifique de l'enseignant dans l'art de faire maîtriser un contenu par ses élèves." (1)

a) **Le Programme de perfectionnement des maîtres en français (PPMF) (tableau 8)**

Pour les années 1979-80 à 1983-84, le ministère de l'Éducation a affecté au PPMF 3,7 millions de $ en nouveaux crédits. Ces nouveaux crédits, auxquels s'ajoutent le solde créditeur de recherche pour les montants non dépensés durant les années antérieures et le solde créditeur de l'enseignement pour les transferts effectués de l'enseignement à la recherche, portent les disponibilités budgétaires pour la recherche et le développement en enseignement du français à 5,2 millions de $. Toutefois, durant la même période, seulement 4,5 millions de $ de dépenses ont été approuvées, ce qui laisse un solde pour les années suivantes de 712 691$ (2) (tableau 8).

(1) La recherche dans les programmes spéciaux de perfectionnement 1985-86, DGERU, MESST, p. 1.

(2) Pour ces années, l'Inventaire déclare 3,3 millions de $ pour le PPMF dans l'ensemble des unités administratives des universités et 2,2 millions dans les unités administratives en éducation. Il faut, cependant, noter que Montréal ne déclare rien sous l'appellation PPMF mais indique un montant de 1 378 193$ venant du ministère de l'Éducation sans autre précision; on peut donc présumer que 604 000$ vont au PPMF. Sherbrooke affecte 177 805$ au PPMF pour les années 1982-83 et 1983-84. Pour les années antérieures, un montant de 464 208$ est inscrit sous l'appellation du ministère de l'Éducation; on peut présumer que 200 000$ vont au PPMF. Le montant total corrigé venant de l'Inventaire pour le PPMF dans toutes les unités serait donc de 4 123 123$ ou 92.5% des dépenses approuvées dans le programme. Dans les unités du secteur de l'éducation, le montant correspondant serait de 3 060 124$.

TABLEAU 8

Bilan du programme PTIR

1979-80 à 1983-84

| | 1<br>nouveaux crédits à la recherche | 2<br>Disponibilités budgétaires(1) | 3<br>Dépenses approuvées | 4<br>Solde 1979-1980 1982-1983 (2 ans) | 5<br>Montant déclaré dans l'inventaire (toutes mêmes) | 6<br>Montant déclaré dans l'inventaire (unités admin. d'éducation) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Laval | 605 000 | 1 [illegible] | 902 505 | 458 [illegible] | 471 390 | 471 390 |
| Montréal | 605 000 | 1 046 [illegible] | 1 030 040 | 15 [illegible] | 604 000(2) | 604 000(2) |
| Sherbrooke | 377 000 | 463 [illegible] | 421 338 | 48 [illegible] | 327 805(2) | 327 805(2) |
| U.Q. | 2 161 000 | 2 593 [illegible] | 2 101 673 | 491 401 | 2 665 [illegible] | 3 606 [illegible] |
| U.Q.A.M. | 386 000 | 401 [illegible] | 356 350 | [illegible] 650 | 513 836 | 61 [illegible] |
| U.Q.T.R. | 357 000 | 391 [illegible] | 379 173 | 12 658 | 406 [illegible] | 282 [illegible] |
| U.Q.A.C. | 396 000 | 467 [illegible] | 427 497 | 36 031 | 480 335 | 70 698 |
| U.Q.A.R. | 369 000 | 538 [illegible] | 336 799 | 197 012 | 396 653 | 364 315 |
| U.Q.A.H. | 308 499 | 439 [illegible] | 276 215 | 163 573 | 498 778 | 498 778 |
| U.Q.A.T. | 346 501 | 369 116 | 335 639 | 37 477 | 374 175 | 374 175 |
| Total | 3 749 000 | 5 168 339 | 4 455 648 | 717 691 | 4 125 125(2) | 3 060 124(2) |

Source : . DGERU, MESSF

. Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, DGERU, MEQ.

1) Disponibilités budgétaires = nouveaux crédits (3 749 000$) + (solde créditeur de recherche des années antérieures (1 153 557$) + solde créditeur de l'enseignement (265 782$).

2) Données estimées.

Au cours de ces 5 années, les universités n'ont pu dépenser l'ensemble des disponibilités offertes; 13,8% des argents sont reportés à l'année suivante (1984-85). Certaines universités ont rencontré plus de difficultés que d'autres à disposer de ces sommes; on peut penser à des ressources humaines trop peu nombreuses à l'intérieur de l'université ou de la région, l'intérêt pour ce type de projet, le mode de gestion du programme, etc. (tableau 9).

Tableau 9

Importance relative des disponibilités budgétaires non dépensées du PPMF

1979-80 à 1983-84

| | |
|---|---|
| UQAH | 37,2% |
| UQAR | 36,3 |
| UQ (total) | 19,0 |
| Laval | 14,9 |
| Ens. univ. | 13,8 |
| UQAM | 13,6 |
| Sherbrooke | 10,0 |
| UQAT | 8,8 |
| UQAC | 7,8 |
| UQTR | 3,2 |
| Montréal | 1,5 |

Selon le tableau 10, 74,2% des sommes consacrées au PPMF sont dépensées dans les unités administratives d'éducation: certaines unités y réalisent la totalité des projets PPMF: Sherbrooke, l'UQAH et l'UQAT; d'autres, la plus grande partie: l'UQAR (91,9%) et l'UQTR (70,8%) et les dernières une infime partie: l'UQAM (12,0%) et l'UQAC (4,3%).

Tableau 10

Répartition des montants reçus en 5 ans aux titres des programmes FPMF et FPMEP par les diverses unités administratives des universités 1979-80 à 1983-84

| UNITÉS ADMINISTRATIVES | FPMF | | FPMEP | | TOTAL | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % |
| Laval (1) | 471 390 | 100,0 | 210 313 | 100,0 | 681 703 | 100,0 |
| . Éducation | 471 390 | 100,0 | 210 313 | 100,0 | 681 703 | 100,0 |
| Montréal(2) | 604 000 | 100,0 | 375 000 | 100,0 | 375 000 | 100,0 |
| . Éducation | 604 000 | 100,0 | 375 000 | 100,0 | 375 000 | 100,0 |
| Sherbrooke | 377 805 | 100,0 | 437 970 | 100,0 | 815 383 | 100,0 |
| . Éducation(2) | 377 805 | 100,0 | 410 217 | 93,7 | 788 018 | 96,6 |
| . Chimie | | | 3 685 | 0,8 | 3 685 | 0,5 |
| . Physique | | | 23 687 | 5,4 | 23 680 | 2,9 |
| McGill(3) | 0 | | 0 | | 0 | |
| Université du Québec | 2 669 928 | 100,0 | 3 242 986 | 100,0 | 5 912 914 | 100,0 |
| . Éducation | 1 606 929 | 60,2 | 2 678 728 | 82,6 | 4 285 657 | 72,5 |
| . Autres départements | 1 062 999 | 39,8 | 564 258 | 17,4 | 1 627 257 | 27,5 |
| UQAM | 513 836 | 100,0 | 782 697 | 100,0 | 1 296 533 | 100,0 |
| . Éducation | 61 595 | 12,0 | 740 334 | 94,6 | 801 929 | 61,8 |
| . Linguistique | 452 241 | 88,0 | | | 452 241 | 34,9 |
| . Sociologie | | | 42 363 | 5,4 | 42 363 | 3,3 |
| UQTR | 406 151 | 100,0 | 692 392 | 100,0 | 1 098 543 | 100,0 |
| . Éducation | 287 368 | 70,8 | 692 392 | 100,0 | 979 760 | 89,2 |
| . Lettres | 118 783 | 29,2 | | | 118 783 | 10,8 |
| UQAC | 480 335 | 100,0 | 456 502 | 100,0 | 936 837 | 100,0 |
| . Éducation | 20 698 | 4,3 | 210 372 | 46,1 | 231 070 | 24,7 |
| . Sciences humaines | 459 637 | 95,7 | | | 459 637 | 49,1 |
| . Sciences écon. et adm. | | | 30 000 | 6,6 | 30 000 | 3,2 |
| . Sciences appliquées | | | 106 300 | 23,3 | 106 300 | 11,3 |
| . Sciences pures | | | 109 830 | 24,0 | 109 830 | 11,7 |
| UQAR | 398 633 | 100,0 | 262 741 | 100,0 | 639 394 | 100,0 |
| . Éducation | 366 295 | 91,9 | 130 381 | 49,6 | 500 296 | 78,0 |
| . Sciences humaines | 32 338 | 8,1 | | | 32 338 | 4,6 |
| . Sciences pures | | | 79 100 | 30,1 | 79 100 | 12,0 |
| . Ens. et rech. (V.R.) | | | 47 660 | 18,1 | 47 660 | 7,3 |
| UQAH | 498 778 | 100,0 | 471 670 | 100,0 | 970 448 | 100,0 |
| . Éducation | 498 778 | 100,0 | 392 170 | 83,1 | 890 948 | 91,8 |
| . Sciences humaines | | | 79 500 | 16,9 | 79 500 | 8,2 |
| UQAT | 374 175 | 100,0 | 576 984 | 100,0 | 951 159 | 100,0 |
| . Éducation | 374 175 | 100,0 | 507 479 | 88,0 | 881 654 | 92,7 |
| . Sciences adm. et soc. | | | 69 505 | 12,0 | 69 505 | 7,3 |
| Sous-total éducation | 3 060 124 | 74,2 | 3 674 254 | 86,1 | 6 734 378 | 80,3 |
| Sous-total autres | 1 062 999 | 25,8 | 591 623 | 13,9 | 1 654 622 | 19,7 |
| Grand Total | 4 123 123 | 100,0 | 4 265 877 | 100,0 | 8 389 000 | 100,0 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée, DGERU, MEQ.

(1) Laval ne nous fournit pas d'information sur les autres facultés.

(2) Données estimées.

(3) Pour McGill, il est impossible de préciser.

Les autres départements impliqués sont la linguistique (88%) à l'UQAM, les lettres (29,2%) à l'UQTR, les sciences humaines à l'UQAC (95,7%) et l'UQAR (8,1%).

b) **Le Programme de perfectionnement des maîtres en enseignement professionnel (PPMEP) (tableau 11)**

Au cours de la période 1979-80 à 1983-84, le PPMEP a généré 4,4 millions de $ de nouveaux crédits pour la recherche et le développement en enseignement professionnel; à ces nouveaux crédits, il faut ajouter le solde créditeur de la recherche pour les années antérieures (287 862$) et le solde créditeur de l'enseignement affecté à la recherche (1,2 million), pour obtenir le total des disponibilités budgétaires 5 987 576$. Toutefois, seulement 4,1 millions de $ de dépenses ont été approuvés, au cours de la même période, ce qui laisse un solde de 1,8 million pour 1984-85 (1).

Au cours de la période étudiée, les universités n'ont pas dépensé l'ensemble des disponibilités budgétaires offertes, soit 5,98 millions de $, mais seulement 4,1 millions; il reste donc un solde de 1,8 million ou 30,9%.

---

(1) De 1979-80 à 1983-84, l'Inventaire déclare 3,8 millions de $ pour le PPMEP dans l'ensemble des facultés ou départements et 3,2 millions dans les facultés ou départements d'éducation. Si on effectue, dans le cas du PPMEP comme dans celui du PPMF, une correction pour Montréal et Sherbrooke en affectant au PPMEP des montants déclarés sous l'appellation de ministère de l'Éducation (375 000$ pour Montréal et 70 000$ pour Sherbrooke), on obtient un montant qui, pour l'ensemble des unités administratives, dépasse légèrement les dépenses approuvées (4,26 millions de $ par rapport à 4,13 millions). Il y a également le montant de 339 712$ de McGill qui n'apparaît pas dans l'Inventaire.

Tableau 11

Bilan du programme PPMEP
1979-80 à 1983-84

| Universités | 1<br>Nouveaux crédits à la recherche | 2<br>Disponibilités budgétaires (1) | 3<br>Dépenses approuvées | 4<br>Solde 1979-1980 à 1983-1984 (2-3) | 5<br>Montant déjà réalisé dans l'inventaire (unités admin. universitaires) | 6<br>Montant déclaré dans l'inventaire (unités admin. d'éducation) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Laval | 311 000 | 422 [illegible] | 325 406 | 169 [illegible] | 240 [illegible] | 240 333 |
| Montréal | 290 000 | 453 [illegible] | 376 587 | 87 [illegible] | 325 000 (2) | 325 000 (2) |
| Sherbrooke | 500 000 | 574 [illegible] | 438 [illegible] | 136 [illegible] | 437 528 (2) | 410 213 (2) |
| McGill | 475 000 | 547 [illegible] | 339 [illegible] | 208 [illegible] | | |
| U.Q. | 2 835 000 | 3 [illegible] | 2 [illegible] | 1 [illegible] | [illegible] | 2 [illegible] |
| U.Q.A.M. | 809 000 | [illegible] | 754 669 | 233 [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| U.Q.T.R. | 556 000 | 845 [illegible] | 633 [illegible] | 211 [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| U.Q.A.C. | 380 000 | 529 [illegible] | 371 292 | 205 [illegible] | [illegible] | 240 327 |
| U.Q.A.R. | 280 000 | 392 [illegible] | 168 [illegible] | 224 [illegible] | [illegible] | 135 981 |
| U.Q.A.H. | 405 800 | 628 [illegible] | 302 [illegible] | 325 [illegible] | [illegible] | 392 120 |
| U.Q.A.T. | 404 200 | 569 [illegible] | 427 207 | 171 [illegible] | [illegible] | 507 629 |
| Total | 4 410 000 | 5 [illegible] | 4 137 638 | 1 [illegible] | 4 265 877 | 3 624 254 |

Sources: DGERU, MESST
Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, DGERU, MEQ.

(1) Disponibilités budgétaires = nouveaux crédits (3 749 000$) + solde créditeur de recherche des années antérieures (1 153 557$) + solde créditeur de l'enseignement (265 782$).

(2) Données estimées.

Tableau 12

Importance relative des disponibilités budgétaires non dépensées du PPMEP
1979-80 à 1983-84

| | |
|---|---|
| UQAR | 57,1% |
| UQAH | 51,8 |
| McGill | 38,0 |
| UQAC | 35,9 |
| UQ (total) | 33,3 |
| Ens. universités | 30,9 |
| UQTR | 25,1 |
| Laval | 23,9 |
| Sherbrooke | 23,7 |
| UQAM | 23,7 |
| UQAT | 22,2 |
| Montréal | 17,0 |

Le PPMEP semble trouver plus de difficultés à s'implanter dans le milieu universitaire que le PPMF. L'UQAR et l'UQAH n'arrivent pas à dépenser la moitié des crédits mis à leur disposition. McGill, l'UQAC et l'Université du Québec affichent des surplus du tiers par rapport à leurs disponibilités.

Une plus grande proportion des subventions du PPMEP que du PPMF (86,1% vs 74,2%) est assumée par les unités administratives d'éducation (tableau 10). Dans certaines unités d'éducation, les proportions sont supérieures à celle de l'ensemble des universités: Laval (100%), l'UQTR (100%), l'UQAM (94,6%), Sherbrooke (93,7%), l'UQAT (88%), et l'UQAH (83,1%); dans d'autres, elles sont inférieures: l'UQAR (51,8%) et l'UQAC (46,1%).

Les autres départements qui réalisent des projets PPMEP sont: sociologie (5,4%) à l'UQAM, sciences économiques et administratives (6,6%), sciences appliquées (23,3%) et sciences pures (24,0%) à l'UQAC, sciences pures (30,1%) à l'UQAR, sciences humaines (16,9%) à l'UQAH et sciences administratives et sociales (12,0%) à l'UQAT.

* * *

L'importance du ministère de l'Éducation dans le financement par mode de subventions de la recherche et du développement en éducation est de 32%. En dollars, cette source de financement fournit 4,5 millions à l'Université du Québec, 1,4 million à Montréal et 1,0 million à Sherbrooke et rien à Concordia.

Le ministère de l'Éducation occupe donc une place relative différente selon les établissements; cette place est plus importante à Sherbrooke (54,6%) et à l'UQ (45,3%) principalement à l'UQAH (86,1%), l'UQAT (87,2%) et à l'UQAR (70,1%) que dans d'autres universités telles Laval (12,0%), l'UQTR (29,4%) ou Concordia (0,0%) (tableau VIII de l'annexe 1).

Au cours de la période de 5 ans, la part du ministère de l'Éducation a augmenté de 150%, alors que le nombre de subventions n'a crû que de 41% (tableau 13).

La presque totalité (99%) de la contribution du MEQ va au sous-secteur de l'éducation (tableau 14).

Tableau 13

Évolution du nombre et des montants de subventions reçues par
les unités administratives d'éducation, par organismes subventionnaires
1979-80 à 1983-84

| Organismes subventionnaires | 1979-80 | | 1980-81 | | 1981-82 | | 1982-83 | | 1983-84 | | TOTAL | | ACCROISSEMENT 83-84/79-80 | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | # | $ | # | $ | # | $ | # | $ | # | $ | # | $ | N |
| Ministère de l'Éducation | 803 301 | 39 | 1 699 966 | 81 | 1 416 058 | 82 | 1 682 509 | 75 | 2 010 910 | 55 | 7 612 744 | 332 | 150,3 | 41,0 |
| . PPMF | 269 227 | 12 | 316 667 | 16 | 330 159 | 19 | 397 535 | 32 | 471 146 | 20 | 1 784 734 | 99 | 75,0 | 66,5 |
| . PPMEP | 128 290 | 4 | 603 242 | 22 | 685 557 | 28 | 767 909 | 23 | 831 963 | 15 | 3 018 961 | 92 | 548,5 | 225,0 |
| . MEQ | 405 784 | 23 | 778 057 | 43 | 500 342 | 35 | 517 065 | 20 | 707 821 | 20 | 2 809 069 | 141 | 74,4 | -13,0 |
| FCAC | 1 192 765 | 96 | 1 158 792 | 104 | 1 718 659 | 112 | 1 819 153 | 136 | 1 760 338 | 152 | 7 649 707 | 600 | 47,6 | 58,3 |
| CRSH | 70 541 | 24 | 160 364 | 18 | 166 634 | 30 | 364 510 | 42 | 358 099 | 51 | 1 120 150 | 165 | 407,7 | 112,5 |
| CRSNG | 72 826 | 36 | 169 281 | 39 | 315 293 | 62 | 442 647 | 79 | 647 629 | 106 | 1 647 675 | 321 | 789,3 | 194,4 |
| Universités (1) | 264 750 | 96 | 471 191 | 117 | 590 597 | 134 | 651 234 | 146 | 762 595 | 145 | 2 750 372 | 638 | 188,0 | 51,0 |
| Autres | 242 895 | 52 | 509 043 | 4 | 583 455 | 34 | 206 303 | 18 | 1 037 832 | 17 | 3 084 528 | 125 | 327,3 | -67,3 |
| Total | 2 647 078 | 343 | 4 148 639 | 362 | 4 795 696 | 454 | 5 666 358 | 496 | 6 577 405 | 526 | 23 855 176 | 2181 | 148,5 | 53,4 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, DGERU, MEQ.
(1) Subventions internes à chaque université.

Tableau 14
Subventions reçues en $ ans par les unités administratives d'éducation, par organismes subventionnaires et par sous-secteurs 1979-80 à 1983-84

| Sources de subventions | Sciences de l'éducation | | Education physique | | Psycho-éducation | | Total | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| Min. de l'Edu. | 7 535 744 | 40,8 | 77 000 | 1,5 | - | | 7 612 744 | 31,9 |
| . PPMF | 2 256 124 | 12,2 | - | | | | 2 256 124 | 9,5 |
| . PPMEP | 3 229 254 | 17,5 | - | | - | | 3 229 254 | 13,5 |
| . Autres | 2 050 366 | 11,1 | 77 000 | 1,5 | - | | 2 127 366 | 8,9 |
| FCAC | 5 685 117 | 30,8 | 1 871 471 | 35,7 | 93 119 | 56,9 | 7 649 707 | 32,1 |
| CQRS | 168 315 | 0,9 | 119 635 | 2,3 | - | | 287 950 | 1,2 |
| IRSST | - | | 231 000 | 4,4 | - | | 231 000 | 1,0 |
| CRSNG | 157 434 | 0,9 | 1 490 241 | 28,4 | - | | 1 647 675 | 6,9 |
| CRSH | 1 001 105 | 5,4 | 114 029 | 2,2 | 5 016 | 3,1 | 1 120 150 | 4,7 |
| Cond. physique & sport amateur | 31 096 | 0,2 | 218 197 | 4,2 | - | | 249 293 | 1,0 |
| Un. Laval | 1 187 143 | 6,4 | 101 295 | 1,9 | - | | 1 288 438 | 5,4 |
| Un. du Québec | 787 546 | 4,3 | 362 770 | 6,9 | - | | 1 150 316 | 4,8 |
| Un. de Montréal | 131 780 | 0,7 | 48 361 | 0,9 | 20 490 | 12,5 | 200 631 | 0,8 |
| Fonds de la campagne des années 80, Un. de Montréal | 180 000 | 1,0 | 46 500 | 0,9 | 25 000 | 15,3 | 251 500 | 1,1 |
| Ford Foundation | 305 364 | 1,6 | - | | - | | 305 364 | 1,3 |
| Autres | 1 282 549 | 6,9 | 557 759 | 10,7 | 20 100 | 12,3 | 1 860 408 | 7,8 |
| Total | 18 453 193 | 100,0 | 5 238 258 | | 163 725 | 100,0 | 23 855 176 | 100,0 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, DGERU, MEQ.

Vu le caractère assez particulier des programmes PPMF et PPMEP, qui sont davantage orientés vers le développement de nouveaux matériels pédagogiques, d'instruments de mesure et d'évaluation et la définition de nouveaux contenus de programmes, les montants affectés au PPMF, au PPMEP et à d'autres programmes du ministère de l'Éducation ont été soustraits du total de la recherche afin de calculer le montant moyen par professeurs et par universités (voir le tableau 22).

Alors que pour l'ensemble du secteur de l'éducation, cette moyenne se chiffre annuellement à 7 769$, elle est de 7 236$ pour les seules sciences de l'éducation et de 4 298$ si on y soustrait la contribution du ministère de l'Éducation.

Ce calcul a pour effet de modifier de façon importante la position relative des universités les unes par rapport aux autres. Alors que les anciennes universités plus l'UQAM et l'UQAC gagnent des points, Sherbrooke et les autres constituantes de l'Université du Québec en perdent.

Concordia avec 12 775$ prend la tête du peloton, suivie par Laval (7 967$), Montréal (5 037$) et l'UQTR (4 345$). Les autres ont une moyenne qui se situe entre 3 500$ et 1 500$ (voir tableau 22).

L'UQAC gagne 5 points alors que l'UQAH et l'UQAT en perdent respectivement 6 et 7.

4.2.2 Fonds FCAC ou FCAR

Le Fonds FCAC (1) apporte à l'éducation une contribution (7,6 millions de $ ou 32,1% des subventions) sensiblement égale à celle du ministère de l'Éducation (tableau VIII de l'annexe 1).

Cette somme se répartit ainsi entre les 3 sous-secteurs:

- sciences de l'éducation: 74,3%
- éducation physique : 24,5%
- psychoéducation : 1,2%

L'Université du Québec va chercher la plus grande part (2 187 945$), dont 1,0 million de $ pour l'UQTR, suivie par Laval 1,8 million, Montréal 1,4 million et McGill 910 014$.

Le Fonds FCAC joue une rôle prépondérant dans le financement de la recherche en éducation à Concordia (79,4% des subventions), à McGill (67,1%) et à l'INRS (55,3%), alors qu'il l'est beaucoup moins à l'Université du Québec (21,8%), surtout à l'UQAT, l'UQAR, l'UQAH et l'UQAM. Au Fonds FCAC, l'accroissement des sommes versées a été de 47,6% alors que le nombre de subventions a augmenté parallèlement de 58,3%; donc la répartition des crédits s'est éparpillée.

4.2.3 Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie

Le CRSNG accorde aux universités québécoises dans le secteur éducation 1,6 million de $ ou 6,9% des subventions; à l'opposé des autres sources subventionnaires, celle-ci appuie principalement le sous-secteur "éducation physique" (90%) et, secondairement, le sous-secteur "sciences de l'éducation" (10%).

(1) FCAC: en 1983-84, cette appellation prévalait encore.

Cette source de financement est particulièrement importante là où le sous-secteur "éducation physique" joue un rôle prépondérant: l'UQTR (17,8% des subventions) et Laval (11,8%).

Le volume des subventions a augmenté de 789,3% au cours des années 1979-80 à 1983-84, alors que le nombre de subventions, lui, n'a augmenté que de 194,4%, ce qui indique une certaine concentration des fonds de recherche dans certaines équipes.

4.2.4 Conseil de recherche en sciences humaines

La contribution du CRSH est de 1,1 million de $ ou 4,7% des subventions; ce montant se répartit, selon les sous-secteurs, dans les proportions suivantes:

- sciences de l'éducation: 89,4%
- éducation physique : 10,2%
- psychoéducation : 0,4%

Cette source de financement est particulièrement importante pour l'INRS (34% des subventions), Concordia (10,2%), alors qu'elle est faible dans les autres constituantes de l'Université du Québec et à Sherbrooke. La croissance de ce fonds, au cours des 5 années, a été de 407,7%, alors que le nombre de subventions augmentait de 112,5%.

D'autres sources comme l'IRSST (1) ou le ministère fédéral de la Condition physique et du Sport amateur n'interviennent quasi exclusivement que dans le sous-secteur "éducation physique".

(1) IRSST: Institut de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec.

A l'exception du Fonds FCAC, toutes les sources subventionnaires, présentées au tableau 13, accroissent plus rapidement les sommes versées que le nombre de projets subventionnés. Au Fonds FCAC, la politique a été de multiplier les subventions pour satisfaire un plus grand nombre de demandes, alors que les autres fonds ont plutôt choisi d'accroître le montant des subventions.

4.2.5 Les commanditaires (tableau 15)

Les commandites dans le secteur de l'éducation totalisent 1,9 million de $ en 5 ans ou 7,5% du financement total. Le tableau 15 présente les organismes qui ont octroyé des contrats de plus de 100 000 $. Il y en a 5 au total, dont 4 sont des entités du gouvernement du Québec et un cinquième qui est l'Armée américaine.

Le ministère de l'Éducation assume le tiers des commandites; les 4 autres se partagent un autre tiers et les autres non énumérés contribuent pour un troisième tiers.

Des 1,9 million de $ versés en commandites, 1,5 million (77,3%) vont aux sciences de l'éducation et 0,4 million ou 22,7% à l'éducation physique.

Parmi les commanditaires dont la contribution est soutenue et importante, il n'y a aucune grande compagnie canadienne, alors qu'on pourrait s'attendre à un plus grand intérêt pour la recherche en éducation de la part des compagnies oeuvrant plus particulièrement dans le domaine des communications, de la haute technologie ou des services publics.

Tableau 15
Principales commandites reçues en 5 ans par les unités administratives d'éducation, par sources et par sous-secteurs 1979-80 à 1983-84

| Sources de commandites | Sciences de l'éducation | | Education physique | | Psycho-éducation | | Total | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| MEQ | 565 226 | 37,8 | 63 752 | 14,5 | - | | 628 978 | 32,6 |
| Autres | 389 278 | 26,1 | 220 991 | 50,5 | - | | 610 269 | 31,6 |
| US Army | 319 210 | 21,4 | | | - | | 319 210 | 16,5 |
| Régie de la sécurité dans les sports | - | | 153 047 | 35,0 | - | | 153 047 | 7,9 |
| Conseil de la langue française | 115 845 | 7,8 | - | | - | | 115 845 | 6,0 |
| Ministère des Communications | 103 310 | 6,9 | - | | - | | 103 310 | 5,4 |
| **Total** | 1 492 869 | 100,0 | 437 790 | 100,0 | - | | 1 930 659 | 100,0 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, DGERU, MEQ.

## 4.3 La recherche en éducation au Conseil de recherches en sciences humaines

En 1979-80, la performance des chercheurs canadiens en éducation auprès du CRSH est médiocre, lorsqu'on la compare à celle des sciences sociales (1). Les professeurs d'éducation présentent 3,5 fois moins de projets que l'ensemble des professeurs des sciences sociales (2); de plus, le taux de réussite des demandes de subvention est plus faible: 38%, contre 72% pour l'ensemble des sciences sociales. Comment expliquer ces résultats?

Consultée sur cette question en 1980, l'Association canadienne des doyens d'éducation identifie 2 types d'obstacles à la participation des professeurs d'éducation aux concours du CRSH: certains originant des facultés d'éducation, les autres du CRSH. Dans le premier groupe, les doyens mentionnent entre autre:

- la jeunesse de la tradition de la recherche en éducation (3). Les écoles normales ont été intégrées aux universités canadiennes de 1950 à 1970. Bon nombre de professeurs dans les facultés d'éducation viennent de ces écoles et ont fait la première partie de leur carrière comme enseignants seulement. Même si le nombre de professeurs qui détiennent le doctorat a augmenté, passant de 22% en 1960 à 56% en 1981-82, il demeure toujours plus faible que dans les sciences sociales (4);

(1) Voir J. Stapleton et al., Education Research in Canada: Aims, Problems and Possibilities, CRSH, 1981, 46 pages.
(2) Rappelons que pour le CRSH, l'éducation est un sous-secteur des sciences sociales.
(3) J. Stapleton et al., op. cit., p. 20.
(4) Selon les données de Statistique Canada (citées dans R. Davidson "A Statistical Profile of the Social Sciences in Canada", Social Sciences Research in Canada: Stagnation or Regeneration?, Science Council of Canada, 1985, pp. 29-76) on retrouvait en 1981-82 61% de détenteurs de doctorats en sciences sociales; la proportion dépasse 70% en économie, psychologie, science politique, sociologie, anthropologie et géographie.

- dans la perception de ces professeurs, leur rôle de formateur prédomine sur celui de chercheur;

- durant cette période d'intégration des écoles normales, la recherche en éducation a reçu très peu de support institutionnel;

- les programmes de 2e et de 3e cycles étaient à développer dans la majorité des facultés. Le nombre d'étudiants à temps complet était limité et ces derniers étaient plus intéressés par une spécialisation que par la recherche.

Les obstacles venant du CRSH tiennent en bonne partie du fait que les méthodologies et les paradigmes reliés aux disciplines des sciences sociales servent souvent de critères de sélection (5), même s'ils conviennent difficilement aux recherches sur les pratiques éducatives.

Une étude des critères d'évaluation des projets soumis au CRSH permet d'identifier une seconde raison: "même les chercheurs compétents, ayant présenté des plans bien conçus, sont incapables de baser leurs travaux sur des principes théoriques solides" (6). De plus, "tous les chercheurs en éducation sont convaincus que leurs intérêts et leurs projets sont de nature trop appliquée et ne présentent pas la pureté théorique recherchée par le Conseil" (7).

(5) J. Stapleton et al., op. cit., pp. 21 et 22: "One Ontario Dean put move succintly: "If you are not in psychology or history, the pickings are slim" [...] as one western Dean commented: "As soon as the word curriculum appears, SSHRC disappears.""

(6) W. Wisenthal, La recherche en éducation: réalisation et projets d'avenir, CRSH, juillet 1982, p. 15.

(7) Ibid, p. 4.

Les commissions scolaires et les ministères provinciaux seraient responsables de cet état de fait, parce qu'ils subventionnent des recherches plus pratiques que théoriques. En 1980-81, les 30 facultés d'éducation du Canada, pour lesquelles les données étaient disponibles, recevaient 12,5 millions de $ (1) qui provenaient pour 48% des ministères ou agences provinciales d'éducation et pour 25% d'organismes fédéraux, dont seulement 6% du CRSH. La même année, les subventions et commandites de recherche en sciences sociales et humanités (incluant l'éducation) représentaient 48 millions de $ (2). Les professeurs d'éducation reçoivent donc entre 25% et 35% des subventions et commandites accordées en sciences sociales, alors qu'ils ne comptent que pour 17% du corps professoral de ce secteur. Les professeurs d'éducation reçoivent donc, en moyenne, 50% de plus per capita que les professeurs en sciences sociales.

La faible motivation des professeurs d'éducation à participer aux concours du CRSH - très sélectifs - se comprend aisément; d'une part, ces professeurs ont accès à des sources de financement autres que le CRSH (3), si bien que ce dernier ne contribue que 6% au financement qu'ils reçoivent; d'autre part, même si la proportion de professeurs préparés à la recherche est moins élevée en éducation que dans les disciplines non professionnelles des sciences sociales, les chercheurs en éducation sont beaucoup moins performants quand ils participent aux concours du CRSH (4).

---

(1) Montant sous-estimé, puisque plusieurs universités n'ont pas répondu au questionnaire de l'Association canadienne des doyens d'éducation. Le montant réel serait plus proche de 17 millions de $, si on se fie aux données disponibles pour le Québec.
Source: J. Stapleton et al., op. cit. p. 16.

(2) R. Davidson, op. cit.

(3) Où leurs chances de succès étaient jusqu'à récemment plutôt minces. Maintenant, une partie de l'enveloppe est réservée aux chercheurs en éducation.

(4) Selon les données de 1983; les données postérieures à 1983 n'ont pas été analysées.

## 4.4 Le Programme équipes et séminaires du Fonds FCAR

### 4.4.1 Introduction

Le Fonds FCAR (1) est, avec le ministère de l'Éducation, la source la plus importante de financement de la recherche en éducation. Comme on a pu le voir plus haut, le Fonds FCAR et le MEQ ont chacun contribué pour un tiers des subventions et commandites reçues par les unités administratives d'éducation, durant la période 1979-80 à 1983-84.

Le Programme équipes et séminaires est le programme de subventions le plus important du Fonds FCAR. Aussi, nous allons examiner quelques caractéristiques des projets subventionnés dans le cadre de ce programme. Les projets subventionnés par le comité 6 (sciences de l'éducation) du Programme équipes et séminaires seront comparés aux projets financés par les comités 1 à 5 (sciences de laboratoire) et par les comités 7 à 11 (sciences sociales et humaines) (2). Dans le cas des projets de recherche en éducation les données seront aussi examinées par universités.

---

(1) Avant 1985, le Fonds FCAC ou encore le Programme FCAC.

(2) Certains projets de recherche en éducation relèvent d'autres comités que le comité 6; toutefois, il s'agit là d'exceptions, dont nous n'avons pas tenu compte. On trouvera à l'annexe 3, la typologie exacte des 11 comités d'appréciation du Programme équipes et séminaires.

On trouvera de plus, à la fin de la présente section, des données sur les équipes en émergence, de façon d'une part de les comparer à l'ensemble des équipes et, d'autre part, de comparer l'émergence en éducation avec l'émergence dans les autres disciplines (1).

4.4.2 Les demandes de subvention: le taux de réussite

De 1982-83 à 1985-86, le comité 6 a accepté 76% des demandes de subvention qui lui ont été transmises. Comme on peut le lire au tableau 1 de l'annexe 4, le taux de réussite des demandes présentées au comité 6 est plus élevé que dans le cas des comités 7 à 11, mais un peu plus faible que dans le cas des comités 1 à 5.

4.4.3 Les équipes subventionnées

De 1982-83 à 1985-86, le nombre d'équipes subventionnées dans le cadre du Programme équipes et séminaires pour l'ensemble des 11 comités a augmenté d'un peu plus de 10%, passant de 465 à 520. Cette croissance est essentiellement attribuable aux comités 1 à 5, comme le montre le tableau 2 de l'annexe 4; le nombre d'équipes financées par le comité 6 et par les comités 7 à 11 est, pour sa part, demeuré à peu près stable durant la période de 4 années.

Le tableau 3 de l'annexe 4 montre que, chaque année, plus de la moitié des équipes subventionnées par le comité 6 se retrouvent dans 3 des universités francophones: Laval, Montréal et l'UQAM; les 2 universités anglophones, Concordia et McGill, regroupent environ le quart des équipes subventionnées.

(1) Notons que ce sont les universités qui identifient les équipes en émergence.

En 4 ans, toutefois, la part de Laval et de l'UQAM s'est accrue, si bien que Laval et l'UQAM comptent maintenant chacune plus de projets financés par le Fonds FCAR que Montréal, alors qu'en 1982-83 et en 1983-84, c'est l'inverse qui se produisait.

4.4.4 Les montants de subventions

Comme l'indique le tableau 2 de l'annexe 4, plus de la moitié des sommes versées par le Fonds FCAR, via le Programme équipes et séminaires, ont été attribuées par les comités des sciences de laboratoire, soit 23,9 millions de $ sur un total de 42,3 millions.

Durant les 4 années d'observation, le montant total versé par le comité 6 est demeuré stable, à environ 1,7 million de $ par année, alors que pour les comités 1 à 5 et les comités 7 à 11 on a pu observer une très légère augmentation.

A la lecture du tableau 4 de l'annexe 4, on constate que la part allouée à chaque université est demeurée à peu près la même, de 1982-83 à 1985-86, sauf à Laval et à l'UQAM, où on a observé une croissance importante, et à l'INRS-Éducation, où la part a chuté.

4.4.5 Les montants moyens de subventions

C'est en éducation que les montants moyens versés par équipe sont les plus faibles, comme on peut le voir au tableau 16. Ils sont plus élevés en sciences de laboratoire qu'en sciences sociales et humaines; dans ce cas, la différence vient surtout des montants alloués pour les équipements, les montants moyens de fonctionnement étant sensiblement les mêmes.

Tableau 16

Montant moyen accordé par équipe par le Fonds FCAR,
par année et par comité
1982-83 à 1985-86

| | Fonctionnement $ | Équipement $ | Total $ |
|---|---|---|---|
| Comités 1 à 5 | | | |
| 1982-83 | 21 490 | 3 441 | 24 931 |
| 1983-84 | 19 786 | 3 653 | 23 439 |
| 1984-85 | 19 721 | 4 760 | 24 481 |
| 1985-86 | 19 204 | 3 009 | 22 213 |
| Comité 6 | | | |
| 1982-83 | 18 878 | 670 | 19 548 |
| 1983-84 | 17 147 | 723 | 17 870 |
| 1984-85 | 18 278 | 837 | 19 115 |
| 1985-86 | 16 515 | 876 | 17 391 |
| Comités 7 à 11 | | | |
| 1982-83 | 19 127 | 236 | 19 363 |
| 1983-84 | 19 157 | 315 | 19 472 |
| 1984-85 | 19 164 | 658 | 19 822 |
| 1985-86 | 20 300 | 530 | 20 830 |

Source: Fonds FCAR, totalisations spéciales.

Le tableau 5 de l'annexe 4 montre que, dans le cas du comité 6, les montants moyens versés par équipe varient passablement d'une université à l'autre. Ils sont rarement plus élevés que la moyenne d'ensemble, sauf à l'INRS-Éducation, les 2 premières années de la période, et à Concordia. Cependant, ils sont souvent plus faibles; règle générale, les montants moyens les plus faibles se retrouvent dans les petites universités: l'UQAC, l'UQAH et l'UQAT notamment.

Les montants moyens versés aux équipes les plus subventionnées par le Fonds FCAR ont cependant connu une évolution fort différente. A la lecture du tableau 6 de l'annexe 4, on constate que le montant moyen (exprimé en dollars courants) versé par équipe aux équipes du premier quartile, de 1982-83 à 1985-86, n'a augmenté que dans 2 cas: le comité 7 (Aménagement/ Développement économique/ Économie appliquée/ Planification/ Théorie économique/ Urbanisme) et le comité 11 (Communications/ Criminologie/ Loisirs/ Orientation scolaire et professionnelle/ Orthopédagogie/ Psychologie clinique/ Relations industrielles/ Services de santé/ Travail social).

Dans les autres comités, les montants moyens versés aux équipes les plus subventionnées sont demeurés au même niveau ou bien ont diminué. Pour le comité 6, on note que le montant moyen par équipe du premier quartile est passé de 33 222 $ en 1982-83 à 24 243 $ en 1985-86, une baisse de 27% en 4 ans, en dollars courants toujours.

## 4.4.6 Les équipes de recherche

### 4.4.6.1 Le nombre de chercheurs et d'étudiants

Le nombre moyen de chercheurs par équipe est plus élevé dans le cas des sciences de laboratoire qu'en éducation ou en sciences sociales et humaines. Le tableau 17 montre qu'il est de 4,5 pour les comités 1 à 5, contre 2,8 pour le comité 6 et les comités 7 à 11, pour la période 1982-83 à 1985-86.

On observe le même phénomène en ce qui concerne le nombre d'étudiants dans les équipes de recherche subventionnées dans le cadre d'Équipes et séminaires. Les équipes des sciences de laboratoire regroupent en moyenne 2,6 étudiants chacune pour la période 1982-83 à 1985-86, alors que celles d'éducation et des sciences sociales et humaines n'en comptent que 2,2.

Dans le cas du comité 6, on constate, à la lecture du tableau 7 de l'annexe 4, que le nombre moyen de chercheurs par équipe demeure assez proche de la moyenne, d'une université à l'autre, sauf dans 3 institutions où il est plus élevé: l'UQAM, l'UQAR et l'INRS-Éducation.

Le tableau 8 de l'annexe 4 montre, qu'à Laval, à Montréal et à l'UQAM, le nombre moyen d'étudiants dans les équipes subventionnées par le comité 6 a tendance à être plus élevé que la moyenne; le nombre moyen d'étudiants est par contre très faible à l'UQAR et à l'INRS-Éducation, de même qu'à l'UQAT.

Tableau 17

Nombre moyen de chercheurs et d'étudiants par équipe subventionnée par le Fonds FCAR, par comité
1982-83 à 1985-86

| | Nombre moyen de chercheurs | Nombre moyen d'étudiants | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | 1er cycle | 2e cycle | 3e cycle | Total |
| Comités 1 à 5 | | | | | |
| 1982-83 | 4,4 | 0,2 | 0,9 | 0,7 | 1,9 |
| 1983-84 | 4,4 | 0,3 | 1,3 | 0,9 | 2,4 |
| 1984-85 | 4,6 | 0,4 | 1,4 | 1,0 | 2,9 |
| 1985-86 | 4,4 | 0,3 | 1,5 | 1,1 | 2,9 |
| 1982-83 à 1985-86 | 4,5 | 0,3 | 1,3 | 1,0 | 2,6 |
| Comité 6 | | | | | |
| 1982-83 | 2,9 | 0,2 | 0,9 | 0,5 | 1,6 |
| 1983-84 | 2,7 | 0,1 | 1,5 | 0,7 | 2,3 |
| 1984-85 | 2,9 | 0,2 | 1,5 | 0,7 | 2,4 |
| 1985-86 | 2,9 | 0,2 | 1,4 | 0,8 | 2,3 |
| 1982-83 à 1985-86 | 2,8 | 0,2 | 1,3 | 0,7 | 2,2 |
| Comités 7 à 11 | | | | | |
| 1982-83 | 2,8 | 0,1 | 0,9 | 0,5 | 1,5 |
| 1983-84 | 2,9 | 0,2 | 1,3 | 0,8 | 2,3 |
| 1984-85 | 2,8 | 0,2 | 1,3 | 0,8 | 2,4 |
| 1985-86 | 2,8 | 0,- | 1,4 | 0,8 | 2,4 |
| 1982-83 à 1985-86 | 2,8 | 0,2 | 1,2 | 0,7 | 2,2 |

Source: Fonds FCAR, totalisations spéciales.

4.4.6.2 La formation des étudiants

Des différences importantes peuvent être notées dans le niveau de formation des étudiants participants aux équipes de recherche. Le tableau 18 nous indique que:

- c'est en sciences de laboratoire que les étudiants de 3e cycle sont proportionnellement les plus nombreux, soit 38%, contre seulement 31% en éducation et 34% en sciences sociales et humaines;

- les équipes d'éducation font davantage appel à des étudiants de 2e cycle (62%) que les équipes des sciences sociales et humaines (57%) et celles des sciences de laboratoire (50%);

- les étudiants de 1er cycle sont proportionnellement plus nombreux en sciences de laboratoire (12%) qu'en sciences sociales et humaines (9%) ou qu'en éducation (7%).

C'est à Montréal et à Laval, de même qu'à McGill et à Concordia mais dans une moindre mesure, que les équipes financées par le comité 6 du Fonds FCAR font proportionnellement plus appel à des étudiants de doctorat. Toutefois, comme nous le montre le tableau 9 de l'annexe 4, même dans les 4 universités qui offrent un doctorat en éducation, les étudiants de 3e cycle ne comptent jamais pour plus de 50%.

Tableau 18

Répartition selon le cycle, des étudiants participant aux équipes subventionnées par le Fonds FCAR, par comité (en %)
1982-83 à 1985-86

| | 1er cycle % | 2e cycle % | 3e cycle % | Total % |
|---|---|---|---|---|
| Comités 1 à 5 | | | | |
| 1982-83 | 12,7 | 48,3 | 38,9 | 100,0 |
| 1983-84 | 13,2 | 51,4 | 35,5 | 100,0 |
| 1984-85 | 14,0 | 49,5 | 36,4 | 100,0 |
| 1985-86 | 10,3 | 50,6 | 39,1 | 100,0 |
| 1982-83 à 1985-86 | 12,4 | 50,1 | 37,5 | 100,0 |
| Comité 6 | | | | |
| 1982-83 | 10,9 | 58,4 | 30,7 | 100,0 |
| 1983-84 | 5,8 | 65,9 | 28,3 | 100,0 |
| 1984-85 | 7,0 | 62,4 | 30,5 | 100,0 |
| 1985-86 | 6,6 | 59,7 | 33,6 | 100,0 |
| 1982-83 à 1985-86 | 7,3 | 62,0 | 30,7 | 100,0 |
| Comités 7 à 11 | | | | |
| 1982-83 | 9,4 | 56,2 | 34,5 | 100,0 |
| 1983-84 | 8,9 | 58,1 | 33,1 | 100,0 |
| 1984-85 | 7,7 | 57,2 | 35,1 | 100,0 |
| 1985-86 | 9,7 | 57,9 | 32,4 | 100,0 |
| 1982-83 à 1985-86 | 8,9 | 57,4 | 33,7 | 100,0 |

Source: Fonds FCAR, totalisations spéciales.

Les étudiants de 2e cycle sont majoritaires dans toutes les universités, sauf à l'UQAM en 1982-83 et à Montréal en 1985-86. Certaines universités comptent presque exclusivement sur les étudiants de maîtrise: l'UQAR, l'UQAC et Sherbrooke. Quant aux étudiants de 1er cycle, ils comptent rarement pour plus de 10%, sauf à l'UQAM où, durant 4 ans, ils constituaient entre 16% et 27% des équipes.

4.4.7 Les équipes en émergence

Le nombre d'équipes en émergence a tendance à diminuer, comme on peut le constater à la lecture du tableau 10 de l'annexe 4: alors qu'elles représentaient 18% du nombre total d'équipes en 1982-83, elles ne comptent plus que pour 11% en 1985-86.

C'est en sciences de laboratoire que les équipes en émergence représentent la plus faible proportion, soit 8% en 1985-86. En éducation et en sciences sociales et humaines, la proportion est de près du double, soit 14% et 16% respectivement, à la même date.

Le tableau 11 de l'annexe 4 montre que l'on peut observer la même évolution en ce qui concerne les montants versés aux équipes en émergence: en valeur absolue et en valeur relative, les montants ont diminué, si bien qu'en 1985-86, les équipes en émergence reçoivent moins de 10% des sommes versées dans le cadre du Programme équipes et séminaires. Les proportions demeurent plus élevées dans le cas du comité 6 (13,2%) et des comités 7 à 11 (12,7%).

Les équipes en émergence reçoivent toutefois moins d'argent par équipe que les équipes régulières: alors qu'elles comptent pour 11% des équipes, les équipes en émergence ne reçoivent que 9% des subventions.

### 4.4.8 Conclusion

Les projets subventionnés par le comité 6 se distinguent nettement de ceux que financent les comités 1 à 5, notamment en ce qui a trait aux montants moyens et au nombre moyen de chercheurs et d'étudiants. Ils s'apparentent davantage aux projets des sciences sociales et humaines bien que certaines différences peuvent être observées, surtout en ce qui a trait aux montants moyens par équipe et à la formation des étudiants participant aux équipes.

## 5. LES DÉPENSES DE RECHERCHE EN ÉDUCATION DANS LES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC

### 5.1 La recherche en éducation dans l'ensemble de la recherche universitaire (tableau 19)

#### 5.1.1 La répartition des subventions et commandites

Au cours de la période 1979-80 à 1983-84, 683,0 millions de $ ont été attribués aux universités du Québec, sous forme de 34 954 subventions ou commandites, pour la recherche et le soutien à la recherche dans tous les domaines; pour l'année 1983-84, le montant était de 172,1 millions de $ et se répartissait en 8 150 subventions ou commandites.

De ces 683,0 millions de $, 3,8% ou 25,8 millions ont été versés aux unités administratives d'éducation, c'est-à-dire les facultés, écoles ou départements de sciences de l'éducation, d'éducation physique et de psychoéducation; en 1983-84, les subventions et commandites se chiffraient à 7,3 millions de $ ou 4,3% de l'ensemble de la recherche.

Les 2 283 subventions ou commandites attribuées à l'éducation au cours des 5 années représentent 6,5% de l'ensemble: la proportion du nombre de subventions et commandites est relativement plus élevée que celle des sommes affectées à l'éducation (3,8%), ce qui se traduit par une valeur moyenne par projet plus faible en éducation (11 295$) que dans l'ensemble des domaines (19 540$).

Tableau 19 .

Évolution du nombre et des montants de subventions et commandites reçus par les unités administratives d'éducation et par l'ensemble des unités administratives 1979-80 à 1983-84

| Années / Unités administratives | Nombre de subv. et commandites # | % par rapport à l'ensemble % | Montants $ | % par rapport à l'ensemble % | Variations des montant p/r à l'année précédente % | Valeur moyenne $ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1979-80 Education | 352 | 5,5 | 2 830 740 | 3,0 | 37,7 | 8 042 |
| Total | 6 410 | 100,0 | 95 689 896 | 100,0 | 11,7 | 14 928 |
| 1980-81 Education | 374 | 5,9 | 4 397 866 | 3,7 | 55,3 | 11 759 |
| Total | 6 316 | 100,0 | 117 979 221 | 100,0 | 23,3 | 18 679 |
| 1981-82 Education | 467 | 6,7 | 5 293 224 | 3,8 | 20,3 | 11 335 |
| Total | 6 947 | 100,0 | 140 787 110 | 100,0 | 19,3 | 20 266 |
| 1982-83 Education | 520 | 7,3 | 5 943 733 | 3,8 | 12,3 | 11 430 |
| Total | 7 131 | 100,0 | 156 150 089 | 100,0 | 11,1 | 21 925 |
| 1983-84 Education | 570 | 7,0 | 7 330 767 | 4,3 | 23,2 | 12 863 |
| Total | 8 150 | 100,0 | 172 182 951 | 100,0 | 10,1 | 21 127 |
| TOTAL Education | 2 283 | 6,5 | 25 795 835 | 3,8 | (1) 158,6 | 11 295 |
| Toutes unités adm. | 34 954 | 100,0 | 682 989 267 | 100,0 | 79,9 | 19 540 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, UQERU, MEQ.

(1) Variations de 1983-84 par rapport à 1979-80.

Entre les années 1979-80 et 1983-84, le nombre et le pourcentage des subventions et commandites sont passés de 352 (5,5%) à 570 (7,0%) par rapport à l'ensemble des subventions et contrats; par ailleurs, le montant et la proportion des sommes versées en subventions et commandites sont passés de 2,8 millions de $ (3,0%) à 7,3 millions (4,3%) par rapport à l'ensemble des subventions et contrats. Parallèlement, la valeur moyenne des subventions versées en éducation a augmenté, passant de 8 042$ en 1979-80 à 12 843$ en 1983-84.

5.1.2 L'évolution des montants versés en subventions et commandites (tableau 19)

Au cours des 5 années, la croissance des sommes affectées à l'éducation a été de 158,6%, alors qu'elle n'a été que de 79,9% pour l'ensemble des domaines; la part de l'éducation a donc crû plus rapidement durant cette période.

La croissance plus forte des sommes consacrées à la recherche en éducation par rapport à celles consacrées à tous les domaines se vérifie pour chacune des années, sauf en 1982-83.

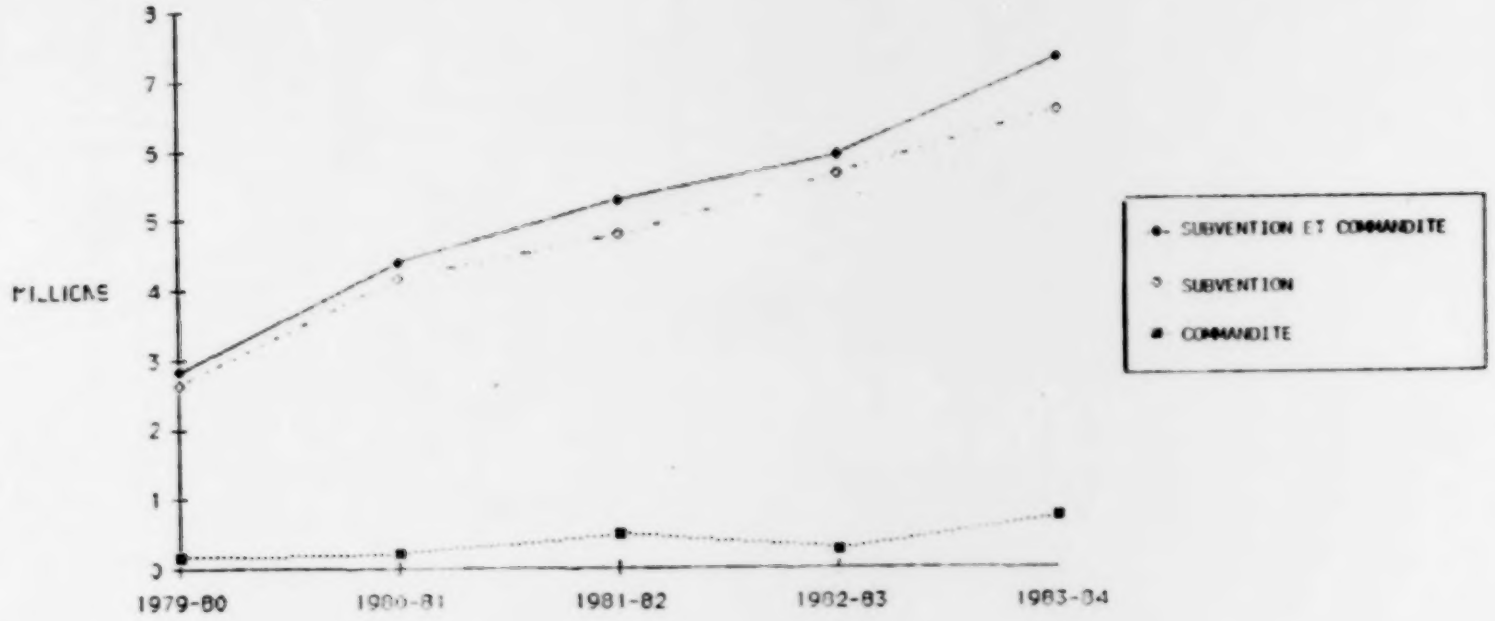
La croissance des subventions, au cours des 5 années, est de 148,5% en éducation et de 84,6% pour l'ensemble de la recherche (1). Pour toutes ces années, sauf 1981-82, la croissance des subventions en éducation est nettement plus forte que celle des subventions octroyées à tous les domaines; les années marquantes sont 1979-80 et 1980-81.

La croissance des commandites est de 304,5% en éducation au cours des mêmes années et de 53,6% pour l'ensemble des domaines (2).

(1) Voir le tableau I en annexe.
(2) Voir le tableau II en annexe.

FIGURE 6

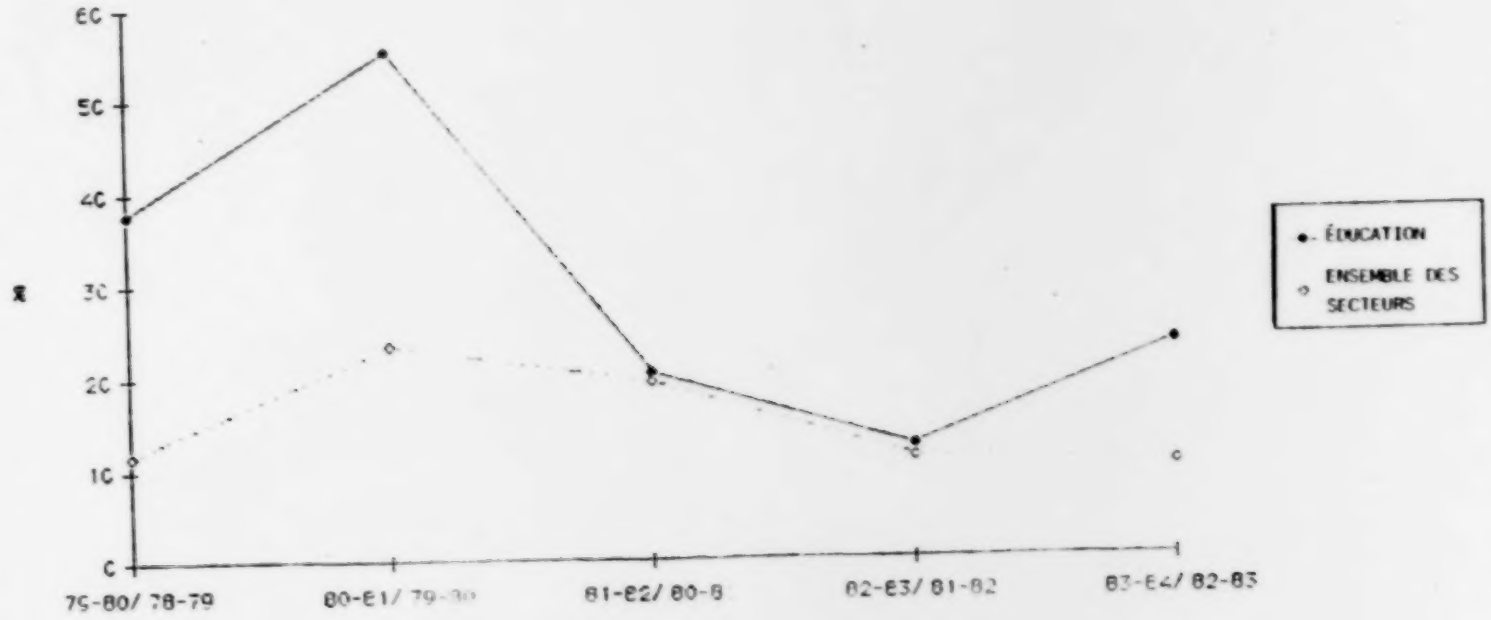
Evolution des montants verses en subventions et commandites pour la recherche dans le secteur de l'education, 1979-80 a 1983-84




Donnees des tableaux 1

Figure 7

Taux de variation annuelle des montants versés en subventions et commandites pour la recherche dans le secteur de l'éducation,
1979-80 à 1983-84



La croissance annuelle des sommes versées en commandites en éducation est, par contre, généralement plus faible que celle observée dans l'ensemble des domaines, sauf pour les années 1981-82 et 1983-84, où elle est beaucoup plus élevée. Les sommes versées en commandites étant plus petites, les variations sont relativement plus importantes.

De 1979-80 à 1983-84, la valeur moyenne des subventions et commandites en éducation est passé de 8 042$ à 12 843$, soit une hausse de 59,7%; durant la même période, la moyenne de toutes les recherches évoluait de 14 928$ à 21 127$, soit une augmentation de 41,5%.

## 5.2 La recherche dans le secteur de l'éducation par université

### 5.2.1 L'évolution du financement de la recherche par université (tableau 20)

Au cours de la période de 1979-80 à 1983-84, la croissance des sommes consacrées à la recherche sous forme de subventions ou de commandites a atteint, dans l'ensemble des universités, 159,6%; 5 universités ont connu un taux supérieur et, grâce à cette croissance plus rapide, majoré leur part relative dans l'ensemble de la recherche:

| | Taux de croissance 1983-84/1979-80 % | Part relative du financement 1979-80 % | 1983-84 % |
|---|---|---|---|
| UQAR | 3 023,0 | 0,3 | 3,5 |
| UQAT | 712,5 | 1,3 | 4,2 |
| Concordia | 297,8 | 2,6 | 3,9 |
| INRS | 278,4 | 2,3 | 3,4 |
| Laval | 236,5 | 20,8 | 27,0 |

Tableau 20

Évolution des montants de subventions et commandites reçues par les unités administratives d'éducation, par universités
1979-80 à 1983-84

| Universités / Années | Laval | Montréal | Sherbrooke | Univ. du Québec | Univ. francophones | McGill | Concordia | Univ. anglophones | Ensemble |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1979-80 $ | 388 257 | 361 698 | 360 994 | 1 162 357 | 2 393 306 | 185 317 | 71 917 | 257 234 | 2 832 744 |
| % H | 13,7 | 12,8 | 12,8 | 41,1 | 84,6 | 6,5 | 2,5 | 9,1 | 100,0 |
| Δ % | - 5,9 | 65,9 | 155,3 | 68,1 | 90,7 | - 31,8 | - 21,0 | - 29,0 | 32,8 |
| 1980-81 $ | 938 316 | 618 858 | 347 122 | 1 644 984 | 3 973 480 | 239 970 | 184 430 | 424 400 | 4 397 880 |
| % H | 21,3 | 14,0 | 7,9 | 37,4 | 90,4 | 5,5 | 4,2 | 9,6 | 100,0 |
| Δ % | 59,1 | 54,6 | - 3,8 | 41,5 | 65,9 | 29,5 | 156,5 | 78,0 | 55,4 |
| 1981-82 $ | 1 140 825 | 718 459 | 384 [illegible] | 2 178 [illegible] | 4 [illegible] | 315 [illegible] | 481 [illegible] | 825 [illegible] | [illegible] |
| % H | 25,8 | 16,2 | 8,7 | 49,3 | 90,4 | 7,2 | 9,4 | 18,8 | 100,0 |
| Δ % | 21,8 | 16,1 | 10,7 | 32,4 | 22,8 | 31,5 | 165,4 | 94,5 | 25,4 |
| 1982-83 $ | 1 [illegible] | [illegible] | 314 000 | 2 183 [illegible] | [illegible] | 317 [illegible] | 171 196 | 488 [illegible] | [illegible] |
| % H | 24,1 | 13,4 | 8,3 | 48,1 | 93,1 | 5,3 | 3,8 | 8,3 | 100,0 |
| Δ % | 29,8 | 17,4 | - 1,9 | 17,9 | 21,3 | 0,8 | - 40,8 | - 29,4 | 22,3 |
| 1983-84 $ | 1 979 [illegible] | [illegible] | 419 993 | 2 884 694 | 6 [illegible] | 384 042 | 284 068 | 650 110 | [illegible] |
| % H | 27,7 | 15,4 | 6,3 | 39,4 | 91,4 | 5,7 | 3,4 | 8,9 | 100,0 |
| Δ % | 73,5 | 44,0 | 22,9 | 33,5 | 54,4 | 14,8 | 63,3 | 51,0 | 39,5 |
| TOTAL $ | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| % H | 24,1 | 13,7 | 7,9 | 41,0 | 85,0 | 6,1 | 4,0 | 9,1 | 100,0 |
| Δ % | 154,0 | 114,3 | 76,7 | 140,7 | [illegible] | 110,9 | 287,4 | 173,8 | 154,1 |
| 1983-84/1979-80 | | | | | | | | | |

Tableau 20 (suite)

| Universités / Années | UQAM | UQTR | UQAC | UQAR | UQAH | UQAT | INRS | TÉLUQ (total) | Ensemble des Univ. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1979-80 $ | 192 [illegible] | 181 [illegible] | [illegible] | [illegible] | 192 014 | 37 267 | 45 [illegible] | 1 162 357 | 2 832 744 |
| % p/r au total de l'UQ | 16,5 | 15,6 | 6,0 | [illegible] | 16,5 | 3,2 | 3,9 | 100,0 | - |
| % p/r au total des Un. | 6,8 | 6,4 | 2,7 | [illegible] | 6,7 | 1,3 | 1,6 | 41,0 | 100,0 |
| Δ % | 184,8 | [illegible] | [illegible] | - 30,6 | [illegible] | 177,3 | - 27,3 | 68,1 | 57,8 |
| 1980-81 $ | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| % p/r au total de l'UQ | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| % p/r au total des Un. | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Δ % | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| 1981-82 $ | 497 [illegible] | 497 [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| % p/r au total de l'UQ | 22,8 | 22,0 | 6,0 | 9,0 | 8,4 | 9,2 | 11,8 | 100,0 | - |
| % p/r au total des Un. | 9,3 | 13,3 | 3,8 | 3,5 | 3,5 | 4,8 | 6,1 | 42,1 | 100,0 |
| Δ % | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| 1982-83 $ | 487 339 | 1 044 492 | 340 [illegible] | 173 [illegible] | 255 [illegible] | 243 [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| % p/r au total de l'UQ | 19,4 | 40,7 | 6,7 | 6,9 | 9,9 | 9,5 | 9,5 | 100,0 | - |
| % p/r au total des Un. | 7,7 | 17,6 | - | - | - | - | - | - | [illegible] |
| Δ % | 0 | 65,8 | 14,9 | - 33,7 | [illegible] | 21,2 | - 17,3 | 17,7 | 10,1 |
| 1983-84 $ | 460 181 | 1 [illegible] | 93 455 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| % p/r au total de l'UQ | 16,0 | 39,0 | 3,3 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | - |
| % p/r au total des Un. | 6,3 | 13,4 | 1,3 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Δ % | - 7,5 | 7,8 | - 43,6 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| TOTAL $ | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| % p/r au total de l'UQ | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | - |
| % p/r au total des Un. | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| 1983-84/1979-80 Δ % | 134,6 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec. DGEAU, MEQ.

(1) % H = % horizontal, c'est-à-dire par rapport à l'ensemble des universités.

Les établissements qui en 1979-80 obtenaient une faible part du financement ont pu plus facilement faire des gains importants. Seule l'Université Laval a pu, malgré sa part importante du financement en 1979-80, manifester un nouvel essor en 1983-84.

Les autres établissements ont affiché un taux de croissance inférieur à celui de l'ensemble du secteur de l'éducation; cette baisse a eu pour effet de faire baisser leur part relative du financement:

| | Taux de croissance 1983-84/1979-80 % | Part relative du financement 1979-80 % | 1983-84 % |
|---|---|---|---|
| Montréal | 148,5 | 19,1 | 18,4 |
| McGill | 119,9 | 5,8 | 5,0 |
| UQAH | 104,7 | 6,8 | 5,4 |
| UQTR | 92,2 | 20,7 | 15,4 |
| Sherbrooke | 52,7 | 10,6 | 6,3 |
| UQAC | 17,2 | 2,7 | 1,2 |

5.2.2 La répartition des subventions et des commandites entre les universités francophones et anglophones (tableau 21)

Les 25,8 millions de $ en 5 ans affectés à la recherche en éducation, se répartissent selon les proportions de 90% et de 10% entre les universités francophones et les universités anglophones; ces proportions ont assez peu varié au cours de la période de 5 ans.

Tableau 21

Répartition des sommes entre les universités francophones et anglophones selon le type de financement (en %)

1979-80 à 1983-84

| | Francophones % | Anglophones % |
|---|---|---|
| Subventions | 91,0 | 9,0 |
| Commandites | 75,0 | 25,0 |
| Total | 89,9 | 10,1 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec.

Le tableau 21 montre que les universités anglophones ont reçu proportionnellement plus de commandites et moins de subventions, que ce qu'on a pu observer pour l'ensemble des universités.

5.2.3 La position relative des universités (tableaux 20, 22, et 23)

En considérant l'Université du Québec globalement, on distingue 3 sous-groupes, selon l'importance des montants globaux obtenus en subventions et commandites pour la période de 5 ans (tableau 20):

| | |
|---|---|
| Université du Québec | 41,3% |
| Laval et Montréal | 24,2% et 17,2% |
| Sherbrooke, McGill, Concordia | 4,7% à 7,2% |

**Figure 8**

**Répartition en pourcentage par universités des montants versés en subventions et commandites pour la recherche dans les unités administratives d'éducation**
**1979-80 à 1983-84**

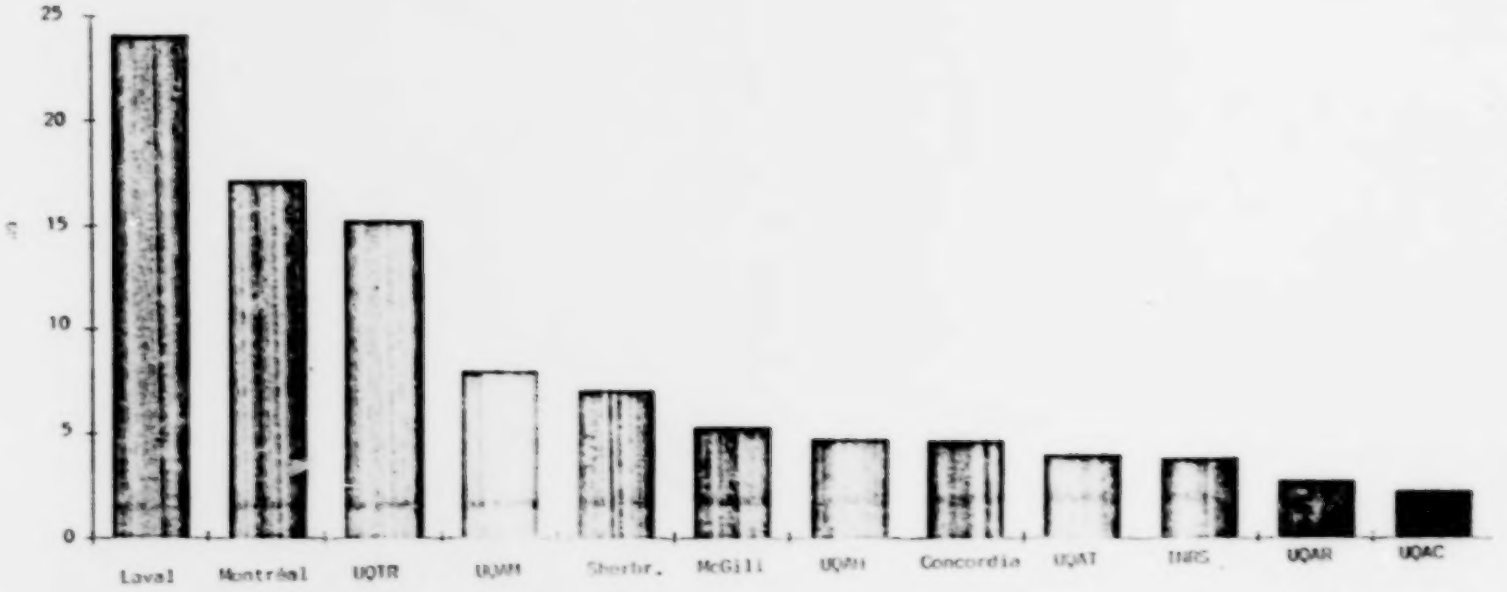


Tableau 22
Montants annuels moyens reçus par les professeurs des unités administratives d'éducation, par sous-secteurs(1)
1981-82 à 1983-84

| Universités | 1 Unités administratives d'éducation | 2 Sous-secteur éducation physique | 3 Sous-secteur éducation | 4 Sous-secteur éducation, moins ce qui vient du MEQ(2) |
|---|---|---|---|---|
| | $ | $ | $ | $ |
| Laval | 11 741 | 14 270 | 10 914 | 7 967 |
| Montréal | 7 293 | 9 533 | 7 269 | 5 037 |
| Sherbrooke | 4 307 | 1 509 | 3 119 | 1 766 |
| McGill | 2 839 | – | 2 839 | 2 839 |
| Concordia | 9 984 | 1 382 | 12 775 | 12 775 |
| UQ | 9 235 | 18 829 | 7 549 | 2 846 |
| UQAM | 5 773 | 5 372 | 5 926 | 3 485 |
| UQTR | 19 912 | 34 709 | 11 434 | 4 345 |
| UQAC | 4 201 | – | 4 201 | 2 764 |
| UQAR | 5 064 | – | 5 064 | 1 843 |
| UQAH | 16 595 | – | 16 595 | 2 257 |
| UQAT | 8 948 | – | 8 948 | 1 539 |
| Ensemble | 7 769 | 11 551 | 7 236 | 4 298 |

1) Calculés sur la base du nombre de professeurs réguliers venant du CUQ.

2) Notamment le PPMF et le PPMEP ; données estimées.

Le tableau 23 (colonne 1) indique pour chaque établissement la position qu'il occupe par rapport au montant global reçu au cours des 5 années. En termes de sommes globales reçues en subventions et commandites, les universités Laval et de Montréal occupent les 2 premières positions, Sherbrooke et McGill les positions moyennes (5 et 6); l'UQTR et l'UQAM (3 et 4) se placent entre Montréal et Sherbrooke.

Toutefois, pour situer plus adéquatement l'effort de recherche en éducation de chaque université, il est plus juste d'utiliser le montant annuel moyen reçu par chaque professeur et calculé sur une période de 3 ans, de 1981-82 à 1983-84. Pour l'ensemble des unités administratives d'éducation, les montants annuels moyens par professeur (1) s'échelonnent, d'une université à l'autre, de 19 912$ à l'UQTR à 2 839$ à McGill soit un écart de 7,0:1. Les universités forment 4 sous-groupes: le premier, entre 15 000$ et 20 000$, comprend l'UQTR et l'UQAM; le second entre 9 000$ et 12 000$ inclut Laval, Concordia et l'UQAT; le troisième, entre 4 000$ et 8 000$, comprend Montréal, l'UQAR, Sherbrooke, l'UQAM et l'UQAC; enfin, McGill avec 2 839$. La moyenne pour l'ensemble des universités dans le secteur éducation est de 7 769$ (tableau 22, colonne 1).

Le rapport entre les sommes globales consacrées à la recherche et le nombre de professeurs réguliers a pour effet de modifier radicalement la position relative de chaque établissement. Les universités les plus importantes en termes d'étudiants ou de professeurs perdent les premières positions au profit des universités plus petites (voir la colonne 2 du tableau 23) qui jouissent d'importantes subventions du PPMF et du PPMEP dans certains cas.

(1) En incluant les montants versés par le ministère de l'Éducation du Québec, par exemple pour PPMF ou PPMEP.

Tableau 23

Position de chaque université par rapport au financement de la recherche reçu par les universités administratives d'éducation

| Universités (2) | 1<br>Rang p./r au montant global reçu 1979-1980 1983-1984 | 2<br>Rang p./r au montant moyen par prof. 1981-1982 1983-1984 (1) | 3<br>Rang p./r au montant moyen en éduc. phys. 1981-82 1983-84 (1) | 4<br>Rang p./r (1) au montant moyen en sciences de l'éducation 1981-82 à 1983-84 (1) | 5<br>Rang p./r (1) au montant moyen en sciences de l'éducation moins ce qui vient du MEQ(1) | 6<br>Rang (3) attribué dans le rapport Lacroix |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Laval | 1 | 3 | 2 | 4 | 2 | 1 |
| Montréal | 2 | 6 | 3 | 6 | 3 | 6 |
| Sherbrooke | 5 | 9 | 5 | 8 | 10 | 7 |
| McGill | 6 | 11 | – | 11 | 6 | 4 |
| Concordia | 8 | 4 | 6 | 2 | 1 | 3 |
| U.Q. (2) | | (5-6) | (1-2) | (5-6) | (6-8) | 5 |
| U.Q.A.M. | 4 | 7 | 4 | 7 | 5 | 2 |
| U.Q.T.R. | 3 | 1 | 1 | 3 | 4 | |
| U.Q.A.C. | 11 | 10 | – | 10 | 7 | |
| U.Q.A.R. | 10 | 8 | – | 9 | 9 | |
| U.Q.A.H. | 7 | 2 | – | 1 | 8 | |
| U.Q.A.T. | 9 | 5 | – | 5 | 11 | |

1) Pour calculer les montants moyens nous avons utilisé le nombre de professeurs réels.

2) L'INRS ne peut être comparé aux autres établissement car il ne s'y donne pas d'enseignement.

3) Le rang traduit le rapport entre les subventions accordées à l'université i par rapport à l'ensemble des universités du Québec sur le personnel enseignant de l'université i par rapport à l'ensemble des universités du Québec, pour l'année 1982-83. Les subventions proviennent:

a) des organismes fédéraux: CRSH, [illegible], CRM, autres.

b) des organismes provinciaux: FCAR, FRSQ, CRSAQ, CQRS.

Dans Rapport du groupe de travail sur les priorités présenté au Comité de la planification de l'Université de Montréal. Annexe 3, T. A1.6, p. 36, av. 1985.

5.3 La répartition du financement de la recherche entre les sciences de l'éducation, l'éducation physique et la psychoéducation (tableau 24)

Le secteur de l'éducation, tel que défini dans cette étude, inclut les sciences de l'éducation, l'éducation physique et la psychoéducation.

La répartition des 25,8 millions de $ entre ces 3 composantes donne, pour la période de 5 ans, les pourcentages suivants:

| | % |
|---|---|
| Sciences de l'éducation | 77,4 |
| Éducation physique | 22,0 |
| Psychoéducation | 0,6 |
| Total | 100,0 |

Au cours des 5 années, de 1979-80 à 1983-84, cette répartition a varié; les sciences de l'éducation, après une hausse de 10 points de % (84,7%) en 1980-81, a connu une baisse continuelle jusqu'à 1983-84 pour atteindre 73,7%; l'éducation physique, au contraire, après une chute de 10 points de % en 1980-81 (14,9%), a eu une ascension jusqu'à 1983-84 et marque 25,6%; la psychoéducation se maintient autour du 0,6% sauf en 1980-81 où elle a subi une légère baisse.

Seule l'Université de Montréal comprend les 3 composantes, à savoir les sciences de l'éducation, l'éducation physique et la psychoéducation; 5 autres universités: Laval, Sherbrooke, UQAM, UQTR et Concordia ont 2 des 3 composantes, soit sciences de l'éducation et éducation physique. Or d'une université à l'autre, la part relative de ces 3 composantes varie considérablement.

Figure 9

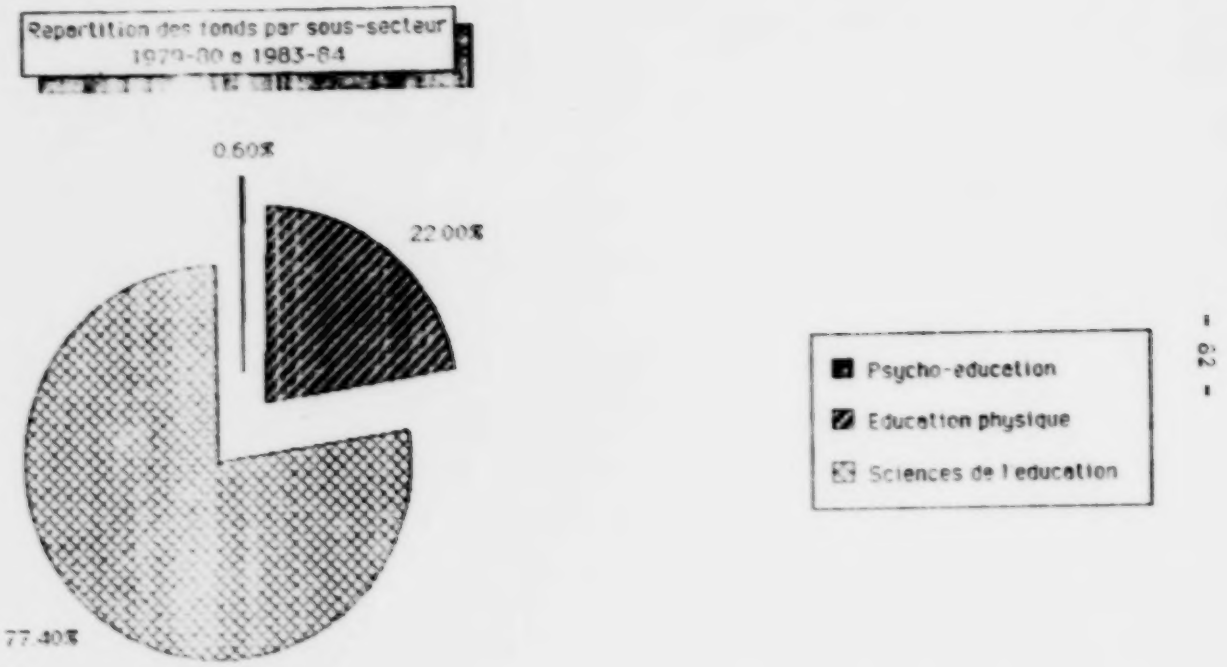

Repartition des fonds par sous-secteur
1979-80 a 1983-84
0.60%
22.00%
77.40%
Psycho-education
Education physique
Sciences de l'education

Tableau 24

Évolution des montants de subventions et commandites reçus par les unités administratives d'éducation, par sous-secteurs et par universités
1979-80 à 1983-84

| Années / Un. adm. | | LAVAL | | MONTRÉAL | | SHERBROOKE | | UQAM | | UQTR | | CONCORDIA | | AUTRES | | ENSEMBLE | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| 1979-80 | Sc. éd. | 318 418 | 54,1 | 444 852 | 82,1 | 324 276 | 91,1 | 194 033 | 99,0 | 276 515 | 47,2 | 66 419 | 92,4 | 516 249 | 100,0 | 2 120 762 | 74,9 |
| | Ed. phy. | 269 839 | 45,9 | 75 946 | 14,0 | 28 718 | 8,9 | 1 938 | 1,0 | 309 139 | 52,8 | 5 490 | 7,6 | | | 689 078 | 24,3 |
| | Psy. éd. | | | 20 900 | 3,9 | | | | | | | | | | | 20 900 | 0,8 |
| | Total | 588 257 | 100,0 | 541 698 | 100,0 | 353 994 | 100,0 | 195 971 | 100,0 | 585 654 | 100,0 | 71 917 | 100,0 | 516 249 | 100,0 | 2 830 740 | 100,0 |
| 1980-81 | Sc. éd. | 722 736 | 77,0 | 712 246 | 84,9 | 292 356 | 85,7 | 431 269 | 98,4 | 234 314 | 46,6 | 179 758 | 97,5 | 1 148 172 | 100,0 | 3 725 851 | 84,7 |
| | Ed. phy. | 215 776 | 33,0 | 110 111 | 13,1 | 49 776 | 14,3 | 7 000 | 1,6 | 268 179 | 53,4 | 4 672 | 2,5 | | | 655 514 | 14,9 |
| | Psy. éd. | | | 16 501 | 2,0 | | | | | | | | | | | 16 501 | 0,4 |
| | Total | 938 512 | 100,0 | 838 858 | 100,0 | 342 132 | 100,0 | 438 269 | 100,0 | 502 493 | 100,0 | 184 430 | 100,0 | 1 148 172 | 100,0 | 4 397 866 | 100,0 |
| 1981-82 | Sc. éd. | 686 743 | 60,1 | 599 350 | 77,0 | 330 646 | 86,7 | 435 698 | 87,6 | 336 057 | 48,2 | 494 660 | 99,5 | 1 299 458 | 100,0 | 4 182 382 | 79,0 |
| | Ed. phy. | 455 882 | 39,9 | 147 830 | 19,0 | 50 626 | 13,3 | 61 542 | 12,4 | 361 057 | 51,8 | 2 586 | 0,5 | | | 1 079 523 | 20,4 |
| | Psy. éd. | | | 31 319 | 4,0 | | | | | | | | | | | 31 319 | 0,6 |
| | Total | 1 142 625 | 100,0 | 778 489 | 100,0 | 381 072 | 100,0 | 497 240 | 100,0 | 697 114 | 100,0 | 497 226 | 100,0 | 1 299 458 | 100,0 | 5 293 224 | 100,0 |
| 1982-83 | Sc. éd. | 1 165 439 | 73,0 | 758 431 | 82,8 | 341 853 | 91,4 | 376 865 | 75,8 | 330 243 | 35,5 | 168 980 | 96,5 | 1 338 889 | 100,0 | 4 520 709 | 76,1 |
| | Ed. phy. | 432 136 | 27,0 | 114 152 | 12,4 | 32 151 | 8,6 | 120 474 | 24,2 | 674 249 | 64,5 | 6 216 | 3,5 | | | 1 379 378 | 23,2 |
| | Psy. éd. | | | 43 660 | 4,8 | | | | | | | | | | | 43 660 | 0,7 |
| | Total | 1 597 575 | 100,0 | 916 243 | 100,0 | 374 004 | 100,0 | 497 339 | 100,0 | 1 044 492 | 100,0 | 175 196 | 100,0 | 1 338 889 | 100,0 | 5 943 738 | 100,0 |
| 1983-84 | Sc. éd. | 1 454 848 | 73,5 | 822 965 | 61,1 | 468 797 | 97,7 | 325 247 | 70,7 | 425 622 | 37,8 | 256 168 | 89,6 | 1 662 740 | 100,0 | 5 396 367 | 73,7 |
| | Ed. phy. | 524 722 | 26,5 | 472 050 | 35,1 | 10 796 | 2,3 | 134 934 | 29,3 | 700 153 | 62,2 | 29 900 | 10,4 | | | 1 872 555 | 25,6 |
| | Psy. éd. | | | 51 345 | 3,8 | | | | | | | | | | | 51 345 | 0,7 |
| | Total | 1 979 570 | 100,0 | 1 346 360 | 100,0 | 479 593 | 100,0 | 460 181 | 100,0 | 1 125 775 | 100,0 | 286 068 | 100,0 | 1 662 740 | 100,0 | 7 320 267 | 100,0 |
| 1979-80 - 1983-84 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Sc. éd. | 4 348 184 | 69,6 | 3 337 814 | 75,5 | 1 757 928 | 90,9 | 1 763 112 | 88,4 | 1 642 751 | 41,5 | 1 165 985 | 96,0 | 5 995 508 | 100,0 | 19 946 062 | 77,4 |
| | Ed. phy. | 1 898 355 | 30,4 | 920 089 | 20,8 | 170 067 | 9,1 | 325 888 | 15,6 | 2 312 777 | 58,5 | 48 872 | 4,0 | | | 5 676 048 | 22,0 |
| | Psy. éd. | | | 163 725 | 3,7 | | | | | | | | | | | 163 725 | 0,6 |
| | Total | 6 246 539 | 100,0 | 4 421 628 | 100,0 | 1 927 995 | 100,0 | 2 089 000 | 100,0 | 3 955 528 | 100,0 | 1 214 857 | 100,0 | 5 995 508 | 100,0 | 25 785 835 | 100,0 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec. DGERU, MEQ.

figure 10

Repartition en pourcentages par universite des montants verses en subventions et commandites pour la recherche dans ces trois sous-secteurs de l'education, 1979-80 e1983-84

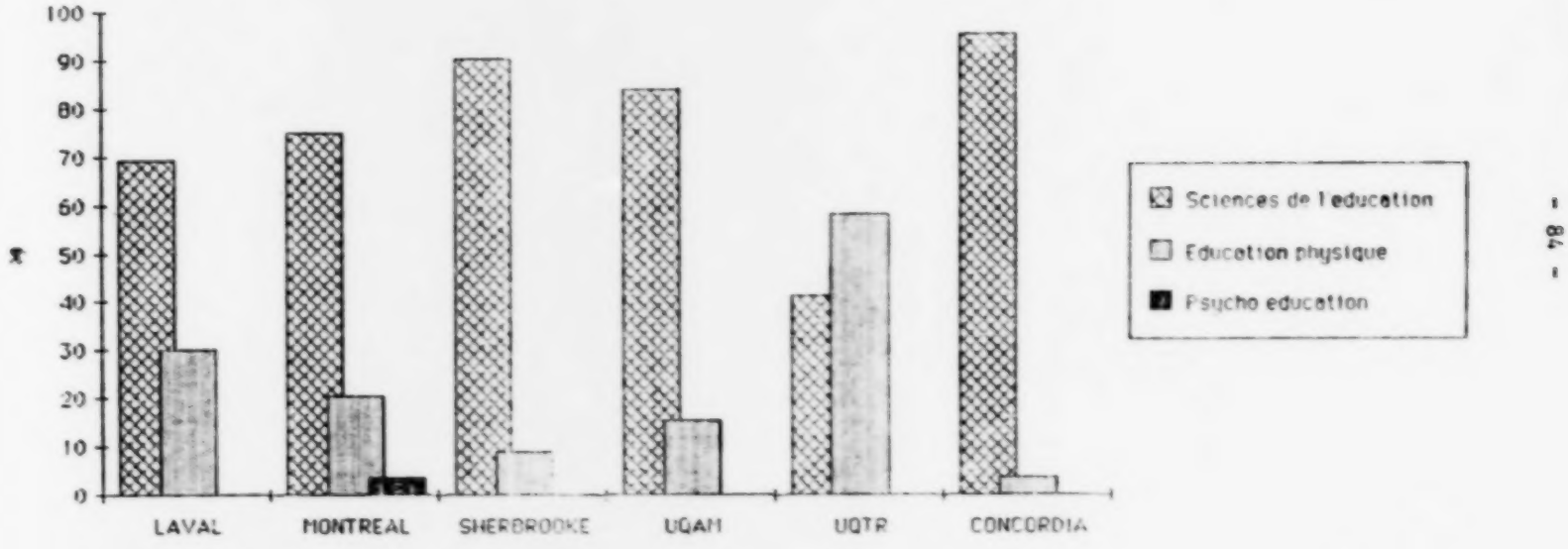


Tableau 25

Répartition du financement entre les trois sous-secteurs
1979-80 à 1983-84

| | Sciences de l'éducation % | Éducation physique % | Psycho-éducation % | Total % |
|---|---|---|---|---|
| Concordia | 96,0 | 4,0 | - | 100,0 |
| Sherbrooke | 90,9 | 9,1 | - | 100,0 |
| UQAM | 84,4 | 15,6 | - | 100,0 |
| Montréal | 75,5 | 20,8 | 3,7 | 100,0 |
| Laval | 69,6 | 30,4 | - | 100,0 |
| UQTR | 41,5 | 58,5 | - | 100,0 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec.

Alors qu'à Concordia les sommes affectées à la recherche en éducation physique ne représentent que 4%, à l'UQTR elles atteignent 58,5%. A l'UQTR, il y a plus d'argent pour la recherche en éducation physique que pour les sciences de l'éducation. A l'UQTR, le partage entre les sciences de l'éducation et l'éducation physique avait respecté la quasi-parité jusqu'en 1981-82, mais, depuis 2 ans, le volet éducation physique reçoit plus de 60% des ressources pour la recherche (tableau 24).

A Laval, la part allouée à l'éducation physique tend à diminuer; elle passe de 45,9% en 1979-80 à 26,5% en 1983-84. A Montréal, la tendance générale est à la hausse en éducation physique. A l'UQAM, l'éducation physique manifeste une croissance considérable, sa portion sautant de 1,0% à 29,3% en cinq ans. A Concordia, l'éducation physique a subi une diminution importante de 1979-80 (7,6%) à 1981-82 (0,5%) puis a remonté vigoureusement à 10,4% en 1983-84.

La subvention annuelle moyenne par professeur régulier est, sauf à Sherbrooke et à Concordia, plus importante en éducation physique qu'en sciences de l'éducation: la différence atteint à l'UQTR 23 390$ (voir le tableau 22, colonne 2).

L'UQTR domine manifestement le groupe des facultés ou départements d'éducation physique avec une subvention moyenne de 34 709$; la seconde université est Laval avec une moyenne de 14 270$ (voir le tableau 23, colonne 3).

## 5.4 Lieux de réalisation de la recherche en éducation

Les universités québécoises consacrent 24,6 millions de $ à la recherche sur des thèmes en éducation (1). De cette somme, 73,1% est assumé par les unités administratives d'éducation telles que définies dans cette étude. L'autre quart est pris en charge par d'autres facultés, départements ou services des universités.

(1) Définis selon les catégories CLARDER. Ne correspond pas tout à fait aux dépenses de recherche des unités administratives d'éducation, d'une part parce que ces dernières réalisent des recherches dans un domaine autre que l'éducation et, d'autre part, parce que des projets de recherche en éducation sont réalisés en dehors des unités administratives d'éducation (voir à l'annexe 2).

La moitié des établissements se modèlent sur ce 73%; toutefois, Concordia, l'UQAC et l'UQAT se situent significativement à un niveau inférieur, soit respectivement 58,8%, 58,3%, 38%, ce qui implique qu'un plus grand volume d'activités de recherche en éducation se déroule hors du secteur de l'éducation. En sens inverse, l'UQTR, l'UQAR et l'UQAH ont plutôt tendance à concentrer davantage ces activités à l'intérieur du secteur éducation avec des proportions de 95,1%, 90,8% et 96,5% (tableau 26).

Le quart de la recherche hors du secteur de l'éducation se distribue dans un grand nombre de facultés, départements ou services, de telle sorte qu'il n'y a pas de grandes concentrations.

Outre l'éducation permanente, certains centres de recherche et les services pédagogiques universitaires qui totalisent 2,6% et qui n'ont pas été inclus dans les unités administratives d'éducation, on peut distinguer 4 sous-groupes:

| | | |
|---|---|---|
| 1- | Sciences humaines et sociales | 7,4% |
| | Sciences de l'administration | 1,8 |
| | | 9,2 |
| 2- | Mathématiques | 1,8 |
| | Sciences | 2,2 |
| | Sciences de la santé | 3,7 |
| | | 7,7 |
| 3- | Lettres, linguistique | 2,5 |
| | Musique et art | 1,9 |
| | | 4,4 |
| 4- | Administration universitaire | 0,3 |
| | Bibliothèque + centre de sondage | 2,7 |
| | | 3,0 |

Tableau 26

Subventions et commandites reçues en 5 ans par les unités administratives d'éducation et par les autres unités administratives, pour des recherches en éducation(1), par universités **1979-80 à 1983-84**

| Universités / Unités administratives | LAVAL | | MONTRÉAL | | SHERBROOKE | | U.Q. (total)(2) | | McGILL | | CONCORDIA | | ENSEMBLE | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| Unités administ. d'éducation | 3 672 794 | 73,3 | 3 277 493 | 69,6 | 1 369 425 | 72,1 | 7 538 829 | 77,6 | 1 102 843 | 70,6 | 884 611 | 58,8 | 18 021 974 | 73,1 |
| Éducation permanente | | | 166 237 | 3,6 | 2 000 | 0,1 | | | | | | | 170 237 | 0,7 |
| Centre de recherche et serv. de dév. péd. | | | | | | | 50 830 | 1,0 | 240 751 | 15,4 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Lettres-linguistique | 156 937 | 3,0 | 30 794 | 0,7 | [illegible] | 11,5 | 208 484 | 2,2 | | | | | 617 052 | 2,5 |
| Sciences humaines et sociales | 204 550 | 3,8 | 450 529 | 9,5 | [illegible] | 3,4 | 650 184 | 6,7 | | | 299 521 | 20,1 | [illegible] | [illegible] |
| Sciences de l'éd. | | | | | | | 420 900 | 4,4 | | | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Mathématiques | | | | | 55 987 | 3,0 | 336 583 | 3,4 | | | 27 423 | 3,3 | [illegible] | [illegible] |
| Sciences | | | | | 155 596 | 8,3 | 380 472 | 3,9 | | | | | 536 068 | 2,2 |
| Sciences de la santé | 619 153 | 12,4 | 3 209 | 0,1 | 53 753 | 2,9 | | | 198 037 | 12,8 | | | 915 143 | 3,7 |
| Musique et arts | 200 109 | 3,8 | 247 934 | 5,4 | | | | | 2 000 | 0,1 | 23 911 | 2,3 | [illegible] | [illegible] |
| Administration universitaire | | | | | | | 77 480 | 0,8 | | | | | 77 480 | 0,3 |
| Bibliothèque et centre de soutien | 10 000 | 0,3 | [illegible] | [illegible] | | | | | 9 000 | 0,6 | | | [illegible] | [illegible] |
| Total | 5 284 383 | 100,0 | 4 706 267 | 100,0 | 1 672 198 | 100,0 | 9 716 751 | 100,0 | 1 561 535 | 100,0 | 1 504 100 | 100,0 | 24 445 236 | 100,0 |

Tableau 26 (suite)

| Universités / Unités administratives | UQAM | | UQTR | | UQAC | | UQAR | | UQAH | | UQAT | | ENAP | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| Unités administ. d'éducation | [illegible] | 72,5 | 1 985 210 | 93,1 | 658 374 | 58,9 | 647 211 | 90,9 | 1 459 070 | 99,5 | 262 804 | 31 | 913 791 | 75,0 |
| Éducation permanente | | | | | | | | | | | | | | |
| Centre de recherche et serv. de dév. péd. | | | 47 748 | 2,3 | | | | | | | | | | |
| Lettres-linguistique | 156 484 | 7,0 | 32 000 | 2,5 | | | | | | | | | | |
| Sciences humaines et sociales | 124 515 | 5,6 | | | 470 680 | 41,7 | | | 54 729 | 3,5 | | | | |
| Sciences de l'éd. | | | 1 899 | 0,1 | | | | | | | 428 021 | 62,0 | | |
| Mathématiques | 332 583 | 14,9 | | | | | | | | | | | | |
| Sciences | 23 695 | 1,0 | | | | | 52 779 | 7,4 | | | | | 302 998[2] | 25,0 |
| Sciences de la santé | | | | | | | | | | | | | | |
| Musique et arts | | | | | | | | | | | | | | |
| Administration universitaire | | | | | | | 12 860 | 1,8 | | | | | | |
| Bibliothèque et centre de soutien | | | | | | | | | | | | | | |
| Total | 2 233 624 | 100,0 | 2 066 857 | 100,0 | 1 139 254 | 100,0 | 712 851 | 100,0 | 1 549 799 | 100,0 | 690 825 | 100,0 | 1 217 791 | 100,0 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, DGERU, MEQ.

Notes: (1) Définies selon les catégories CLARDER.

(2) Le total pour l'Université du Québec inclut un montant de 115 750$ réparti entre l'Énap et la TÉLUQ, qui n'est pas détaillé.

Au niveau de chaque université, certaines concentrations apparaissent en fonction des spécialisations ou de l'organisation de chacune:

| | | |
|---|---|---|
| - Laval: | Sciences de la santé | 12,4% |
| | Sciences humaines et sociales | 5,6% |
| | Musique et arts | 5,5% |
| - Montréal: | Centre de sondage | 13,7% |
| | Sciences humaines et sociales | 9,3% |
| - Sherbrooke: | Lettres, linguistique | 11,5% |
| | Sciences | 8,3% |
| - McGill: | Centre de recherche et service pédagogique | 15,9% |
| | Sciences de la santé | 12,8% |
| - Concordia: | Sciences humaines et sociales | 26,6% |
| | Centre de recherche et service pédagogique | 8,3% |
| - UQAM: | Mathématiques | 14,9% |
| | Lettres, linguistique | 7,0% |
| | Sciences humaines et sociales | 5,6% |
| - UQAC: | Sciences humaines et sociales | 41,7% |
| - UQAR: | Sciences | 7,4% |
| - UQAT: | Sciences de l'administration | 62,0% |
| - INRS-EAU: | Sciences | 25,0% |

## 5.5 Le mode de financement de la recherche (tableau 27)

Le financement de la recherche en éducation au Québec vient dans une proportion de 92,5% (1) des subventions et dans une proportion de 7,5% des commandites. Les proportions respectives pour l'ensemble de la recherche universitaires sont de 86% et de 14%.

Dans le secteur de l'éducation, le niveau de partage est sensiblement le même, qu'il s'agisse des sciences de l'éducation (92,5% et 7,5%) ou de l'éducation physique (92,3% et 7,7%). Le sous-secteur psychoéducation de l'Université de Montréal n'a reçu que des subventions.

Toutefois, la réalité de chacune des institutions ne se modèle pas uniformément sur ce portrait d'ensemble:

- à Montréal et à Sherbrooke, la part des commandites est beaucoup plus importante en éducation physique (13,9% et 12,7%) qu'en sciences de l'éducation (4,1% et 0,3%);

- à l'UQTR et à Concordia, les sciences de l'éducation reçoivent une bien plus grande part de commandites (14,1% et 37,5%) que l'éducation physique (5,6% et 0,0%);

- l'UQAM n'a pas de financement venant de commandites en sciences de l'éducation et pratiquement pas en éducation physique (0,2%);

- à Laval la proportion des commandites est de 8,7%; elle est sensiblement la même pour les sciences de l'éducation (8,9%) et l'éducation physique (8,3%).

(1) Les universités considèrent les montants reçus des programmes PPMF et PPMEP comme des subventions.

Tableau 27
Subventions et commandites reçues en 5 ans par les unités administratives d'éducation, par sous-secteurs et par types de financement
1979-80 à 1983-84

| Universités / unités adm. | Subventions | | Commandites | | Subventions et commandites | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % |
| Laval | | | | | | |
| sc. éduc. | 3 959 345 | 91,1 | 388 839 | 8,9 | 4 348 184 | 100,0 |
| éduc. phys. | 1 740 551 | 91,7 | 157 804 | 8,3 | 1 898 355 | 100,0 |
| Total | 5 699 896 | 91,3 | 546 643 | 8,7 | 6 246 539 | 100,0 |
| Montréal | | | | | | |
| sc. éduc. | 3 199 617 | 95,9 | 138 197 | 4,1 | 3 337 814 | 100,0 |
| éduc. phys. | 791 966 | 86,1 | 128 123 | 13,9 | 920 089 | 100,0 |
| psycho-éduc. | 163 725 | 100,0 | - | 0,0 | 163 725 | 100,0 |
| Total | 4 155 308 | 94,0 | 266 320 | 6,0 | 4 421 628 | 100,0 |
| Sherbrooke | | | | | | |
| sc. éduc. | 1 688 228 | 99,7 | 4 500 | 0,3 | 1 692 728 | 100,0 |
| éduc. phys. | 148 523 | 87,3 | 21 544 | 12,7 | 170 067 | 100,0 |
| Total | 1 836 751 | 98,6 | 26 044 | 1,4 | 1 862 795 | 100,0 |
| UQAM | | | | | | |
| sc. éduc. | 1 763 112 | 100,0 | - | 0,0 | 1 763 112 | 100,0 |
| éduc. phys. | 325 288 | 99,8 | 600 | 0,2 | 325 888 | 100,0 |
| Total | 2 088 400 | 99,7 | 600 | 0,1 | 2 089 000 | 100,0 |
| UQTR | | | | | | |
| sc. éduc. | 1 410 314 | 85,9 | 232 237 | 14,1 | 1 642 751 | 100,0 |
| éduc. phys. | 2 183 058 | 94,4 | 129 719 | 5,6 | 2 312 777 | 100,0 |
| Total | 3 593 372 | 90,9 | 361 956 | 9,1 | 3 955 328 | 100,0 |
| Concordia | | | | | | |
| sc. éduc. | 728 686 | 62,5 | 437 279 | 37,5 | 1 165 965 | 100,0 |
| éduc. phys. | 48 872 | 100,0 | - | 0,0 | 48 872 | 100,0 |
| Total | 777 558 | 64,0 | 437 279 | 36,0 | 1 214 837 | 100,0 |
| Autres | | | | | | |
| sc. éduc. | 5 703 691 | 95,1 | 291 817 | 4,9 | 5 995 508 | 100,0 |
| Toutes universités | | | | | | |
| sc. éduc. | 18 453 193 | 92,5 | 1 492 869 | 7,5 | 19 946 062 | 100,0 |
| éduc. phys. | 5 238 258 | 92,3 | 437 790 | 7,7 | 5 676 048 | 100,0 |
| psycho-éduc. | 163 725 | 100,0 | - | | 163 725 | 100,0 |
| Total | 23 855 176 | 92,5 | 1 930 659 | 7,5 | 25 785 835 | 100,0 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec. DGERU, MEQ.

## 6. LA RECHERCHE EN ÉDUCATION: RÉSULTATS ET RETOMBÉES

La recherche en éducation demeure encore mal connue, limitant d'autant ses retombées. Cette méconnaissance vient d'abord d'une diffusion encore problématique des résultats de recherche. Si bien que plusieurs croient encore qu'à l'université on néglige la recherche appliquée et la recherche-action, alors que c'est plutôt l'inverse qu'on constate, selon le Comité d'étude sur la formation et le perfectionnement des enseignants.

A ce problème de méconnaissance s'ajoute un obstacle supplémentaire: le peu de recherches dans certains domaines, pourtant essentiels à la société québécoise.

### 6.1 Les thèmes de recherche en éducation

Près de la moitié de la recherche en éducation dans les universités québécoises concerne l'enseignement: le tableau 28 montre que, dans l'ensemble du réseau, 46% des montants de subventions ou de commandites reçues entre 1979-80 et 1983-84 ont été versés pour des recherches sur l'enseignement, dont 38% pour des recherches en didactique (1).

D'une université à l'autre, le poids des recherches en enseignement varie passablement. Il est plus faible à Laval (30%) et à Concordia (33%) et plus élevé à Sherbrooke (62%) et dans le réseau de l'UQ (60%), plus particulièrement à l'UQAC (76%), à l'UQAH (80%) et à l'UQAT (90%).

(1) Selon l'Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec. Les proportions ont été calculées en tenant compte de toutes les recherches en éducation quels que soient les facultés ou départements où elles s'effectuent (24,6 millions de $ en 5 ans, de 1979-80 à 1983-84), en plus de toutes les recherches réalisées dans les unités administratives d'éducation dont la catégorie n'est pas précisée (3,2 millions de $).

Tableau 28

Subventions et commandites reçues en 5 ans pour des recherches en éducation(1)
par thèmes et par universités
1979-80 à 1983-84

| Universités / Catégories CLARDER | LAVAL | | MONTRÉAL | | SHERBROOKE | | U.Q. (2) | | HEC | | CONCORDIA | | TOTAL | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| ENSEIGNEMENT | 1 681 657 | 29,9 | 2 321 927 | 41,1 | 1 240 443 | 61,7 | 6 111 491 | 59,6 | 819 833 | 44,6 | 326 694 | 73,3 | 12 912 047 | 48,4 |
| A - Enseignement par sujets | 154 623 | 2,8 | 185 714 | 3,3 | 34 866 | 1,7 | 186 343 | 1,9 | 52 140 | 2,8 | 24 144 | 5,4 | 637 832 | 2,4 |
| B - Éducation spéciale | 3 159 | 0,1 | 193 721 | 3,4 | 11 459 | 0,6 | 591 551 | 5,8 | 183 681 | 10,0 | 93 270 | 21,0 | 1 085 784 | 4,1 |
| C - Didactiques | 1 [illegible] 549 | 26,5 | 1 58[illegible] 627 | 28,5 | 1 038 592 | 51,6 | 3 268 943 | 31,4 | 346 854 | 29,8 | 401 280 | 23,8 | 10 692 [illegible] | 39,9 |
| D - Pédagogie | 38 362 | 0,7 | 182 [illegible] | 3,2 | 186 [illegible] | 7,8 | 54 634 | 0,5 | 37 180 | 2,0 | | | [illegible] | 1,7 |
| Éducation permanente et éducation des adultes | 134 [illegible] | 1,9 | 165 [illegible] | 2,7 | | | 34 121 | 0,3 | | | 51 491 | 3,0 | 404 [illegible] | 1,4 |
| Administration scolaire | 518 659 | 7,4 | 213 572 | 4,1 | 39 000 | 1,9 | 214 367 | 2,1 | | | | | 985 [illegible] | 3,5 |
| Fond., hist. et philos. de l'éducation | | | 21 226 | 0,4 | | | 45 220 | 0,4 | | | | | [illegible] | 0,2 |
| Psychologie et orientation | 259 965 | 4,2 | 411 875 | 7,9 | 209 416 | 10,4 | 208 296 | 2,0 | 115 141 | 6,3 | 216 372 | 13,6 | 1 450 995 | 5,2 |
| Technologie de l'ens. et moyens audio-visuels | 129 363 | 1,8 | 347 449 | 6,7 | 85 632 | 4,3 | 117 709 | 1,2 | 68 637 | 3,7 | 213 929 | 13,5 | 962 719 | 3,1 |
| Sociologie et méthodes d'évaluation | 292 601 | 4,2 | 507 | 0,0 | 48 854 | 2,4 | 253 705 | 2,5 | 10 850 | 0,6 | 505 | 0,1 | 606 367 | 2,3 |
| Scien. physique et biomédicales | 1 231 401 | 17,7 | 701 163 | 13,5 | 147 655 | 7,4 | 601 512 | 5,9 | 37 450 | 2,0 | 10 851 | 0,7 | 3 058 [illegible] | 11,1 |
| Recherche en éducation en général | 595 464 | 8,5 | 710 585 | 13,7 | 101 248 | 5,0 | 1 802 270 | 17,6 | 580 472 | 31,8 | 483 264 | 30,4 | 4 [illegible] | 17,1 |
| Total | 5 284 203 | 75,8 | 4 709 367 | 90,6 | 1 872 166 | 93,1 | 9 716 755 | 94,8 | 1 561 533 | 83,0 | 1 504 180 | 94,8 | 24 645 [illegible] | 89,0 |
| Non applicable | 1 685 [illegible] | 24,2 | 490 [illegible] | 9,4 | 139 [illegible] | 6,9 | 537 036 | 5,2 | [illegible] 863 | 17,0 | 81 [illegible] | 5,2 | 3 [illegible] | [illegible] |
| Grand total | 6 970 [illegible] | 100,0 | 5 [illegible] | 100,0 | 2 011 409 | 100,0 | 10 253 789 | 100,0 | 1 63[illegible] | 100,0 | 1 585 [illegible] | 100,0 | 27 [illegible] | 100,0 |

Tableau 28 (suite)

| Universités / Catégories CLARDER | UQAM | | UQTR | | UQAC | | UQAH | | UQAM | | UQAT | | INRS | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| ENSEIGNEMENT | [illegible] 330 | 45,2 | [illegible] 233 | 51,6 | 870 209 | 77,0 | 564 451 | 84,3 | 1 274 [illegible] | 89,4 | 614 [illegible] | 90,0 | [illegible] 372 | [illegible] |
| A - Enseignement par sujets | [illegible] 665 | [illegible] | [illegible] 752 | [illegible] | 30 [illegible] | [illegible] | 10 [illegible] | 1,5 | 7 [illegible] | [illegible] | 22 [illegible] | 3,2 | | |
| B - Éducation spéciale | [illegible] 444 | [illegible] | 260 491 | 6,7 | | | 11 962 | 1,9 | 159 147 | 10,0 | 659 | 0,1 | | |
| C - Didactiques | 801 [illegible] | [illegible] | 691 311 | 45,8 | 844 269 | 72,6 | 498 352 | 56,0 | 1 112 223 | 70,1 | 593 914 | 87,1 | 334 312 | 27,1 |
| D - Pédagogie | 3 [illegible] | 0,1 | 603 | 0,0 | 1 639 | 0,1 | 42 932 | 3,0 | | | 5 330 | 0,8 | | |
| Éducation permanente et éducation des adultes | | | [illegible] 731 | [illegible] | | | | | 46 930 | 2,9 | 400 | 0,1 | | |
| Administration scolaire | | | 50 509 | 3,3 | 303 040 | 9,0 | | | | | 24 827 | 3,9 | | |
| Fond., hist. et philos. de l'éducation | 2 613 | [illegible] | 31 567 | 1,5 | | | | | 1 240 | 0,1 | 3 800 | 0,6 | | |
| Psychologie et orientation | 99 483 | 4,1 | 60 241 | 2,8 | 2 000 | 0,2 | 10 440 | 1,2 | 36 128 | 2,3 | | | | |
| Technologie de l'ens. et moyens audio-visuels | 3 135 | 0,1 | 47 748 | 2,2 | | | 12 860 | 1,5 | 23 366 | 1,5 | | | | |
| Sociologie et méthodes d'évaluation | | | 126 379 | 5,9 | 40 422 | 3,5 | 42 190 | 4,8 | 36 184 | 2,3 | 8 340 | 1,3 | | |
| Scien. physique et biomédicales | 257 764 | 10,6 | 328 696 | 15,1 | 14 919 | 1,3 | | | 4 195 | 0,2 | | | 303 995 | 24,4 |
| Autres | 668 094 | 27,5 | 177 548 | 8,2 | 89 564 | 7,8 | 82 716 | 9,4 | 156 498 | 9,9 | 8 371 | 1,2 | 539 481 | 43,9 |
| Total | 2 233 624 | 91,8 | 2 066 857 | 95,1 | 1 129 254 | 98,2 | 712 851 | 81,0 | 1 570 600 | 99,6 | 662 024 | 97,0 | 1 217 791 | 98,6 |
| Non applicable | 198 965 | 5,2 | 101 103 | 4,9 | 20 463 | 1,8 | 167 236 | 19,0 | 5 700 | 0,4 | 20 355 | 3,0 | 16 808 | 1,4 |
| Grand total | 2 432 589 | 100,0 | 2 174 360 | 100,0 | 1 149 717 | 100,0 | 880 087 | 100,0 | 1 584 308 | 100,0 | 682 379 | 100,0 | 1 234 599 | 100,0 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, DGERU, MEQ.

Notes: (1) Selon les catégories CLARDER.

(2) Le total de l'Université du Québec inclut un montant de 115 750$ alloué à la TÉLUQ et à l'Énap et non explicité dans ce tableau.

Dans toutes les universités, les trois quarts ou plus des recherches en enseignement portent sur la didactique: soit la didactique en général, soit la didactique de l'une ou l'autre des disciplines d'enseignement du primaire, du secondaire ou du collégial. Le tableau 29 donne, pour chaque université, les montants de subventions et commandites reçues de 1979-80 à 1983-84 pour la recherche en didactique. L'importance de chacune des disciplines d'enseignement n'est pas partout la même; dans l'ensemble du réseau, les disciplines auxquelles on a affecté le plus d'argent sont les suivantes:

| | % par rapport au total de la recherche en éducation |
|---|---|
| enseignement professionnel et technique | 12,5% |
| enseignement du français (langue maternelle) | 7,8% |
| théorie et méthodologie de la lecture | 3,4% |
| enseignement des sciences de la santé | 3,0% |

L'importance de l'enseignement professionnel et technique et l'enseignement du français (langue maternelle) s'explique en partie par les programmes lancés par le ministère de l'Éducation du Québec, PPMF et PPMEP.

Les dépenses de recherche dans les catégories autres qu'enseignement comptent pour 54%. Si on exclut les catégories "générales", on constate, à la lecture du tableau 40, que sur 7 catégories seulement 2 comptent pour 5% ou plus de la somme totale consacrée à la recherche en éducation de 1979-80 à 1983-84: éducation physique et kinanthropologie (11%) et psychologie et orientation (5%).

Tableau 29

Subventions et commandites reçues en 5 ans pour des recherches en didactique(1), par thèmes et par universités 1979-80 à 1983-84

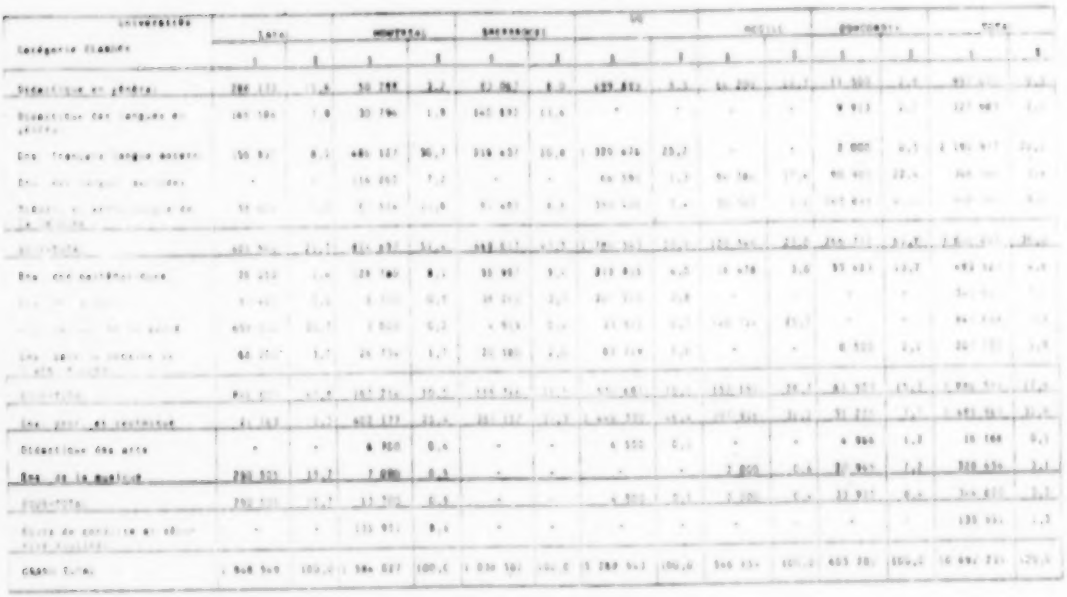
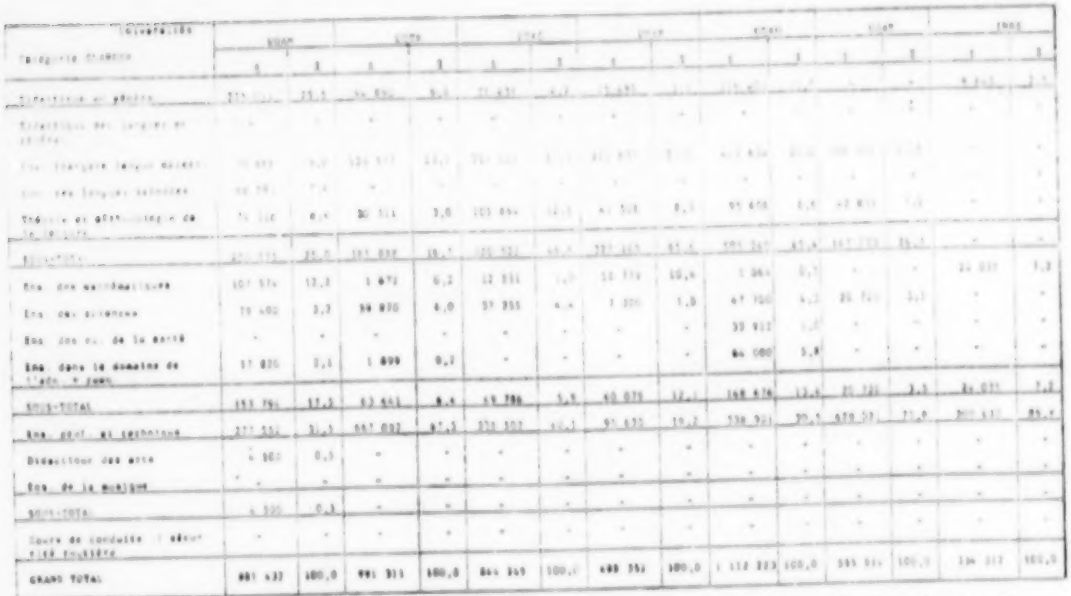


Tableau 29 (suite)



Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, DGERU, MEQ.

(1) Selon les catégories CLARDER.

Comme il a été dit plus haut, l'importance des différentes catégories varie beaucoup d'une université à l'autre. Le tableau 30 signale les universités qui consacrent relativement plus de ressources à une catégorie de recherche comparativement à l'ensemble des universités, tout en leur affectant un volume de ressources financières parmi les plus importants.

Le tableau 31 présente les concentrations relatives les plus significatives, cette fois-ci pour la seule recherche en didactique.

Certains domaines de recherche ne sont encore que peu ou pas développés. Le Comité d'étude sur la formation et le perfectionnement des enseignants identifiait dans son Rapport, comme lacune grave, "l'absence de recherche évaluative sur le système scolaire" (1).

Par ailleurs, l'examen des projets de recherche subventionnée permet d'identifier des thèmes de recherche encore peu développés. Par exemple, pour la période de 1979-80 à 1983-84, les créneaux suivants étaient peu ou pas occupés:

- l'enseignement des langues secondes;
- l'enseignement de la mathématique et des sciences;
- l'enseignement des arts;
- l'enseignement en milieu multiculturel;
- l'histoire de l'éducation.

On constate aussi l'absence de recherche en pédagogie universitaire, dans les universités francophones. L'éducation spéciale et la formation des enseignants du secondaire paraissent également être des thèmes de recherche peu exploités.

(1) Comité d'étude sur la formation et le perfectionnement des enseignants, Rapport, Commission d'étude sur les universités, mai 1979, p. 56.

Tableau 30

Concentrations thématiques importantes en éducation
1979-80 à 1983-84

| UNIVERSITÉS | THÈMES | IMPORTANCE | |
|---|---|---|---|
| | | absolue 000$ | relative % |
| Laval | Education physique | 1 251 | 17,9 |
| | Administration scolaire | 518 | 7,4 |
| | Docimologie et évaluation | 292 | 4,2 |
| Montréal | Education physique | 701 | 13,5 |
| | Psychologie et orientation | 411 | 7,9 |
| | Pédagogie | 183 | 3,5 |
| Sherbrooke | Didactiques | 1 039 | 51,6 |
| | Pédagogie | 156 | 7,8 |
| | Psychologie et orientation | 209 | 10,4 |
| McGill | Education spéciale | 184 | 10,0 |
| Concordia | Technologie de l'enseignement | 214 | 13,5 |
| | Psychologie et orientation | 216 | 13,6 |
| UQAM | Education spéciale | 273 | 11,2 |
| | Didactiques | 881 | 36,2 |
| UQTR | Education physique | 329 | 15,1 |
| | Education spéciale | 146 | 6,7 |
| | Docimologie | 127 | 5,8 |
| UQAC | Administration scolaire | 103 | 9,0 |
| | Didactiques | 884 | 73,4 |
| UQAR | Didactiques | 498 | 56,6 |
| UQAH | Education spéciale | 159 | 10,0 |
| | Didactiques | 1 112 | 70,2 |
| UQAT | Didactiques | 596 | 87,3 |

Tableau 31

Concentrations thématiques importantes dans le domaine des didactiques
1979-80 à 1983-84

| UNIVERSITÉS | THÈMES | IMPORTANCE | |
|---|---|---|---|
| | | absolue 000$ | relative % |
| Laval | Enseignement des sciences de la santé | 659 | 35,7 |
| | Enseignement de la musique | 291 | 15,7 |
| | Didactique en général | 288 | 15,6 |
| Montréal | Enseignement du français | 486 | 30,7 |
| | Cours de conduite et sécurité routière | 136 | 8,6 |
| | Enseignement des langues secondes | 114 | 7,2 |
| Sherbrooke | Didactiques des langues en général | 141 | 13,6 |
| | Ens. du français (langue maternelle) | 216 | 20,8 |
| McGill | Enseignement des langues secondes | 95 | 17,4 |
| | Enseignement des sciences de la santé | 141 | 25,7 |
| Concordia | Théorie et méthodologie de la lecture | 164 | 40,4 |
| | Enseignement des langues secondes | 91 | 22,4 |
| | Enseignement des mathématiques | 53 | 13,2 |
| UQAM | Didactiques en général | 225 | 25,5 |
| | Enseignement des mathématiques | 108 | 12,2 |
| UQTR | Enseignement prof. et technique | 667 | 67,3 |
| UQAC | Enseignement du français (langue mat.) | 315 | 37,3 |
| | Théorie et méthodologie de la lecture | 106 | 12,5 |
| | Enseignement prof. et technique | 339 | 40,1 |
| UQAR | Enseignement du français (langue mat.) | 286 | 57,3 |
| | Ens. des mathématiques | 53 | 10,6 |
| UQAH | Enseignement du français (langue mat. | 410 | 36,8 |
| | Ens. dans le domaine de l'adm. & com. | 64 | 5,8 |
| UQAT | Enseignement prof. et technique | 428 | 71,8 |

## 6.2 Les types de recherche

On distingue généralement 3 types de recherche en éducation: la recherche fondamentale, la recherche appliquée, de même que la recherche-action, en émergence, donc encore mal définie.

Dans son Rapport, le Comité d'étude sur la formation et le perfectionnement des enseignants avait identifié un double "malentendu" en ce qui a trait aux types de recherches effectuées en éducation. D'une part, les universitaires tendent à croire que les enseignants sont indifférents à leurs recherches, malgré les innovations nombreuses qu'ils apportent; d'autre part, les enseignants pensent que la recherche universitaire ne se limite qu'à la recherche fondamentale. Or cette dernière est à peu près absente de l'université: "en éducation on effectue des recherches appliquées ou des recherches-actions sous le mode quasi exclusif de la commandite et de la recherche orientée" (1). Les membres du Comité estiment que, même à l'université persiste une certaine méfiance à l'égard de la recherche fondamentale en éducation.

De plus, le Comité estime qu'il existe "un indéniable intérêt de la part des praticiens pour l'expérimentation pédagogique et la recherche en éducation" (2). La collaboration entre universitaires et praticiens est malgré tout particulièrement difficile. Toutefois,

> "Il en ressort un constat: les conditions concrètes dans lesquelles se déroule la recherche ne sont guère favorables à une recherche universitaire en éducation, surtout si une telle recherche tente d'associer le milieu scolaire, y compris les parents. Ces difficultés tiennent aux structures de gestion, de programmation et de coordination interne des

(1) Comité d'étude sur la formation et le perfectionnement des enseignants, op. cit., p. 55.
(2) Ibid., p. 55.

> universités et non seulement aux problèmes que posent toute expérimentation pédagogique ou toute innovation dans le milieu scolaire." (1)

Outre l'équilibre à trouver entre les différents types de recherche, un problème important persiste: celui de la diffusion des résultats de la recherche en éducation.

## 6.3 La diffusion des résultats de recherche

Le Comité d'étude sur la formation et le perfectionnement des enseignants soulignait, dans son Rapport publié en 1979, le problème de la diffusion des résultats de recherche: les universités, collèges, commissions scolaires ou gouvernement ne parviennent pas "à faire connaître et reconnaître [leurs] projets et [leurs] réalisations" (2).

Depuis 1979, le ministère de l'Éducation a engagé 2 actions importantes:

- en 1980, il lançait un répertoire annuel des projets de recherche en cours dans le domaine de l'éducation;
- en 1981, il mettait en opération la base de données ÉDUQ (pendant québécois d'ERIC), bibliographie analytique annuelle sur l'éducation au Québec.

Le problème de la diffusion des résultats de la recherche en éducation demeure, malgré l'ajout de 2 nouvelles sources de référence. ÉDUQ, qui s'intéresse aux publications dans son sens large, donc aux projets de recherche terminés, est encore gravement lacunaire, limitant ainsi son utilité. En ce sens, la recherche en éducation, malgré l'importance qu'elle a acquise au cours des dernières années ne produit pas toutes les retombées qu'on pourrait en attendre.

---

(1) Ibid., p. 52.
(2) Ibid., p. 57.

## 7. L'EFFORT DE RECHERCHE EN RAPPORT AVEC LA CLIENTÈLE ET LA DIPLOMATION

La présente section tente de répondre à la question suivante: est-ce que l'effort de recherche est relié à la proportion de professeurs réguliers et aux proportions de clientèles et de diplômés et de l'effort de recherche?

### 7.1 Les sciences de l'éducation

La clientèle totale calculée en étudiants équivalents à temps complet pour les deuxième et troisième cycles de 1982 et 1983 (inscriptions de l'automne) se chiffre à 3687,8 dans les facultés ou départements des sciences de l'éducation.

Le nombre de diplômés à la maîtrise et au doctorat pour les mêmes années est de 1137.

Le nombre moyen de professeurs (équivalents à temps complet) pour 1982 et 1983 s'établit à 598,9.

L'effort de recherche est ici calculé à partir de la compilation du sous-secteur "éducation", qui exclut l'éducation physique et la kinanthropologie.

Cette comparaison ne tient pas compte du tout des inscriptions et des diplômés du premier cycle. Or plusieurs établissements ont fait porter le gros de leurs efforts de ce côté au cours des années passées.

Le tableau ?? présente la répartition en pourcentage de chacun des éléments par université.

Compte tenu de leur nombre de professeurs, Montréal et Concordia réussissent à recevoir une plus grande proportion d'étudiants et produire un plus grand nombre de diplômés et à obtenir une plus grande proportion de fonds de recherche.

Tableau 32

Répartition des clientèles, des diplômés, des professeurs et des ressources financières consacrées à la recherche dans le sous-secteur "sciences de l'éducation" (en %) 1982-83 et 1983-84

| Universités | | Clientèles 2e & 3e cycles % | Diplômés 2e & 3e cycles % | Professeurs % | Subventions & contrats de recherche (1) % |
|---|---|---|---|---|---|
| Laval | | 21,8 | 13,0 | 16,4 | 23,9 |
| Montréal | | 32,3 | 35,0 | 16,2 | 18,4 |
| Sherbrooke | | 9,6 | 4,9 | 11,9 | 7,3 |
| McGill | | 18,5 | 22,2 | 16,9 | 7,7 |
| Concordia | | 5,7 | 10,8 | 3,9 | 5,8 |
| U.Q. | | 12,1 | 14,1 | 34,7 | 36,7 |
| UQAM | | 4,8 | 4,1 | 10,4 | 8,3 |
| UQTR | | 2,4 | 2,8 | 5,4 | 8,3 |
| UQAC | | 0,9 | 1,1 | 3,0 | 5,2 |
| UQAR | | 1,0 | 3,6 | 6,8 | 3,4 |
| UQAH | | 2,4 | 2,5 | 2,6 | 6,6 |
| UQAT | | 0,6 | 0,0 | 4,5 | 4,9 |
| TOTAL | N | 3 687,8 | 1 137 | 616 | 10 450 167 |
| | % | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

(1) Subventions et commandites calculées sur la base thématique des codes CLARDER et non par unité administrative.

A l'inverse, l'UQAM, Sherbrooke et l'UQAR n'ont pas une proportion de clientèle et de diplômés et ne reçoivent pas une part du financement de la recherche qui soit en proportion de leur nombre de professeurs.

A Laval, la clientèle et les fonds de recherche sont proportionnellement supérieurs à leur pourcentage de professeurs; seuls les diplômés sortent en proportion inférieure.

A l'UQAH, la clientèle et les diplômés sont en proportion égale à celle des professeurs et ont une part de fonds de recherche supérieure.

A McGill, les professeurs ont une proportion équivalente d'étudiants, une proportion supérieure de diplômés mais ne disposent que d'une proportion inférieure de fonds de recherche.

A l'UQTR, seule la part de financement est proportionnellement positive.

L'UQAC et l'UQAT ont des proportions de clientèles et de diplômés inférieures mais une part du financement de la recherche égale.

7.2 Éducation physique et kinanthropologie (tableau 33)

Le même exercice appliqué au thème de l'éducation physique et de la kinanthropologie laisse apparaître les phénomènes suivants:

- à Laval et Montréal, c'est positif pour les 3 éléments;
- à l'UQTR, plus grand effort de recherche mais moins grandes proportions d'étudiants et de diplômés;

- à McGill, plus grande proportion d'étudiants, mais proportions négatives de diplômés et de fonds de recherche;

- à l'UQAM, fonds de recherche en proportion égale mais clientèle et diplômés inférieurs proportionnellement;

- à Sherbrooke, les proportions sont inférieures pour les trois éléments;

- à Concordia, c'est négatif pour les fonds de recherche; il y a une recherche plus poussée à faire du côté des clientèles et des diplômés.

Il faut interpréter ces données avec beaucoup de circonspection, en tenant compte des mandats confiés à certaines universités, du fait qu'il est impossible de départager la tâche des professeurs entre le premier cycle, d'une part, et les deuxième et troisième cycles, d'autre part et du type de données utilisées.

Tableau 33

Répartition des clientèles, des diplômés, des professeurs et des ressources financières consacrées à la recherche dans le sous-secteur "éducation physique"(en %) 1982-83 à 1983-84

| Universités | | Clientèles 2e & 3e cycles % | Diplômés 2e & 3e cycles % | Professeurs % | Subventions & contrats de recherche (1) |
|---|---|---|---|---|---|
| Laval | | 32,4 | 41,2 | 24,6 | 42,1 |
| Montréal | | 35,3 | 37,5 | 17,9 | 26,7 |
| Sherbrooke | | 9,9 | 8,7 | 15,7 | 1,6 |
| UQ (total) | | 6,0 | 6,3 | 26,1 | 28,0 |
| UQAM | | 0,0 | 0,0 | 14,9 | 14,0 |
| UQTR | | 6,0 | 6,3 | 11,2 | 13,1 |
| UQAC | | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,9 |
| UQAR | | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 |
| UQAH | | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 |
| UQAT | | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 |
| McGill | | 16,4 | 6,3 | 9,7 | 1,6 |
| Concordia | | 0,0 | 0,0 | 6,0 | 0,0 |
| TOTAL | N | 413,8 | 80 | 134 | 1 622 954 |
| | % | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

(1) Subventions et commandites calculés sur la base thématique des codes CLARDER et non par unité administrative.

## 8. CONCLUSION

En 20 ans, la recherche en éducation a connu un développement impressionnant dans les universités du Québec. Alors qu'elle était à peu près inexistante en 1964, au moment de la publication du Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec, elle représentait 7,3 millions de $ de dépenses en 1983-84, dans les unités administratives d'éducation des universités du Québec.

Même si des variations importantes existent d'une université à l'autre, on peut conclure, des données présentées sur la recherche, que la performance des unités administratives d'éducation est excellente dans l'ensemble. Cette performance est comparable, à plusieurs points de vue, à celle des autres secteurs des sciences sociales et humaines. Elle est même supérieure à celle des facultés et départements d'éducation du reste du Canada.

La performance des unités administratives d'éducation du Québec en ce qui a trait à la recherche est d'autant plus significative que, d'une part, la tradition de recherche est récente et, d'autre part, que les professeurs ont eu peu de temps à consacrer à la recherche, engagés qu'ils étaient à la mise sur pied de nouveaux programmes.

Le gouvernement du Québec est le principal pourvoyeur de fonds pour la recherche en éducation: en 5 ans, de 1979-80 à 1983-84, il a contribué pour les deux tiers des montants de subventions et commandites reçues par les unités administratives d'éducation. Le Fonds FCAR et le ministère de l'Éducation ont chacun fourni pour près du tiers des montants reçus. Deux programmes spéciaux du ministère ont eu un très grand impact dans les universités, surtout les plus petites: PPMF et PPMEP, qui comptent respectivement pour environ 12% et 15% des sommes consacrées à la recherche en éducation au cours des 5 dernières années.

C'est ce qui explique l'importance de l'enseignement du français (langue maternelle) et de l'enseignement professionnel comme thèmes de recherche dans les universités, alors que d'autres thèmes, pourtant essentiels, ont connu peu ou pas de développement. Parmi les thèmes encore peu développés, on peut mentionner l'enseignement des disciplines suivantes: les langues secondes, les arts et la mathématique et les sciences.

On constate aussi l'absence de recherche sur l'enseignement en milieu multiculturel, l'histoire de l'éducation et la pédagogie universitaire.

Malgré les progrès accomplis au cours des dernières années, il reste encore beaucoup à faire. Deux aspects méritent plus particulièrement qu'on s'y attarde: l'institutionnalisation des activités et la diffusion des résultats de recherche. En effet, les résultats des recherches réalisées dans le secteur de l'éducation n'atteignent souvent pas les personnes qui pourraient en bénéficier; c'est ce qui explique, en partie du moins, une certaine incompréhension mutuelle qu'on observe entre les chercheurs et les praticiens.

De plus, les activités de recherche en éducation demeurent encore peu encadrées, peu supportées dans les universités: la recherche est encore l'affaire d'un individu et les équipes stables émergent difficilement. Cette difficulté est d'autant plus importante qu'on ne peut distinguer, dans chacune des universités du Québec, l'émergence d'une spécialisation dans certains domaines de recherche issus d'un choix d'axes de développement prioritaires de recherche.

ANNEXE I

ANNEXE 1

## TABLEAUX STATISTIQUES

TABLEAU 1

**Pour l'ensemble des universités du Québec, nombre de subventions, montants accordés et répartition en pourcentage par rapport à l'ensemble variations en pourcentage des montants accordés par rapport à l'année précédente et valeur moyenne, dans les unités administratives de l'éducation (1), 1979-80 à 1983-84**

| Années / Unités administratives | Nombre de subventions # | % par rapport à l'ensemble % | Montants $ | % par rapport à l'ensemble % | Variations des montant p/r à l'année précédente % | Valeur moyenne $ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1979-80 Education | 343 | 5,8 | 2 647 078 | 3,3 | 39,7 | 7 717 |
| Total | 5 953 | 100,0 | 81 461 385 | 100,0 | 11,1 | 13 684 |
| 1980-81 Education | 362 | 6,4 | 4 168 639 | 4,2 | 57,4 | 11 516 |
| Total | 5 645 | 100,0 | 98 933 505 | 100,0 | 21,4 | 17 526 |
| 1981-82 Education | 454 | 7,2 | 4 795 696 | 4,0 | 15,0 | 10 563 |
| Total | 6 296 | 100,0 | 120 252 613 | 100,0 | 21,5 | 19 100 |
| 1982-83 Education | 496 | 7,6 | 5 666 358 | 4,2 | 18,2 | 11 424 |
| Total | 6 538 | 100,0 | 136 196 162 | 100,0 | 13,3 | 20 831 |
| 1983-84 Education | 526 | 7,1 | 6 577 405 | 4,4 | 16,1 | 12 505 |
| Total | 7 448 | 100,0 | 150 335 182 | 100,0 | 10,4 | 20 185 |
| TOTAL Education | 2 181 | 6,8 | 23 855 176 | 4,1 | (2) 148,5 | 10 938 |
| Toutes familles | 31 880 | 100,0 | 587 178 847 | 100,0 | 84,6 | 18 418 |

(1) Unités administratives d'éducation - les sciences de l'éducation, l'éducation physique et la psycho-éducation.
(2) Variations de 1983-84 par rapport à 1979-80.

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, DGEEU, MEQ.

TABLEAU II

**Pour l'ensemble des universités du Québec, nombre de contrats, montants accordés et répartition en pourcentage par rapport à l'ensemble, variations en pourcentage des montants accordés par rapport à l'année précédente et valeur moyenne, dans les unités administratives d'éducation** (1) 1979-80 à 1983-84

| Années / Unités administratives | Nombre de contrats # | % par rapport à l'ensemble % | Montants $ | % par rapport à l'ensemble % | Variations des montant p/r à l'année précédente % | Valeur moyenne $ |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1979-80 Education | 9 | 2,0 | 183 662 | 1,3 | 14,0 | 20 407 |
| Total | 457 | 100,0 | 14 228 511 | 100,0 | 15,3 | 31 135 |
| 1980-81 Education | 12 | 1,8 | 229 227 | 1,2 | 24,8 | 19 102 |
| Total | 671 | 100,0 | 19 045 716 | 100,0 | 33,9 | 28 384 |
| 1981-82 Education | 13 | 2,0 | 497 528 | 2,4 | 117,0 | 38 271 |
| Total | 651 | 100,0 | 20 534 497 | 100,0 | 7,8 | 31 543 |
| 1982-83 Education | 24 | 4,0 | 277 380 | 1,4 | - 44,2 | 11 557 |
| Total | 593 | 100,0 | 20 153 927 | 100,0 | - 1,8 | 33 986 |
| 1983-84 Education | 44 | 6,3 | 742 862 | 3,4 | 167,8 | 16 883 |
| Total | 702 | 100,0 | 21 847 769 | 100,0 | 8,4 | 31 122 |
| TOTAL Education | 102 | 3,3 | 1 930 659 | 2,0 | (2) 304,5 | 18 928 |
| Toutes unités adm. | 3 074 | 100,0 | 95 810 420 | 100,0 | 53,6 | 31 168 |

(1) Unités administratives d'éducation = les sciences de l'éducation, l'éducation physique, la psycho-éducation.
(2) Variations de 1983-84 par rapport à 1979-80.

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, DGERU, Québec.

TABLEAU 111

**Montants accordés en subventions pour la recherche dans les unités administratives des sciences de l'éducation, d'éducation physique et de psycho-éducation, pour 1979-80 à 1983-84**

| Universités / Années | | Laval | Montréal | Sherbrooke | Univ. du Québec (2) | Univ. francophones | McGill | Concordia | Univ. anglophones | Ensemble |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1979-80 | $ | 515 268 | 538 350 | 300 984 | 1 054 926 | 2 409 444 | 265 517 | 74 917 | 227 434 | 2 647 078 |
| | % p/r | 19,5 | 20,3 | 11,4 | 39,8 | 91,0 | 6,7 | 2,7 | 8,6 | 100,0 |
| | △ % | - 11,5 | 27,7 | 159,3 | 77,1 | 5,3 | - 21,8 | - 23,6 | - 28,2 | 39,8 |
| 1980-81 | $ | 924 [illegible] | 780 [illegible] | 326 065 | 1 731 845 | [illegible] | 238 950 | 140 854 | 771 324 | [illegible] |
| | % p/r | [illegible] | [illegible] | 7,8 | [illegible] | [illegible] | 5,7 | 3,4 | 18,5 | [illegible] |
| | △ % | 79,3 | [illegible] | [illegible] | 64,1 | [illegible] | [illegible] | 87,9 | [illegible] | [illegible] |
| 1981-82 | $ | 1 104 [illegible] | 738 [illegible] | 181 [illegible] | 2 080 [illegible] | 4 [illegible] | 313 [illegible] | 178 [illegible] | 491 [illegible] | 4 795 [illegible] |
| | % p/r | 23,0 | 15,4 | 8,0 | 43,3 | 89,7 | 6,6 | 3,7 | 10,2 | 100,0 |
| | △ % | 15,3 | - 3,7 | 14,9 | 19,4 | 13,6 | 31,4 | 26,4 | 19,1 | 19,0 |
| 1982-83 | $ | 2 [illegible] 691 | 669 [illegible] | 361 [illegible] | 2 [illegible] 838 | 5 [illegible] | 272 357 | 175 196 | 447 [illegible] | 5 [illegible] |
| | % p/r | 39,8 | 13,8 | 6,5 | 41,2 | 92,1 | 4,8 | 3,1 | 7,9 | 100,0 |
| | △ % | 97,7 | [illegible] | [illegible] | 17,4 | [illegible] | - 13,0 | - 1,9 | - 9,0 | 13,2 |
| 1983-84 | $ | 1 840 [illegible] | 1 [illegible] | 455 [illegible] | 2 [illegible] | [illegible] | 264 [illegible] | 211 [illegible] | 578 [illegible] | 6 [illegible] |
| | % p/r | [illegible] | [illegible] | [illegible] | 41,2 | [illegible] | 5,1 | 4,1 | [illegible] | [illegible] |
| | △ % | 8,2 | [illegible] | 24,5 | 16,1 | [illegible] | 33,6 | 20,8 | 28,9 | [illegible] |
| TOTAL | $ | 5 [illegible] | [illegible] | 1 [illegible] | 10 [illegible] | 21 [illegible] | 1 [illegible] | [illegible] | 3 [illegible] | [illegible] |
| | % p/r | [illegible] | [illegible] | [illegible] | 42,2 | [illegible] | 5,7 | 3,3 | [illegible] | [illegible] |
| 1983-84 / 1979-80 △ % | | 610,4 | [illegible] | 51,2 | 253,4 | 269,1 | 129,9 | 194,2 | 142,4 | 144,3 |

(1) % p/r = % horizontal, c'est-à-dire par rapport à l'ensemble des universités.
(2) Détail à la page suivante.
Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec. DGERU, MEQ.

| Universités / Années | | UQAM | UQTR | UQAT | UQAC | UQAR | UQAH | INRS | UQ (total) | Ensemble des Univ. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1979-80 | $ | 161 [illegible] | [illegible] 114 | 78 166 | 8 [illegible] | 187 514 | 37 747 | 8 443 | 1 [illegible] 824 | 2 647 078 |
| | % p/r au total de l'UQ | 15,6 | 51,0 | 7,5 | 0,8 | 17,8 | 3,6 | 0,9 | 100,0 | - |
| | % p/r au total des Un. | 7,6 | 20,2 | 2,9 | 0,3 | 7,1 | 1,4 | 0,4 | 39,8 | 100,0 |
| | △ % | 103,1 | 22,9 | 33,5 | 3,8 | 2 [illegible] | 127,7 | - 17,9 | 11,2 | 39,8 |
| 1980-81 | $ | 438 269 | 499 493 | 131 447 | 103 [illegible] | 229 477 | 258 [illegible] | 110 [illegible] | 1 [illegible] 845 | [illegible] |
| | % p/r au total de l'UQ | 25,0 | 28,5 | 6,4 | 5,9 | 13,1 | 14,7 | 6,4 | 100,0 | - |
| | % p/r au total des Un. | 10,9 | 12,0 | 3,7 | 2,5 | 5,8 | 6,2 | 2,7 | 42,1 | 100,0 |
| | △ % | 133,6 | - 7,3 | 40,4 | 1 [illegible] | 22,4 | 194,1 | 1 [illegible] | 44,7 | 57,5 |
| 1981-82 | $ | 497 240 | 670 924 | 139 735 | 187 793 | 182 784 | 201 613 | 201 231 | 2 080 [illegible] | 4 795 696 |
| | % p/r au total de l'UQ | 24,0 | 32,2 | 6,7 | 9,0 | 8,7 | 9,7 | 9,7 | 100,0 | - |
| | % p/r au total des Un. | 10,4 | 14,0 | 2,9 | 3,9 | 3,8 | 4,2 | 4,2 | 43,4 | 100,0 |
| | △ % | 13,5 | 34,2 | 6,3 | 80,7 | - 20,4 | - 23,2 | 78,3 | 18,4 | 19,0 |
| 1982-83 | $ | 497 330 | 929 617 | 180 482 | 179 586 | 217 831 | 343 778 | 336 007 | 2 445 638 | 5 666 [illegible] |
| | % p/r au total de l'UQ | 20,3 | 38,0 | 6,6 | 7,3 | 8,9 | 10,0 | 9,2 | 100,0 | - |
| | % p/r au total des Un. | 8,8 | 16,4 | 2,8 | 3,1 | 3,8 | 6,1 | 4,0 | 43,2 | 100,0 |
| | △ % | 0,0 | 38,6 | 14,9 | - 6,3 | 19,3 | 21,3 | 11,3 | 17,6 | 15,8 |
| 1983-84 | $ | 439 381 | 955 435 | 90 438 | 240 769 | 313 033 | 308 840 | 247 399 | 2 695 704 | 6 577 [illegible] |
| | % p/r au total de l'UQ | 17,1 | 35,5 | 3,4 | 8,8 | 14,6 | 11,6 | 9,2 | 100,0 | - |
| | % p/r au total des Un. | 7,0 | 14,5 | 1,4 | 3,6 | 4,0 | 4,7 | 3,8 | 41,0 | 100,0 |
| | △ % | - 7,6 | 2,8 | - 43,6 | 39,5 | 80,4 | 25,9 | 10,5 | 10,1 | 15,3 |
| TOTAL | $ | 3 088 400 | 3 593 572 | 529 268 | 713 375 | 1 210 559 | 1 047 768 | 795 350 | 10 029 292 | 23 855 [illegible] |
| | % p/r au total de l'UQ | 20,8 | 35,8 | 5,8 | 7,1 | 12,2 | 10,4 | 7,9 | 100,0 | - |
| | % p/r au total des Un. | 8,7 | 15,1 | 2,4 | 3,0 | 5,3 | 4,4 | 3,3 | 42,0 | 100,0 |
| 1983-84/1979-80 | △ % | 134,5 | 77,4 | 17,2 | 2 781,5 | 109,6 | 712,5 | 2 467,1 | 155,4 | 142,0 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec. DGERU, MEQ.

TABLEAU IV

**Montant accordés en commandites pour la recherche dans les unités administratives des sciences de l'éducation, d'éducation physique et de psycho-éducation, pour 1979-80 à 1983-84**

| Universités / Années | | Laval | Montréal | Sherbrooke | Univ. du Québec (2) | Univ. francophones | McGill | Concordia | Bishop's | Univ. anglophones | Ensemble |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1979-80 | $ | 72 889 | [illegible] | - | 107 431 | 183 662 | - | - | - | - | [illegible] |
| | % H (1) | 39,7 | 1,8 | | 58,5 | 100,0 | | | | | |
| | Δ % | 81,3 | - 81,3 | | 10,4 | 14,1 | | | | | |
| 1980-81 | $ | 24 [illegible] | 54 [illegible] | 21 084 | 93 139 | 193 651 | - | 43 271 | - | 43 571 | [illegible] |
| | % H | 6,3 | 24,0 | 9,2 | 41,5 | 81,0 | | 19,0 | | 19,0 | |
| | Δ % | - 67,1 | [illegible] | | - 13,4 | 5,5 | | | | | |
| 1981-82 | $ | 40 [illegible] | 29 490 | - | 98 328 | 178 346 | - | 319 210 | - | 319 [illegible] | [illegible] |
| | % H | 8,1 | 7,9 | | 19,8 | 35,8 | | 64,2 | | 64,2 | |
| | Δ % | 179,2 | - 28,1 | | 3,4 | - 3,9 | | 635,5 | | 635,5 | |
| 1982-83 | $ | 79 884 | 29 991 | 4 980 | 117 875 | 232 730 | 44 650 | - | - | 44 650 | 277 [illegible] |
| | % H | 28,8 | 10,8 | 1,8 | 42,5 | 83,9 | 16,1 | | | 16,1 | |
| | Δ % | 9[illegible] | - [illegible] | | 19,9 | [illegible] | - 63,5 | | | - 63,5 | - [illegible] |
| 1983-84 (1) | $ | 333 865 | 135 55[illegible] | - | 190 950 | 660 36[illegible] | - | 74 493 | - | 74 493 | [illegible] |
| | % H | 45,0 | 18,[illegible] | | 25,7 | 90,0 | | 10,0 | | 10,[illegible] | |
| | Δ % | 324,1 | 354,0 | | 62,0 | 187,2 | | | | 66,8 | 267,0 |
| TOTAL | $ | 546 662 | 269 [illegible] | 26 064 | 609 723 | 1 448 [illegible] | 44 650 | 437 279 | - | 481 929 | 1 93[illegible] |
| | % H | 28,3 | 13,8 | 1,3 | 31,6 | 75,0 | 2,3 | 22,7 | | 25,0 | 100,0 |
| 1983-84/ 1979-80 | Δ % | 364,9 | 4 045,8 | | 77,4 | 263,9 | | | | 71,0 | 294,3 |

(1) % H = % horizontal, c'est-à-dire par rapport à l'ensemble des universités.
(2) Détail à la page suivante.
Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec. DGENU, MEQ.

| Universités / Années | UQAM | UQTR | UQAC | UQAR | UQAH | UQAT | INRS | UQ (total) | Ensemble des Univ. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1979-80 $ | - | 47 141 | - | - | 4 500 | - | 53 790 | 107 431 | 183 662 |
| % p/r au total de l'UQ | | 43,9 | | | 4,2 | | 51,9 | 100,0 | |
| % p/r au total des Un. | | 25,7 | | | 2,4 | | 30,4 | 58,5 | 100,0 |
| Δ % | | 7,6 | | | 7,7 | | 19,6 | 10,4 | |
| 1980-81 $ | - | 3 000 | - | - | 4 848 | - | 87 291 | 93 139 | 329 337 |
| % p/r au total de l'UQ | | 3,2 | | | 5,1 | | 91,7 | 100,0 | |
| % p/r au total des Un. | | 1,3 | | | 2,1 | | 38,1 | 41,5 | 100,0 |
| Δ % | | - 93,6 | | | | | 56,4 | - 11,4 | |
| 1981-82 $ | - | 26 590 | - | 17 000 | - | - | 54 738 | 98 328 | 497 519 |
| % p/r au total de l'UQ | | 27,0 | | 17,3 | | | 55,7 | 100,0 | |
| % p/r au total des Un. | | 5,4 | | 3,4 | | | 11,0 | 19,8 | 100,0 |
| Δ % | | 786,3 | | | | | - 37,2 | 3,4 | |
| 1982-83 $ | - | 114 875 | - | - | 3 000 | - | - | 117 875 | 277 [illegible] |
| % p/r au total de l'UQ | | 97,5 | | | 2,5 | | | 100,0 | |
| % p/r au total des Un. | | 41,4 | | | 1,1 | | | 42,5 | 100,0 |
| Δ % | | 332,0 | | | | | | 19,9 | |
| 1983-84 $ | 600 | 170 350 | - | 20 000 | - | - | - | 190 950 | 742 [illegible] |
| % p/r au total de l'UQ | 0,3 | 89,2 | | 10,5 | | | | 100,0 | |
| % p/r au total des Un. | 0,1 | 22,9 | | 2,7 | | | | 25,7 | 100,0 |
| Δ % | | 48,3 | | | | | | 62,0 | |
| TOTAL $ | 600 | 361 956 | - | 37 000 | 12 348 | - | 197 819 | 609 723 | 1 930 659 |
| % p/r au total de l'UQ | 0,1 | 59,4 | | 6,1 | 2,0 | | 32,4 | 100,0 | |
| % p/r au total des Un. | 0,1 | 18,8 | | 1,9 | 0,6 | | 10,2 | 31,6 | 100,0 |
| 1983-84 / 1979-80 Δ % | | 261,4 | | | | | | 77,4 | 294,6 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec. DGENU, MEQ.

Tableau V
Répartition des principales sources de subventions selon les trois sous-secteurs de l'éducation, 1979-80 à 1983-84

| Organismes subventionnaires | Sciences de l'éducation | | Education physique | | Psycho-éducation | | Total | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| Min. de l'Edu. (1) | 7 535 744 | 99,0 | 77 000 | 1,0 | - | | 7 612 744 | 100,0 |
| . PPMF | 1 784 734 | 100,0 | - | | - | | 1 784 734 | 100,0 |
| . PPMEP | 3 018 941 | 100,0 | - | | - | | 3 018 941 | 100,0 |
| . MEQ | 2 732 069 | 97,3 | 77 000 | 2,7 | - | | 2 809 069 | 100,0 |
| FCAC | 5 683 117 | 74,3 | 1 871 471 | 24,3 | 93 119 | 1,2 | 7 649 707 | 100,0 |
| CQRS | 168 315 | 58,5 | 119 635 | 41,5 | - | | 287 950 | 100,0 |
| IRSST | - | | 231 000 | 100,0 | - | | 231 000 | 100,0 |
| CRSNG | 157 434 | 9,6 | 1 490 241 | 90,4 | - | | 1 647 675 | 100,0 |
| CRSH | 1 001 105 | 89,4 | 114 029 | 10,2 | 5 016 | 0,4 | 1 120 150 | 100,0 |
| Cond. physique & sport amateur | 31 096 | 12,5 | 218 197 | 85,7 | - | | 249 293 | 100,0 |
| Un. Laval | 1 187 143 | 92,1 | 101 295 | 7,9 | - | | 1 288 438 | 100,0 |
| Un. du Québec | 787 546 | 68,4 | 362 770 | 31,6 | - | | 1 150 316 | 100,0 |
| Un. de Montréal | 131 782 | 65,7 | 48 351 | 24,1 | 20 490 | 10,2 | 200 631 | 100,0 |
| Fonds de la campagne des années 80, Un. de Montréal | 180 000 | 71,6 | 46 500 | 18,5 | 25 000 | 9,9 | 251 500 | 100,0 |
| Ford Foundation | 305 364 | 100,0 | - | | - | | 305 364 | 100,0 |
| Autres | 1 282 549 | 68,9 | 557 759 | 30,0 | 20 100 | 1,1 | 1 860 408 | 100,0 |
| Total | 18 453 193 | 77,3 | 5 238 258 | 22,0 | 163 725 | 0,7 | 23 855 176 | 100,0 |

1) Certaines universités ne distinguent pas les sommes reçues grâce aux programmes PPMF, PPMEP; elles les inscrivent sous le titre de l'organisme pourvoyeur, le ministère de l'Education.

Tableau VI
Répartition des principales commandites selon les trois sous-secteurs de l'éducation, 1979-80 à 1983-84

| Sources de commandites | Sciences de l'éducation | | Education physique | | Psycho-éducation | | Total | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| MEQ | 565 226 | 89,9 | 63 752 | 10,1 | - | | 628 978 | 100,0 |
| Autres | 389 278 | 63,8 | 220 991 | 36,2 | - | | 610 269 | 100,0 |
| US-Army | 319 210 | 100,0 | | | - | | 319 210 | 100,0 |
| Régie de la sécurité dans les sports | - | | 153 047 | 100,0 | - | | 153 047 | 100,0 |
| Conseil de la langue française | 115 845 | 100,0 | - | | - | | 115 845 | 100,0 |
| Ministère des Communications | 103 310 | 100,0 | - | | - | | 103 310 | 100,0 |
| Total | 1 492 869 | 77,3 | 437 790 | 22,7 | - | | 1 930 659 | 100,0 |

Tableau VIII

Subventions reçues en 5 ans par les unités administratives d'éducation, par organismes subventionnaires et par universités 1979-80 à 1983-84

| Organismes subventionnaires | Laval | | Montréal | | Sherbrooke | | U.Q. (total) | | McGill | | Concordia | | Autres | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| Min. de l'Éducation (subventions) | 6 225 | 10,2 | 1 378 193 | 33,1 | 1 033 624 | 34,6 | 4 504 223 | 40,1 | 3 600 | 0,3 | - | | 1 612 744 | 31,9 |
| . FFMT (1) | 471 390 | 8,3 | 604 000 | 14,5 | 377 859 | 20,6 | 1 636 943 | 16,0 | - | | - | | 3 060 [illegible] | 12,8 |
| . FPIEP (1) | [illegible] | [illegible] | 375 000 | 9,0 | 410 [illegible] | 12,3 | [illegible] | [illegible] | - | | - | | 3674 [illegible] | 15,4 |
| MEQ (autres subv.) | | | 399193 | 9,6 | 215 608 | 11,7 | 260 565 | 2,6 | [illegible] | [illegible] | - | | 878 366 | 3,7 |
| FCAC | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | 677 933 | 36,9 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| CQRS | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | - | | - | | [illegible] | [illegible] |
| IRSST | - | | [illegible] | [illegible] | - | | [illegible] | [illegible] | - | | - | | [illegible] | [illegible] |
| CQSH | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| CRSNG | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | - | | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Condition physique et sport amateur | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | - | | [illegible] | [illegible] |
| Ford Foundation | [illegible] | [illegible] | - | [illegible] | - | | - | | - | | - | | [illegible] | [illegible] |
| Autres | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |
| Total | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] |

Tableau VIII (suite)

| Organismes subventionnaires | [illegible] | | [illegible] | | [illegible] | | [illegible] | | [illegible] | | [illegible] | | [illegible] | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| Min. de l'Éducation (subventions) | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | - | |
| FFMT | 61 393 | 2,9 | 287 366 | 8,0 | 20 698 | 3,6 | 354 313 | 51,1 | 498 778 | 40,0 | [illegible] | [illegible] | - | |
| . FPIEP | [illegible] | [illegible] | 690 392 | 19,3 | 210 372 | 36,1 | 135 581 | 19,0 | 290 [illegible] | [illegible] | 567 479 | 56,2 | - | |
| . MEQ (autres subv.) | - | | 27 000 | 0,1 | - | | - | | 103 563 | [illegible] | - | | - | |
| FCAC | 446 821 | 21,4 | 1 074 367 | 29,9 | 186 697 | 32,2 | 5 000 | 0,7 | 35 271 | 2,8 | - | | 439 789 | 55,9 |
| CQRS | - | | 119 635 | 3,2 | - | | 51 130 | 7,2 | - | | - | | 24 650 | 3,1 |
| IRSST | - | | 56 009 | 1,6 | - | | - | | - | | - | | - | |
| CQSH | 48 204 | 2,3 | 117 051 | 3,3 | - | | 17 938 | 2,5 | 3 590 | 0,3 | 16 394 | 1,6 | 270 210 | 34,0 |
| CRSNG | 101 503 | 4,9 | 639 104 | 17,8 | - | | - | | - | | - | | 5 285 | 0,7 |
| Condition physique et sport amateur | 48 924 | 2,3 | - | | - | | - | | - | | - | | - | |
| Ford Foundation | - | | - | | - | | - | | - | | - | | - | |
| Autres | 641 019 | 30,7 | 330 653 | 14,8 | 161 501 | 27,9 | 139 661 | 19,5 | 136 215 | 10,8 | 112 690 | 11,2 | 55 416 | 6,9 |
| Total | 2 088 400 | 100,0 | 3 593 372 | 100,0 | 579 268 | 100,0 | 713 373 | 100,0 | 1 247 589 | 100,0 | 1 010 738 | 100,0 | 795 350 | 100,0 |

Source: Inventaire de la recherche subventionnée et commanditée dans les universités du Québec, DGERU, MEQ.

(1) Estimés dans le cas de Montréal et Sherbrooke.

ANNEXE 2

## LES CONTOURS DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION

Les contours de la recherche en éducation

Pour tracer les contours de la recherche en éducation, il faut s'entendre sur les critères de délimitation.

En premier lieu, il faut tenir compte du fait que la présente étude sectorielle inclut les unités administratives (facultés ou départements) en sciences de l'éducation, en éducation physique et en psychoéducation.

Au cours des cinq années allant de 1979-80 à 1983-84, ces unités ont consacré à des activités de recherche-développement un montant de 25,8 millions de dollars (voir l'ensemble A sur la figure 1).

En second lieu, il est apparu antérieurement qu'une grande partie des activités de formation et de perfectionnement des maîtres se réalise dans d'autres unités administratives que celles de l'éducation; il ne serait donc pas étonnant de déceler des recherches en éducation à l'extérieur des facultés ou départements d'éducation.

En utilisant les thèmes en éducation tels que définis par la taxonomie CLABER plutôt que les unités administratives, on obtient un second regroupement de ce qu'est la recherche en éducation; ce second ensemble représente 24,6 millions de dollars (voir l'ensemble B de la figure 1).

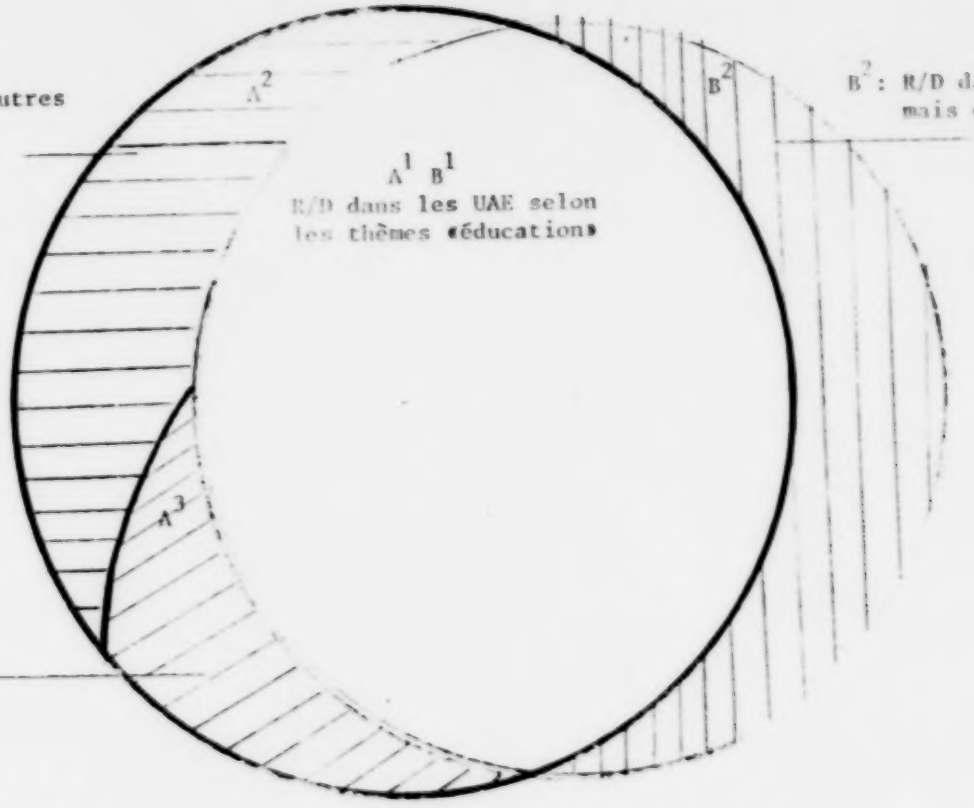
L'intersection de l'ensemble B, défini en fonction des thèmes, par l'ensemble A, caractérisé par les unités administratives, permet d'identifier l'effort dans le domaine de la recherche en éducation dans les facultés et départements d'éducation et celui réalisé dans les facultés et départements autres que l'éducation:

Figure 1

Les composantes de la recherche-développement en éducation

A Dans les unités administratives d'éducation (UAE)
25 785 835$

B Dans la famille thématique éducation
24 645 236$




$A^2$: R/D dans les UAE sous d'autres thèmes que l'éducation

$B^2$ : R/D dans thème «éducation» mais dans d'autres UAE

$A^3$ : R/D dans les UAE sous thème non défini

| | | | |
|---|---|---|---|
| A1B1 | . Recherche sur les thèmes de la famille "éducation" dans les unités administratives d'éducation: | 18 939 948$ | 76,9% |
| B2 | . Recherche sur les thèmes de la famille "éducation" dans les autres unités administratives que l'éducation: | 5 705 288$ | 23,1% |
| | . Total | 24 645 236$ | 100,0% |

Enfin, au moment de la classification des actitités de recherche par thème, il est apparu un résidu important pour lequel des thèmes particuliers n'ont pu être appliqués(1); la distribution de ces activités par unité administrative fait ressortir qu'un montant de 3,2 millions est dépensé dans le secteur de l'éducation.

L'ensemble A de la recherche en éducation, délimité par le critère des unités administratives, se fragmente donc en trois sous-ensembles de la façon suivante:

| | | | |
|---|---|---|---|
| A1 | . Recherches dans les unités administratives d'éducation sur des thèmes en éducation: | 18 939 948$ | 73,5% |
| A2 | . Recherches dans les unités administratives d'éducation sur des thèmes autres que l'éducation | 3 637 025$ | 14,1% |

(1) Une activité est placée dans la catégorie non-définie ou non applicable lorsqu'il s'agit de versements pour des frais de voyage, de conférence, d'aide à l'édition, etc. ou lorsque les codificateurs n'ont pu attribuer un thème particulier sur la base du titre fourni.

| | | | |
|---|---|---|---|
| A3 . | Recherches dans les unités administratives d'éducation sur des thèmes non définis: | 3 208 862$ | 12,4% |
| . | Total | 25 785 835$ | 100,0% |

Si on additionne les montants consacrés à la recherche dans les unités administratives en éducation (ensemble A) et les montants consacrés à la recherche sur des thèmes d'éducation mais réalisée dans d'autres unités administratives (B2), on obtient un total de 31,5 millions.

| | | |
|---|---|---|
| A . | Recherches dans les unités administratives d'éducation: | 25 785 835$ |
| B2 . | Recherches sur des thèmes en éducation mais d'autres unités administratives: | 5 705 288$ |
| . | Total | 31 491 123$ |

On peut également regrouper les montants consacrés aux recherches sur des thèmes en éducation (ensemble B) et les montants affectés à des activités non définies dans les unités administratives en éducation (A3); cela donne 27,8 millions:

| | | |
|---|---|---|
| B . | Recherches sur les thèmes en éducation: | 24 645 236$ |
| A3 . | Recherches sur des thèmes non définis mais dans des unités administratives en éducation: | 3 208 862$ |
| . | Total | 27 854 098$ |

La différence entre les deux regroupements, 3 637 025$, représente la part des ressources affectées aux activités de recherches des unités administratives en éducation effectuées dans les autres familles thématiques que l'éducation.

ANNEXE 3

**LISTE DES COMITÉS D'APPRÉCIATION**

du

**PROGRAMME EQUIPES ET SÉMINAIRES**

du

**FONDS FCAR**

Liste des comités d'appréciation du Programme Équipes et séminaires du Fonds FCAR

| | |
|---|---|
| Comité 1: | Aménagement physique du territoire/ Environnement/ Océanographie/ Sciences de l'eau et de la terre. |
| Comité 2: | Technologie et sciences de l'ingénieur. |
| Comité 3: | Informatique/ Mathématiques/ Recherche opérationnelle. |
| Comité 4: | Chimie et physique. |
| Comité 5: | Biologie/ Psychophysiologie générale et comparée/ Sciences de l'activité physique. |
| Comité 6: | Sciences de l'éducation. |
| Comité 7: | Aménagement/ Développement économique/ Économie appliquée/ Planification/ Théorie économique/ Urbanisme. |
| Comité 8: | Administration/ Droit/ Gestion. |
| Comité 9: | Arts/ Histoire/ Linguistique/ Littérature/ Philosophie/ Religion/ Sociolinguistique. |
| Comité 10: | Anthropologie/ Démographie/ Géographie humaine/ Psychologie individuelle et sociale/ Science politique/ Sociologie. |
| Comité 11: | Communications/ Criminologie/ Loisirs/ Orientation scolaire et professionnelle/ Orthopédagogie/ Psychologie clinique/ Relations industrielles/ Service de santé/ Travail social. |

Source: Fonds FCAR, Rapport annuel 1984-1985, 1985, 188 pages.

ANNEXE 4

# CARACTÉRISTIQUES DES PROJETS SUBVENTIONNÉS

par

**LE FONDS FCAR**

de

1982-83 à 1985-86

Tableau 1

Taux de réussite des demandes de subvention au Fonds FCAR, par comité et par année 1982-83 à 1985-86

| | Nombre de demandes de subvention | Nombre d'équipes subventionnées | Taux de réussite % |
|---|---|---|---|
| Comités 1 à 5 | | | |
| 1982-83 | 284 | 223 | 78,5 |
| 1983-84 | 307 | 243 | 79,2 |
| 1984-85 | 311 | 266 | 85,5 |
| 1985-86 | 351 | 274 | 78,1 |
| 1982-83 à 1985-86 | 1253 | 1006 | 80,3 |
| Comité 6 | | | |
| 1982-83 | 114 | 87 | 76,3 |
| 1983-84 | 123 | 95 | 77,2 |
| 1984-85 | 116 | 89 | 76,7 |
| 1985-86 | 121 | 91 | 75,2 |
| 1982-83 à 1985-86 | 474 | 362 | 76,4 |
| Comités 7 à 11 | | | |
| 1982-83 | 231 | 155 | 67,1 |
| 1983-84 | 244 | 155 | 63,5 |
| 1984-85 | 248 | 160 | 64,5 |
| 1985-86 | 258 | 155 | 60,1 |
| 1982-83 à 1985-86 | 981 | 625 | 63,7 |

Source: Fonds FCAR, totalisations spéciales.

Tableau 2

Nombre d'équipes subventionnées et montants accordés aux équipes par le Fonds FCAR, par comités
1982-83 à 1985-86

| | Nombre d'équipes subventionnées | Fonctionnement $ | Équipement $ | Total $ |
|---|---|---|---|---|
| Comités 1 à 5 | | | | |
| 1982-83 | 223 | 4 792 260 | 767 377 | 5 559 637 |
| 1983-84 | 243 | 4 808 050 | 887 671 | 5 695 721 |
| 1984-85 | 266 | 5 245 835 | 1 266 240 | 6 512 075 |
| 1985-86 | 274 | 5 262 026 | 824 352 | 6 086 378 |
| 1982-83 à 1985-86 | | 20 108 171 | 3 745 640 | 23 853 811 |
| Comité 6 | | | | |
| 1982-83 | 87 | 1 642 351 | 58 274 | 1 700 625 |
| 1983-84 | 95 | 1 628 956 | 68 672 | 1 697 628 |
| 1984-85 | 89 | 1 626 750 | 74 470 | 1 701 220 |
| 1985-86 | 91 | 1 502 841 | 79 699 | 1 582 540 |
| 1982-83 à 1985-86 | | 6 400 898 | 281 115 | 6 682 013 |
| Comités 7 à 11 | | | | |
| 1982-83 | 155 | 2 964 623 | 36 607 | 3 001 230 |
| 1983-84 | 155 | 2 969 305 | 48 892 | 3 018 197 |
| 1984-85 | 160 | 3 066 212 | 105 249 | 3 171 461 |
| 1985-86 | 155 | 3 146 455 | 82 119 | 3 228 574 |
| 1982-83 à 1985-86 | | 12 146 595 | 272 867 | 12 419 462 |
| Total | | | | |
| 1982-83 | 465 | 9 399 234 | 862 258 | 10 261 492 |
| 1983-84 | 493 | 9 406 311 | 1 005 235 | 10 411 546 |
| 1984-85 | 515 | 9 938 797 | 1 445 959 | 11 384 756 |
| 1985-86 | 520 | 9 911 322 | 986 170 | 10 897 492 |
| 1982-83 à 1985-86 | | 38 655 664 | 4 299 622 | 42 955 286 |

Source: Fonds FCAR, totalisations spéciales.

Tableau 3

Nombre d'équipes subventionnées par le comité 6 du Fonds FCAR, par universités
1982-83 à 1985-86

| | 1982-83 | | 1983-84 | | 1984-85 | | 1985-86 | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | N | % | N | % | N | % | N | % |
| Laval | 17 | 19,5 | 16 | 16,8 | 20 | 22,5 | 21 | 23,1 |
| Montréal | 18 | 20,7 | 22 | 23,2 | 19 | 21,3 | 13 | 14,3 |
| Sherbrooke | 4 | 4,6 | 6 | 6,3 | 4 | 4,5 | 5 | 5,5 |
| UQAM | 11 | 12,6 | 10 | 10,5 | 11 | 12,4 | 14 | 15,4 |
| UQTR | 6 | 6,9 | 7 | 7,4 | 4 | 4,5 | 6 | 6,6 |
| UQAC | 4 | 4,6 | 5 | 5,3 | 5 | 5,6 | 4 | 4,4 |
| UQAR | 1 | 1,1 | 1 | 1,1 | 1 | 1,1 | 2 | 2,2 |
| UQAH | 1 | 1,1 | 1 | 1,1 | 1 | 1,1 | 0 | 0 |
| UQAT | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1,1 | 1 | 1,1 |
| INRS-Éducation | 3 | 3,4 | 5 | 5,3 | 2 | 2,2 | 3 | 3,3 |
| McGill | 12 | 13,8 | 11 | 11,6 | 11 | 12,4 | 12 | 13,2 |
| Concordia | 10 | 11,5 | 11 | 11,6 | 10 | 11,2 | 10 | 11,0 |
| Total | 87 | 100,0 | 95 | 100,0 | 89 | 100,0 | 91 | 100,0 |

Source: Fonds FCAR, totalisations spéciales.

Tableau 4

Montant des subventions accordés par le comité 6 du Fonds FCAR, par universités
1982-83 à 1985-86

| | 1982-83 | | 1983-84 | | 1984-85 | | 1985-86 | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | $ | % | $ | % | $ | % |
| Laval | 336 879 | 19,8 | 296 281 | 17,5 | 449 044 | 26,4 | 381 008 | 24,1 |
| Montréal | 339 282 | 20,0 | 380 026 | 22,4 | 348 393 | 20,5 | 220 380 | 13,9 |
| Sherbrooke | 73 574 | 4,3 | 127 846 | 7,5 | 77 030 | 4,5 | 89 121 | 5,6 |
| UQAM | 186 898 | 11,0 | 162 986 | 9,6 | 192 567 | 11,3 | 256 172 | 16,2 |
| UQTR | 108 718 | 6,4 | 94 271 | 5,6 | 67 126 | 3,9 | 83 791 | 5,3 |
| UQAC | 63 583 | 3,7 | 48 213 | 2,8 | 65 828 | 3,9 | 58 291 | 3,7 |
| UQAR | 21 390 | 1,3 | 22 209 | 1,3 | 7 868 | 0,5 | 25 136 | 1,6 |
| UQAH | 8 821 | 0,5 | 9 000 | 0,5 | 15 791 | 0,9 | 0 | 0 |
| UQAT | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 581 | 0,4 | 8 443 | 0,5 |
| INRS-Éducation | 118 610 | 7,0 | 127 374 | 7,5 | 24 650 | 1,4 | 43 314 | 2,7 |
| McGill | 229 022 | 13,5 | 212 552 | 12,5 | 195 641 | 11,5 | 211 351 | 13,4 |
| Concordia | 213 838 | 12,6 | 218 870 | 12,8 | 250 701 | 14,7 | 205 533 | 13,0 |
| Total | 1 700 625 | 100,0 | 1 697 628 | 100,0 | 1 701 220 | 100,0 | 1 582 540 | 100,0 |

Source: Fonds FCAR, totalisations spéciales.

Tableau 5

Montant moyen accordé par équipe par le comité 6 du Fonds FCAR, par universités 1982-83 à 1985-86

| | 1982-83 $ | 1983-84 $ | 1984-85 $ | 1985-86 $ |
|---|---|---|---|---|
| Laval | 19 816 | 18 518 | 22 452 | 18 143 |
| Montréal | 18 849 | 17 274 | 18 336 | 16 952 |
| Sherbrooke | 18 394 | 21 308 | 19 258 | 17 824 |
| UQAM | 16 991 | 16 299 | 17 506 | 18 298 |
| UQTR | 18 120 | 13 467 | 16 782 | 13 965 |
| UQAC | 13 896 | 9 643 | 13 166 | 14 573 |
| UQAR | 21 390 | 22 209 | 7 868 | 12 568 |
| UQAH | 8 821 | 9 000 | 15 791 | -- |
| UQAT | -- | -- | 6 581 | 8 443 |
| INRS-Éducation | 39 937 | 25 475 | 12 325 | 14 438 |
| McGill | 19 086 | 19 323 | 17 786 | 17 613 |
| Concordia | 21 384 | 19 715 | 25 070 | 20 553 |
| Total | 19 547 | 17 870 | 19 115 | 17 391 |

Source: Fonds FCAR, totalisations spéciales.

Tableau 6

Evolution du montant des subventions accordées par le Fonds FCAR
aux équipes du premier quartile
1982-83 à 1985-86

| COMITÉ | 1982-1983 | 1983-1984 | 1984-1985 | 1985-1986 |
|---|---|---|---|---|
| 1 | 40 126 | 37 613 | 36 616 | 33 112 |
| 2 | 32 368 | 31 428 | 31 372 | 31 166 |
| 3 | 21 875 | 20 000 | 20 931 | 18 970 |
| 4 | 46 836 | 45 858 | 45 005 | 44 971 |
| 5 | 29 185 | 25 608 | 25 172 | 24 413 |
| 6 | 33 222 | 29 198 | 29 066 | 24 243 |
| 7 | 21 778 | 28 025 | 30 176 | 30 632 |
| 8 | 32 100 | 40 263 | 32 662 | 27 009 |
| 9 | 29 977 | 27 393 | 27 854 | 29 663 |
| 10 | 33 834 | 30 939 | 34 445 | 33 125 |
| 11 | 25 750 | 24 350 | 28 074 | 30 478 |

Tableau 7

Nombre moyen de chercheurs par équipe subventionnée par le comité 6 du Fonds FCAR, par universités 1982-83 à 1985-86

| | 1982-83 | 1983-84 | 1984-85 | 1985-86 |
|---|---|---|---|---|
| Laval | 2,9 | 2,9 | 3,1 | 2,5 |
| Montréal | 2,7 | 2,4 | 2,3 | 2,3 |
| Sherbrooke | 3,0 | 2,8 | 2,8 | 2,6 |
| UQAM | 3,5 | 3,3 | 4,1 | 3,5 |
| UQTR | 3,5 | 3,0 | 2,5 | 2,8 |
| UQAC | 2,8 | 3,0 | 3,2 | 3,0 |
| UQAR | 3,0 | 3,0 | 6,0 | 4,0 |
| UQAH | 2,0 | 3,0 | 3,0 | --- |
| UQAT | --- | --- | 2,0 | 2,0 |
| INRS-Éducation | 3,7 | 3,4 | 2,5 | 4,3 |
| McGill | 2,3 | 2,5 | 2,6 | 3,0 |
| Concordia | 2,7 | 2,3 | 2,7 | 2,8 |
| Total | 2,9 | 2,7 | 2,9 | 2,9 |

Source: Fonds FCAR, totalisations spéciales.

Tableau 8

Nombre moyen d'étudiants par équipe subventionnée par le comité 6 du Fonds FCAR, par universités 1982-83 à 1985-86

| | 1982-83 | 1983-84 | 1984-85 | 1985-86 |
|---|---|---|---|---|
| Laval | 1,5 | 2,3 | 2,6 | 2,4 |
| Montréal | 1,9 | 2,8 | 2,5 | 2,8 |
| Sherbrooke | 1,8 | 1,8 | 1,5 | 1,8 |
| UQAM | 2,0 | 2,9 | 2,7 | 2,7 |
| UQTR | 1,0 | 2,0 | 3,3 | 2,3 |
| UQAC | 1,0 | 1,8 | 2,0 | 1,5 |
| UQAR | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 1,0 |
| UQAH | 0 | 0 | 0 | --- |
| UQAT | --- | --- | 2,0 | 2,0 |
| INRS-Éducation | 1,0 | 1,6 | 1,5 | 1,7 |
| McGill | 1,3 | 2,7 | 1,6 | 2,3 |
| Concordia | 1,7 | 2,2 | 2,5 | 2,1 |
| Total | 1,6 | 2,3 | 2,4 | 2,3 |

Source: Fonds FCAR, totalisations spéciales.

Tableau 9

**Répartition selon le cycle, des étudiants participant aux équipes subventionnées par le sous-§ 6 du Fonds FCAR, par universités (en %)**
**1982-83 à 1985-86**

| | 1982-83 | | | | 1983-84 | | | | 1984-85 | | | | 1985-86 | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1er % | 2e % | 3e % | Total % | 1er % | 2e % | 3e % | Total % | 1er % | 2e % | 3e % | Total % | 1er % | 2e % | 3e % | Total % |
| Laval | 3,8 | 57,7 | 38,5 | 100,0 | 8,3 | 58,3 | 33,3 | 100,0 | 5,5 | 56,4 | 38,2 | 100,0 | 4,0 | 54,0 | 42,0 | 100,0 |
| Montréal | 5,7 | 51,4 | 42,9 | 100,0 | 1,6 | 59,0 | 39,3 | 100,0 | 2,1 | 54,2 | 43,8 | 100,0 | 5,4 | 45,9 | 48,6 | 100,0 |
| Sherbrooke | 42,9 | 57,1 | 0 | 100,0 | 0 | 100,0 | 0 | 100,0 | 0 | 83,3 | 16,7 | 100,0 | 0 | 100,0 | 0 | 100,0 |
| UQAM | 27,3 | 45,5 | 27,3 | 100,0 | 20,7 | 58,6 | 20,7 | 100,0 | 26,7 | 66,7 | 6,7 | 100,0 | 15,8 | 55,3 | 28,9 | 100,0 |
| UQTR | 0 | 100,0 | 0 | 100,0 | 7,1 | 71,4 | 21,4 | 100,0 | 15,4 | 53,8 | 30,8 | 100,0 | 14,3 | 64,3 | 21,4 | 100,0 |
| UQAC | 0 | 100,0 | 0 | 100,0 | 11,1 | 88,9 | 0 | 100,0 | 10,0 | 90,0 | 0 | 100,0 | 16,7 | 83,3 | 0 | 100,0 |
| UQAR | 0 | 100,0 | 0 | 100,0 | 0 | 100,0 | 0 | 100,0 | 0 | 100,0 | 0 | 100,0 | 0 | 100,0 | 0 | 100,0 |
| UQAH | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| UQAT | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | 0 | 100,0 | 0 | 100,0 | 0 | 100,0 | 0 | 100,0 |
| INRS-Éducation | 0 | 100,0 | 0 | 100,0 | 12,5 | 62,5 | 25,0 | 100,0 | 0 | 66,7 | 33,3 | 100,0 | 0 | 60,0 | 40,0 | 100,0 |
| McGill | 6,3 | 62,5 | 31,3 | 100,0 | 0 | 63,3 | 36,7 | 100,0 | 0 | 75,0 | 25,0 | 100,0 | 3,7 | 59,3 | 37,0 | 100,0 |
| Concordia | 11,8 | 52,9 | 35,3 | 100,0 | 0 | 79,2 | 20,8 | 100,0 | 0 | 60,0 | 40,0 | 100,0 | 0 | 71,4 | 28,6 | 100,0 |
| Total | 10,9 | 58,4 | 30,7 | 100,0 | 5,8 | 65,9 | 28,3 | 100,0 | 7,0 | 62,4 | 30,5 | 100,0 | 6,6 | 59,7 | 33,6 | 100,0 |

Source: Fonds FCAR, totalisations spéciales.

Tableau 10

Nombre d'équipes en émergence subventionnées par le Fonds FCAR, par comités
1982-83 à 1985-86

| | Équipes en émergence | | Nombre total d'équipes subventionnées |
|---|---|---|---|
| | N | % | |
| Comités 1 à 5 | | | |
| 1982-83 | 30 | 13,5 | 223 |
| 1983-84 | 33 | 13,6 | 243 |
| 1984-85 | 31 | 11,7 | 266 |
| 1985-86 | 22 | 8,0 | 274 |
| Comité 6 | | | |
| 1982-83 | 19 | 21,8 | 87 |
| 1983-84 | 22 | 23,2 | 95 |
| 1984-85 | 13 | 14,6 | 89 |
| 1985-86 | 13 | 14,3 | 91 |
| Comités 7 à 11 | | | |
| 1982-83 | 34 | 21,9 | 155 |
| 1983-84 | 29 | 18,7 | 155 |
| 1984-85 | 22 | 13,8 | 160 |
| 1985-86 | 24 | 15,5 | 155 |
| Total | | | |
| 1982-83 | 83 | 17,8 | 465 |
| 1983-84 | 84 | 17,0 | 493 |
| 1984-85 | 66 | 12,8 | 515 |
| 1985-86 | 59 | 11,3 | 520 |

Source: Fonds FCAR, totalisations spéciales.

Tableau 11

Montants versés aux équipes en émergence par le Fonds FCAR, par comités
1982-83 à 1985-86

| | Montants versés aux équipes en émergence $ | Montants versés aux équipes en émergence % | Montants versés à l'ensemble |
|---|---|---|---|
| Comités 1 à 5 | | | |
| 1982-83 | 490 886 | 8,8 | 5 559 637 |
| 1983-84 | 478 050 | 8,4 | 5 695 721 |
| 1984-85 | 503 153 | 7,7 | 6 512 075 |
| 1985-86 | 350 096 | 5,8 | 6 086 378 |
| Comité 6 | | | |
| 1982-83 | 284 872 | 16,8 | 1 700 625 |
| 1983-84 | 299 399 | 17,6 | 1 697 628 |
| 1984-85 | 153 737 | 9,0 | 1 701 220 |
| 1985-86 | 208 658 | 13,2 | 1 582 540 |
| Comités 7 à 11 | | | |
| 1982-83 | 575 514 | 19,2 | 3 001 230 |
| 1983-84 | 489 706 | 16,2 | 3 018 197 |
| 1984-85 | 375 129 | 11,8 | 3 171 461 |
| 1985-86 | 408 634 | 12,7 | 3 228 574 |
| Total | | | |
| 1982-83 | 1 351 272 | 13,2 | 10 261 492 |
| 1983-84 | 1 267 155 | 12,2 | 10 411 546 |
| 1984-85 | 1 032 019 | 9,1 | 11 384 756 |
| 1985-86 | 967 388 | 8,9 | 10 897 492 |

Source: Fonds FCAR, totalisations spéciales.

Gouvernement du Québec
**Conseil des universités**

2301-0048
68-867-0526